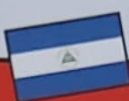


2 MAGAZINES
POUR LE PRIX D'UN !

GRANDS REPORTAGES



LA SCÈNE METAL AU NICARAGUA !

METAL

DEPUIS 30 ANS !

N°125 : Juillet / Août 2021




WINTER

WOLVES IN THE THRONE ROOM

ABORTED **LEPROUS** **DEE SNIDER** **KK's PRIEST**

ALIEN WEAPONRY **YNGWIE MALMSTEEN** **BETWEEN THE BURIED AND ME** **EX DEO**

DOSSIER SPÉCIAL :  **OPF... OBEY** **PROFANATORY** **FORCES**

NYTT LAND ✗ SOCIAL DISORDER ✗ LANTLÔS ✗ DIE APOKALYPTISCHEN REITER ✗ AORLHAC
BRAINSTORM ✗ SKEPTICISM ✗ OPHIDIAN I ✗ NOCTURNAL ✗ WARKINGS ✗ PRAISE THE PLAGUE
MARTA GABRIEL ✗ HOODED MENACE ✗ ETERNAL FLIGHT ✗ THIEF ✗ TUESDAY THE SKY ✗ PORTRAIT...

L 19604 - 125 - F: 5,90 € - RD



FRANCE : 5,90 € - BEL/LUX/PORT. CONT. : 6,80 € - DOM/S : 7,10 €
CN : 9,80 FS - CAN : 9,99 CAD - NCAL/S : 9,60 CFP

Sortilège



phoenix

NOUVEL ALBUM

12 CLASSIQUES RÉENREGISTRÉS ET 2 NOUVEAUX TITRES
SORTIE LE 27 AOÛT 2021

ÉDITIONS DOUBLE VINYLE 180G, DIGIPACK CD,
BOXSET (DOUBLE VINYLE 180G COULEUR, DIGIPACK CD, T-SHIRT, PATCH DORSAL), DIGITAL

NOUVEL ALBUM STUDIO
APOCALYPSO
SORTIE DÉBUT 2022

TOURNÉE EUROPÉENNE : MARS 2022

VERYCORDS
BY VERYGROUP

VERYGROUP.FR



R.E.S.P.E.C.T.

Alors que la Belgique, l'Allemagne et les Pays-Bas comptent leurs morts et continuent de chercher plus de 1300 disparus, alors que des milliers de familles ont vu des torrents d'eau boueuse détruire leurs foyers et leur voler tout un pan de leur vie, la population se divise. D'un côté, il y a ce magnifique élan de solidarité, sincère et inédit, où chacun fait ce qu'il peut, de son mieux et avec ses moyens ! De l'autre, il y a les charognards qui profitent de ce chaos pour piller les sinistrés, leur ôtant jusqu'à leur dignité. Au propre, mais surtout au figuré, comme ces politiques endimanchés posant une pelle à la main, par pseudo-compassion pour la "globe agonisante". Comme ces nouveaux experts en changements climatiques qui, cachés derrière leurs écrans, critiquent l'organisation des secours entre deux tribunes pro ou anti-vaccins. Comme ces égoïstes affligés qui, faisant fi de toute compassion, continuent de donner raison à Lino Ventura. Oui, quarante-trois ans plus tard, c'est toujours l'indifférence qui tue le monde (*Un papillon sur l'épaule*, 1978).

Pour une fois, cet édito ne vous vantera donc pas le contenu rédactionnel passionnant de ce numéro. En tournant la page, vous verrez que, malgré les événements, toute l'équipe s'est serrée les coudes pour vous offrir votre dose de lecture métallique. Non, cette fois j'aimerais vous proposer une réflexion, et peut-être vous encourager à un changement d'attitude... Si vous étiez vous-mêmes sinistrés, dans quelle partie de la population aimieriez-vous retrouver vos amis ? Parmi ceux qui vous soutiennent et fournissent toute leur aide sans rien attendre en retour ? Ou parmi ceux qui n'en ont cure et se délectent abjectement de votre malheur ? Avant d'incendier une affiche ou de déverser votre bile véhémente sur le prix des tickets, pensez aux tourtereaux, aux exploitants de salles de concerts, aux organisateurs de festivals, aux loueurs de matériel, aux ingénieurs et lumière, aux éditeurs de presse papier... Eux aussi sont sinistrés, après dix-huit mois de pandémie. Eux aussi ont besoin d'aide. Alors par pitié, choisissez bien votre camp, et soutenez-le par tous les moyens, ne fut-ce qu'un simple partage sur les réseaux sociaux ! Allez, bel été à toutes et à tous, et bonne lecture !

Denis Halleux

LE PROCHAIN NUMÉRO (N°126) SERA EN KIOSQUE LE 05 OCTOBRE 2021
IL SERA ENVOYÉ AUX ABONNÉS LE MERCREDI 29 SEPTEMBRE !



LANTLÖS : 53
LEPROUS : 16 - 17
MARTA GABRIEL : 44
NOCTURNAL : 46
NYTT LAND : 18
OPHIDIAN : 34
PORTRAIT : 38
PRAISE THE PLAGUE : 33
SKEPTICISM : 49
SOCIAL DISORDER : 31
THIEF : 52
TUESDAY THE SKY : 32
UNREQVITED : 54
WAKINGS : 19
WOLVES IN THE THRONE ROOM : 36 - 37
YNGWIE MALMSTEEN : 14 - 15

Rubriques...

06 : METAL TRACKER 34
Présentation du SAMPLER
12 : Listening Session ZORNHEYM
55 à 57 : Dossier Spécial : OPF :
OBEY PROFANATORY FORCES
Spiritualia Sub Metaphorics Corporalium
Grands Reportages...
58 à 61 : La scène metal au Nicaragua !
62 à 72 : ALBUMS TRACKER
Chroniques Nouveautés !
76 à 83 : Agenda : Concerts & Festivals

ABORTED : 42 - 43
ALIEN WEAPONRY : 28
AORLHAC : 48
BETWEEN THE BURIED AND ME : 26
BRAINSTORM : 39
DEE SNIDER : 20 - 23
DER APOKALYPTISCHEN REITER : 47
ETERNAL FLIGHT : 45
EX DEO : 24 - 25
HOODED MENACE : 40
JINJER : 08 - 11
KK'S PRIEST : 50 - 51

N°125

METALLIAN Magazine est une publication bimestrielle éditée par Metallian Editions, Sàrl
RCS GRIMBOURG 201501000
SIRET : 201501000 0001

ADMINISTRATION - RÉDACTION
Boulevard 213 Centre de la Libération
38100 GRENOBLE (France)
Adresses Postales : B.P. 212 - 38432 SCHIRROLLES CEDEX
☎ (33) 04 51 84 51 07
✉ Mail : metallic@metallian.net

www.metallian.com
www.facebook.com/metallianmagazine

COMMISSION PARITAIRE : N°0120631437
ISSN : 1249-2396 / Dépôt légal à parution

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION /
DIRECTEUR DE LA PUBLICITÉ
Vies Campion : metallic@metallian.net

CHEF DE PUBLICITÉ : PHILIPPE BRUNO
Christelle Weber : brunomourwipier@gmail.com
☎ (33) 494 52 70 23 (Belgique)

RÉDACTEUR EN CHEF
Denis Halleux : denis.halleux@magazine9.be
SECRÉTAIRE DE RÉDACTION
Marie Just

RÉDACTION
Denis Halleux, Florent Bécognie,
Laurent Lignon, François Alcaouet,
Laurent Bendahan, Judith Halberstam,
Axel Meuriche, Romain Richez, Will Hien,
Christophe Grevet, Quentin Vender,
Catherine Seba, Giuseppe Raco,
David Genillard, Christelle Weber,
Thomas Bonnicol, Boris Moireau,
Michaël Guarni, Yann Sommer.

Correspondants :
Valérie Naddio, Adrien Weber.

DIRECTION ARTISTIQUE
Isidre Ocoella, Yves Campion

WEBMASTER
Fabrice Vallès

PHOTOGRAPHES ATTITRÉS
Lars Peters, Will Hien, Béatrice Babin,
Morgane Khouni.

GESTION COMMUNICATION
RESEAUX SOCIAUX...

Cécile Ba, Axel Meuriche.

SERVICE ABONNEMENTS
François Cacciatore :

francois@metallianmagazine.com
Metallian (Service Abonnements) :

21 Rue Jean Paul Sartre - 93220 Eybens (France)
Tél : France (33) 04 51 84 51 07

GESTION COMPATIBILITÉ
Lydie Tara : alyssa.cassidy@gmail.com

SERVICE DES VENTES
*Distributeurs / Réassorters : MLP

Chargée de Distribution : Mila Zanca
zanca.metallic@mlp.fr / ☎ +33(0)474223956

(*Réserve aux marchands de journaux)

IMPRIMÉ EN ESPAGNE par Rotimpres (Girona)

Distribution : MLP : France, Belgique,
Luxembourg, Suisse, Portugal, Grèce,
Nouvelle Calédonie, Polynésie, Guyane,
Guadeloupe, Réunion, Canada, Maroc.

*La rédaction n'est pas responsable des
textes, illustrations, dessins, photos, publi-
cités publiés qui engagent la seule responsa-
bilité de leurs auteurs. Toute reproduction de
textes, photos, dessins, publiés dans ce
numéro est rigoureusement interdite sans
l'accord écrit de l'éditeur. La rédaction ne
donne ni la sacro-sainte liberté d'expression
trouvent naturel de laisser quiconque exposer
ses opinions... Collez-vous le bon sens, s'il se
doit, que leurs auteurs.



VENDREDI / FRI. 19 NOV. 2021

All Star Jam *Nightmare* *SECRET SPHERE*
Feat. Christian ZOUILLE - Augustin Bortilège

SAMEDI / SAT. 20 NOV.

Candlemass *LOUDBLAST*

DEADRIED *NIGHTFALL* *SETH* *DAEMONIUM* *SHEDS* *THAT OLD BLACK MARK*

DIMANCHE / SUN. 21 NOV.

Coroner *Grave Digger* *HOLY MOSES*

Artillery *Misanthrope* *ELLIPSIS* *SECRET SPHERE* *SACRAL NIGHT*

GRENOBLE . SEYSSINET Centre Culturel L'Ilyade (FRANCE)

Location points habituels : www.hellinthepark.com rpo.net



Vendredi Friday

Ouverture des portes salle : 18h00 • Doors Venue: 07:00 pm

SECRET SPHERE

19h25 - 20h05 7:25 - 8:05 pm



BURNING WITCHES

20h30 - 21h20 8:30 - 9:20 pm



NIGHTMARE

21h45 - 22h45 9:45 - 10:45 pm



ALL STAR JAM avec Christian "Zouille" Augustin

23h10 - 00h00 11:10 pm - 12:00 am

Metallian Hell Square

Metal Market • Salle Vauban

Vendredi : 19h00 - 22h00 FRI. 03.00 - 10:00 pm

Samedi / Dimanche : 11h00 - 22h00

Saturday / Sunday: 11:00 am - 10:00 pm

Metallian Thunder Dome

Une expérience immersive

unique • Unique immersive experience

Vendredi : 19h00 - 00h00 FRI. 03.00 pm - 12:00 am

Samedi / Dimanche : 19h00 - 23h00

Saturday / Sunday: 03:00 - 11:00 pm

Samedi Saturday

Ouverture des portes salle : 12h00 • Doors Venue: 12:00 pm

THAT OLD BLACK MAGIC

13h00 - 13h30 1:00 - 1:30 pm

SEIDE

13h55 - 14h25 1:55 - 2:25 pm

DAEMONIUM

14h50 - 15h20 2:40 - 3:20 pm

DEATHCODE SOCIETY

15h50 - 16h25 3:50 - 4:25 pm

SETH

16h50 - 17h35 4:50 - 5:35 pm

NIGHTFALL

18h00 - 18h45 6:00 - 6:45 pm

BENIGHTED

19h10 - 20h00 7:10 - 8:00 pm

LOUDBLAST

20h25 - 21h25 8:25 - 9:25 pm

ARKONA

21h50 - 22h50 9:50 - 10:50 pm

CANDLEMASS

23h15 - 00h25 11:15 pm - 12:25 am

Dimanche Sunday

Ouverture des portes salle : 12h00 • Doors Venue: 12:00 pm

SACRAL NIGHT

12h50 - 13h20 12:50 - 1:20 pm

FADING BLISS

13h45 - 14h15 1:45 - 2:15 pm

DEATHLESS LEGACY

14h40 - 15h20 2:40 - 3:20 pm

ELLIPSIS

15h45 - 16h30 3:45 - 4:30 pm

MISANTHROPE

16h55 - 17h40 4:55 - 5:40 pm

ARTILLERY

18h05 - 18h55 6:05 - 6:55 pm

HOLY MOSES

19h20 - 20h10 7:20 - 8:10 pm

GRAVE DIGGER

20h35 - 21h35 8:35 - 9:35 pm

CORONER

22h00 - 23h15 10:00 - 11:15 pm

FINAL AVEC L'EQUIPE METALLIAN BIRTHDAY CELEBRATION (METALLIAN TEAM)

23h30 - 23h45 11:30 - 11:45 pm

Metallian Museum Club Lounge

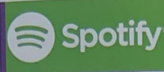
Vendredi : 19h00 - 20h00 FRI. 03.00 - 10:00 pm

Samedi / Dimanche : 19h00 - 18h00

Saturday / Sunday: 19:00 - 18:00 pm

METAL TRACKER 34

PLAYLIST



AVANT-PREMIÈRE !
01 SORTILÈGE
D'Ailleurs



Tiré de l'album, *Phoenix*
Sortie le 27 Août
- Vercyords -
sortilege.website

AVANT-PREMIÈRE !
02 AORLHAC
Au travers de nos cris
Tiré de l'album, *Pierres Brûlées*
Sortie le 24 Septembre
- Les Acteurs De L'Ombre -
facebook.com/aorlhac

AVANT-PREMIÈRE !
03 CRISIX
World Needs Mosh
Tiré du EP, *The Pizza E.P.*

Sortie le 10 Septembre
- Listenable Records -
crisixband.com

04 HEXENKLAD
Heathenheart
Tiré de l'album, *Heathenheart*
- CDN Records -
hexenklad.bandcamp.com

AVANT-PREMIÈRE !
05 SUMMONER'S CIRCLE
Chaos Vector



Tiré de l'album, *Chaos Vector*
Sortie le 27 Août
- Asher Media -
facebook.com/summonerscircle

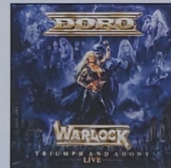
06 TRANCE
Metal Forces
Tiré de l'album, *Metal Forces*
- Metalapolis Records -
facebook.com/tranceliveandheavy

Retrouvez désormais
votre Sampler **Série METAL TRACKER**
sur **metallian.online**

07 SORDIDE
Je n'ai Nul Pays
Tiré de l'album, *Les Idées Blanches*
- Les Acteurs De L'Ombre -
sordide.bandcamp.com

AVANT-PREMIÈRE !
08 HELLCRASH
Krvclix Invertör
Tiré de l'album, *Krvclix Invertör*
Sortie le 27 Août
- Dying Victims Productions -
facebook.com/Hellcrashmetal

AVANT-PREMIÈRE !
09 DORO
Three Minute Warning



Tiré de l'album, *Warlock - Triumph And Agony Live*
Sortie le 24 Septembre
- Rare Diamonds -
dorumusic.de

10 PRAISE THE PLAGUE
Beyond
Tiré de l'album, *The Obsidian Gate*
- Lifeforce Records -
praisetheplague.com

AVANT-PREMIÈRE !
11 PAINKILLER PARTY
I'm empty, you're full
Tiré de l'album, *It's never too late to have a happy childhood*
Sortie le 17 Septembre
- Hopeless World -
facebook.com/PainkillerParty

AVANT-PREMIÈRE !
12 OVERSENSE
The Longing
Tiré de l'album, *Egomania*
Sortie le 17 Septembre
- Dr Music Records -
oversense.de

AVANT-PREMIÈRE !
13 ETERNAL FLIGHT
Will we rise again



Tiré de l'album, *Survive*
Sortie le 17 Septembre
- Metalapolis Records -
facebook.com/ETERNALFLIGHT.BAND

14 OCTANE
Best Enemy
Tiré de l'album, *The Life I Choose*
- M&O Music -
groupe-octane.com

AVANT-PREMIÈRE !
15 NOBODY'S STRAIGHT
Garde Le Contrôle
Tiré de l'album, *Transition*
Sortie le 10 Septembre
- M&O Music -
facebook.com/nobodystraigh

16 ARAN ANGMAR
Black Cosmic Elements
Tiré de l'album, *Black Cosmic Elements*
- Time Tombs Production -
aranangmar.bandcamp.com



ETERNAL FLIGHT - SURVIVE
5ÈME ALBUM DE CE GROUPE DE HEAVY METAL
MÉLODIQUE FRANÇAIS DE HAUT NIVEAU DÉLIVRANT
DES VOCAUX PASSIONNÉS, DES RIFFS SUPÉRIEURES DANS
UN METAL PERCUTANT, VARIÉ ET ACCROCHEUR !

SORTIE LE 17/09/2021
EN CD, VINYL ET DIGITAL



SPOTIFY

METALAPOLIS
RECORDS



TRANCE - METAL FORCES
LE LÉGENDAIRE GROUPE DE HEAVY METAL
ALLEMAND EST DE RETOUR AVEC SON NOUVEAU
ALBUM - METAL FORCES - INCLUANT LE
HIT SINGLE - METAL FORCES -

SORTIE LE 06/08/2021
EN CD, VINYL ET DIGITAL



SHOP



MYSTERY - LIVE LIFE LOUD

CE GROUPE DE HARD ROCK AUSTRALIEN EST DE RETOUR AVEC LEUR 3ÈME ALBUM.
SORTIE LE 27/08/2021 EN CD ET DIGITAL

WWW.METALAPOLIS.EU



A spectacular celebration of
the iconic masterpiece
"Triumph and Agony"
by Doro Perch of Warlock
out 24^e of September
on CD, Blu-ray incl.
awesome live concert and
documentary, marbled
vinyl and as amazing box
sets, including Doro/
Warlock figure,
old school patches,
buttons and cassette.

Also available in an
exclusive marbled
vinyl color coming
with the biggest album
cover in the world!



Avant-Première **Exclusif !**

Entretien avec **Tatiana Shmayluk (chant)**
et **Eugene Kostyuk (basse)**

- Par Axel Meuriche -

Pour une formation en pleine ascension comme Jinjer, les derniers mois ont été un calvaire. Pourtant, face à l'adversité, les Ukrainiens ne se sont pas démontés. En effet, ils ont su faire patienter leurs fans en publiant *Alive In Melbourne*, et en proposant une performance exclusive donnée dans le cadre du *Hellfest From Home*... Et surtout, ils n'ont pas perdu leur temps et ont travaillé d'arrache-pied sur leur quatrième opus, *Wallflowers*, un nouvel album attendu pour le 27 Août prochain !

Salut Tatiana ! Comment te portes-tu actuellement malgré la pandémie ?
Écoute, je vais bien, je suis vaccinée. Je ne sais pas si ça changera quelque chose, mais bon, c'est fait ! Je ne sors pas trop et je fais tout pour rester en bonne santé.

Jinjer s'est produit tout dernièrement en Israël, à Tel-Aviv... C'était comment ?

Génial ! J'étais vraiment heureuse d'être sur scène, de retrouver nos fans. Nous avions déjà eu la chance de nous produire l'année dernière au beau milieu de la pandémie et de donner quelques concerts en Allemagne et en Suisse, mais le public était assis et masqué...

Là, en Israël, c'était vraiment différent. Il n'y avait pas de masques et pas de distanciation sociale ! Nous devions être à peu près mille personnes, c'était complet, comme s'il n'y avait jamais eu de pandémie. C'était tout simplement incroyable !

Nous étions à Mexico quand on nous a appris qu'il nous fallait rentrer d'urgence pour nous confiner : c'était assez choquant !

Avant ça, Jinjer avait participé au *Hellfest From Home*, le fameux festival en ligne organisé par l'équipe du *Hellfest* en Juin dernier. Vous étiez invités à vous produire sur le site du festival et aviez profité de l'occasion pour présenter un de vos nouveaux morceaux, "Vortex", à la toute fin du concert. À ma grande surprise, vous n'aviez pas joué "Pisces" qui est pourtant la chanson la plus connue de votre répertoire...

Je comprends ta surprise, "Pisces" est un gros morceau, mais finalement, nous voulions mettre en avant d'autres titres. Je veux dire, il y a tellement d'autres chansons géniales dans notre catalogue que ce serait dommage de ne pas vous en faire profiter. Je pense notamment à "I Speak Astronomy" que j'adore ! Après, nous avons enregistré tellement de morceaux ces dernières années, notamment ceux de *Micro*, puis *Macro*... Eux aussi méritent d'être joués,

surtout qu'ils sont aussi bons, voire meilleurs que "Pisces" de mon point de vue...

Pas de public, mais un superbe show (toujours consultable sur YouTube)...

Comment as-tu vécu ce moment ?
J'ai adoré ! L'absence de public ne m'a pas tant chamboulée que ça. C'était comme si j'enregistrais quelque chose pour la TV. Je connaissais l'enjeu de ce concert, mais je ne me suis pas mis la pression. La plupart du temps, quand nous donnons des concerts, il y a tellement de lumière sur scène que je ne peux pas voir le public. Donc, en ce sens, rien n'a changé. Ce qui était perturbant, c'était le silence entre les morceaux.

Jinjer a profité du repos forcé accordé par la pandémie pour se ressourcer. Il faut dire que vous étiez sans arrêt sur la route. À quel moment vous êtes-vous dit qu'il était temps de composer un nouvel album, tout en sachant que la tournée promotionnelle de *Macro* a été stoppée net du fait de la pandémie ?

Nous étions au *Hell And Heaven Fest* à Mexico quand on nous a appris qu'il fallait rentrer d'urgence pour nous confiner : c'était assez choquant, je dois dire. Jamais nous n'aurions pensé mettre un terme à notre tournée de cette manière. Vladimir (Ulasievich, batterie) et Roman (Ibramkhilov, guitare) ont donc quitté le Mexique pour rentrer à Kiev en Ukraine. Eugene (Kostyuk) et moi-même avons pris l'avion direction la Californie pour régler quelques

affaires sur place. Au départ, il était prévu que le confinement ne dure que deux semaines, mais non, ça a été bien plus long pour finir...

Donc, naturellement, Vladimir et Roman ont commencé à écrire des nouveaux morceaux, tout simplement parce qu'ils n'avaient rien d'autres à faire. Aurions-nous dû rester là à attendre que les choses se passent ? Non, pas question ! Je ne saurais pas te dire quand les titres ont été bouclés... à la toute fin de l'année, il me semble, mais il fallait le faire. En tout cas, c'est la première fois qu'on a pris autant de temps à travailler sur un opus : presque une année !

Des idées jusqu'au produit final, que s'est-il passé ?

Eugene et moi sommes retournés en Ukraine à la fin du mois d'Août de l'année 2020. Quelques semaines après, nous avons donné les fameux concerts dont je



Sortie le 27 Août !
- Napalm Records -



te parlais en début d'interview et avons profité d'être à quatre pour peaufiner l'ensemble de l'album. En Mars, nous avons investi le studio et avons fait nos prises chacun notre tour. À titre personnel, j'ai commencé à enregistrer mes parties le 02 ou le 03 Avril et j'ai fini le 07 Mai ! J'ai pris plus d'un mois pour immortaliser mes parties parce que j'étais toujours à remettre les choses à plus tard.

(NDLR : Eugene Kostyuk, le bassiste, nous rejoint en cours de route...)

Est-ce parce que la situation actuelle a joué sur votre motivation ? Avec-vous dû vous forcer à créer ?

Eugene : Non, pas du tout ! Personnellement, je ne m'attendais pas à ce que le groupe écrive et enregistre autant de morceaux, surtout en ce moment. On a été très productifs !

Tatiana : Ma motivation n'a pas été touchée, seulement le marasme ambiant causé par la pandémie a joué sur la tonalité de mes paroles ! Elles ont été impré-

Eugene, comment travailles-tu avec Vladimir et Roman pour les sections purement instrumentales ?

Eugene : En fait, nous essayons toujours de nous renouveler. Nous n'aimons pas nous répéter et écrire la même chanson encore et encore, mais d'un autre côté, nous ne réfléchissons pas trop à la forme de nos morceaux. Chacun de nous apporte des ébauches et nous travaillons l'ensemble. Finalement, les morceaux sont la combinaison des idées de chacun. Pour Wallflowers, nous avons eu assez de temps pour répéter les titres, les pré-produire. Et quand il nous a fallu enregistrer l'album en Mars, c'était bien plus facile puisque nous l'avions déjà fait une première fois ensemble.

J'imagine que vous pensez aussi en termes d'accroche. Des morceaux comme "Disclosure" sont très "catchy", très prenants, très "grunge"...

Non, non ! Rien n'est intentionnel chez Jinjer ! Pour "Disclosure", Vladimir est arrivé avec cette chanson. Je sais comment il procède et je peux t'assurer qu'il ne fait rien de manière intentionnelle.

Le marasme ambiant causé par la pandémie a joué sur la tonalité de mes paroles !

(Tatiana)

gnées d'une certaine mélancolie. Tout simplement parce que du jour au lendemain je me suis retrouvée seule dans mon appartement : seule avec mes pensées, c'était assez difficile pour moi, je dois dire.

Est-ce que vous pouvez me présenter Wallflowers ? Outre le fait que ses paroles sont en lien avec la dépression et l'anxiété, vous démontrez une nouvelle fois votre capacité à mélanger les esthétiques pour un rendu original et inédit...

En général, quand nous donnons des interviews, nous aimons dire que cet album va pousser nos fans dans les parcelles les plus sombres de leur esprit. En clair, tous ceux qui écoutent Wallflowers auront besoin d'un antidote pour s'en remettre. C'est un album sombre, sans doute le plus lourd que nous ayons jamais enregistré, un peu dépressif, qui flirte avec le romantisme noir, le gothique et le mouvement emo...

C'est ça qui est bien avec la musique que nous faisons, personne ne peut vraiment prédire ce qui se passera, personne ne sait réellement à quoi s'attendre, rien n'est défini à l'avance !

Votre dernière tournée européenne ayant été repoussée, puis annulée, vous repartirez finalement (et on y croit !) sur la route à partir de Septembre prochain...

Vous serez accompagnés de Humanity's Last Breath et de nos compatriotes d'HypnoSe. Vos fans français vous attendront le 28 Septembre prochain à la Cartonnerie de Reims et le 3 Octobre prochain à la Laiterie de Strasbourg. A quoi doivent-ils s'attendre ?

Nous jouons notre nouvel album dans son intégralité !

Tatiana : J'ai de "Pieces" une fois encore, mais nous aurons plein de nouveaux morceaux à vous présenter. Ça sera génial !



www.facebook.com/JinjerOfficial



LISTENING SESSION



Samedi 17 Juillet 2021 ...
Wing studio, Stockholm (Suède)

ZORNHEYM The Zornheim Sleep Experiment
NOBLE DEMON - (Sortie fin Octobre !)
- Par Thomas Bonnicel -

Qu'elle est loin l'époque où certains chanceux étaient invités avec un groupe en studio dans lequel leur nouvel album était joué à fond ! Dans le contexte actuel, pas le choix : une session de pré-écoute d'un nouvel album, ce n'est plus possible que virtuellement ! C'est néanmoins avec plaisir que nous avons reçu cette invitation de Brigitte (Hell Frog Promotion), histoire de découvrir en avant-première exclusive pour les francophones, le premier album de Zornheim, et poser quelques questions à Zorn (guitare et basse), Scucca (guitare) et Bendler (chant)...

Pour ceux qui ne connaîtraient pas encore Zornheim, leur tout nouvel album, *The Zornheim Sleep Experiment* (qui sortira courant Octobre chez Noble Demon) n'est que leur deuxième, mais il ne s'agit pas d'un groupe de débutants, loin de là ! Son fondateur a fait partie entre autres de Dark Funeral, et leur chanteur est passé par Facbreaker...

Dans la suite logique du premier album, *Where Hatred Dwells And Darkness Reigns*, Zornheim continue avec un concept lié à la psychiatrie / folie. Sans vous donner tous les détails (il faut bien garder un peu de suspense pour plus tard), dans *The Zornheim Sleep Experiment*, le professeur Bettelheim, directeur de l'asile Zornheim pour les criminels aliénés, est piqué d'intérêt par les théories d'une de ses patientes sur le rôle du sommeil, et se décide de lancer une expérimentation qui consiste à mettre certains patients dans une chambre commune et à les garder éveillés pendant trente jours en leur faisant respirer un gaz spécial...

C'est mal parti pour que cette expérience se passe tranquillement et sans anicroche... Et c'est ce que vous allez pouvoir découvrir dans l'album. En relation avec le concept, la pochette est ornée de multiples masques à gaz, mais bien qu'il s'agisse d'un concept, cet album n'est pas destiné aux amateurs d'Archoat et consorts. L'œuvre est globalement homogène, un point que le groupe

lui-même reconnaît, et ne l'ayant écouté qu'une fois pendant cette pré-écoute, je vais vous épargner une description titre par titre, mais je veux mentionner quand même "The Revelation" qui se détache des autres de par son ambiance orientale...

The Zornheim Sleep Experiment est un album très professionnel de metal extrême symphonique, d'une quarantaine de minutes, avec un gros son, de vrais instruments à cordes utilisés, des voix multiples (black, death, claires, féminines, représentant les différents interlocuteurs de l'histoire, des chanteurs, en Anglais et en Suédois), des chœurs, des riffs tantôt brutaux, tantôt mélodiques et même des passages presque classiques à la guitare. Il est aussi agréable de noter que le groupe ne "blaste" pas à tout va !

Petit bémol avec le titre bonus "Whom The Night Brings...", en votre fin d'album : une nouvelle version d'un morceau du premier opus qui détonne un peu car réinterprétée en acoustique avec chant clair et claviers, mais c'est un bonus, donc une chanson à part. Il faudra réécouter cela posément quand Zornheim lancera la promotion de l'album, mais outre un concept bien travaillé par le groupe, un peu dans un esprit King Diamond, voici un CD qui plaira aux fans de Dimmu Borgir ou Carach Angren, voire même aux amateurs de metal symphonique en recherche de sensations plus extrêmes !

Questions / Réponses avec le groupe...

Pour commencer, quels sont à votre avis les points forts de ce nouvel album ?
Nous sommes passés au niveau supérieur par rapport au premier opus, et nous avons fait plus attention aux détails. Par exemple, nous avons décidé de commencer ce disque avec les notes de fin du premier pour vraiment insister sur l'aspect cinématographique de notre musique. Et nous avons aussi pu travailler avec des gens qui ont collaboré avec

Dimmu Borgir ou l'orchestre philharmonique royal de Stockholm.

Pouvez-vous développer un peu votre concept digne de King Diamond ? Ferez-vous un "packaging" spécial pour le mettre en valeur ?

Nous sommes tous fans de King Diamond, et d'ailleurs plus dans sa carrière solo qu'avec Mercyful Fate, parce que justement, cela lui donne plus de liberté dans le concept et le jeu de scène. Le concept est dans la continuité de notre premier album, et aussi inspiré par cette légende urbaine russe sur des expérimentations faites sur des prisonniers de guerre allemands, en les privant de sommeil pour les transformer en une sorte de Démon !

Quant au "packaging", ce sera encore un digi en format DVD A5, et nous ferons encore une bande dessinée sur le concept de l'album, mais cette fois-ci, un peu plus courte que pour le premier...

L'orthographe du nom du groupe est différente du Zornheim du titre de l'album, pourquoi ?
C'est pour mieux faire la différence entre le groupe Zornheim, et ce qui se passe à Zornheim où se passe l'histoire. Dans les années qui viennent, nous aurons encore beaucoup d'histoires à raconter, sur les entités maléfiques présentes dans cet asile, et c'est donc important de bien faire la différence entre les deux.

Va vos passés, impossible de ne pas faire le lien avec Dark Sun. Avez-vous pensé à travailler avec lui ?

Zorn : L'idée m'a traversé la tête. Pendant la phase de création de *The Zornheim Sleep Experiment*, j'ai été en contact avec lui deux fois, et comme je suis fan d'Edge Of Sanity, ce serait un peu un rêve de gosse de l'avoir sur un album avec également Dread Axelson. Et c'est marrant, il avait déjà eu une idée de concept un peu similaire pour Witherscape, mais il ne l'a pas encore exploitée !

www.facebook.com/zornheim

L'actu' en continu Metallian Kult
Metallian Birthday Party 2021 - 30 Ans !
E-Shop Numéro en cours et anciens numéros
c'est sur ...



METALLIAN
metallian.online **ONLINE**

Rejoignez nos soirées **DIRECT LIVE INTERACTIVES**

METALLIAN SESSIONS

en partenariat avec

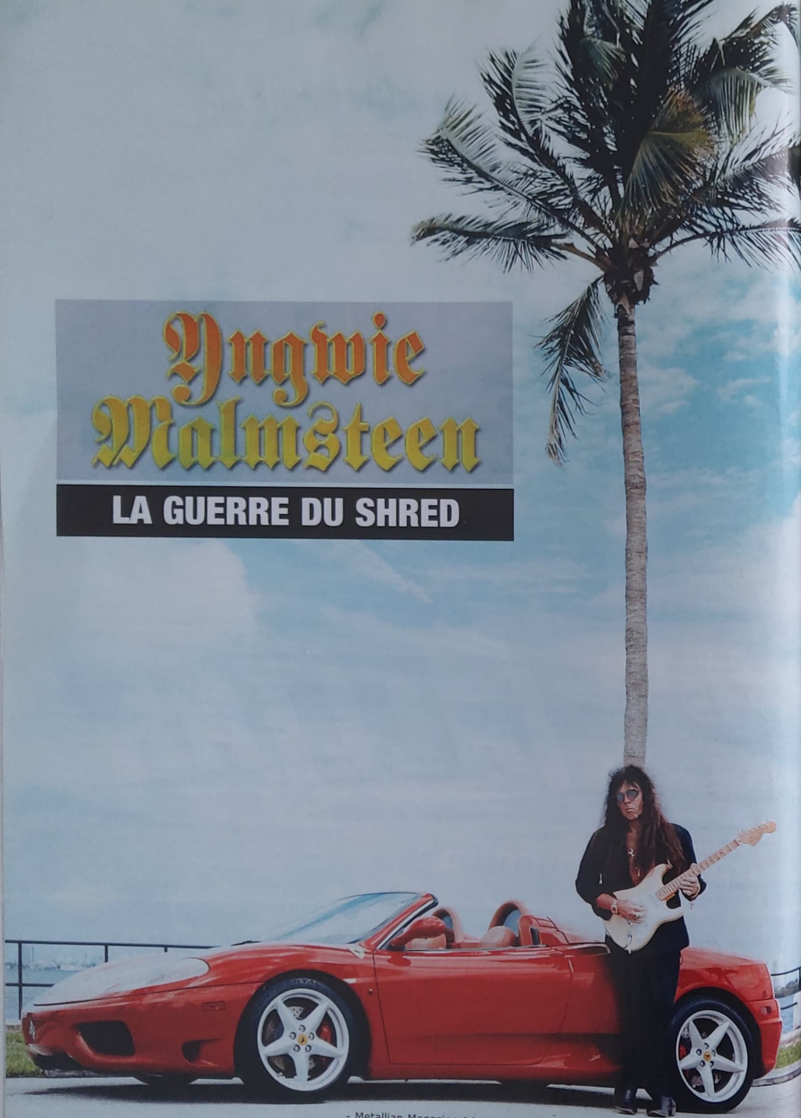


et **BEEM**

Toutes les infos sur [facebook.com/metallianmag](https://www.facebook.com/metallianmag)
et [watchbeem.com](https://www.watchbeem.com)

Yngwie Malmsteen

LA GUERRE DU SHRED



Entretien avec Yngwie Malmsteen (guitares, chant, basse, claviers)

Par Laurent Bendahan

Je contrôle parfaitement mon art, mais je n'y pense pas vraiment, tout sort naturellement !



Actuellement Disponible !

- Mascot Label Group -

Ce n'est un secret pour personne, Monsieur Malmsteen est un "control freak" ! Son nouvel album, *Parabellum*, a une fois de plus été réalisé seul. Place à ce musicien intègre qui fait les choses à sa façon, quoi qu'on en dise et quoi qu'il en coûte !

Pensez-vous parler de *Parabellum* ?

Ce titre signifie : "Si tu veux la paix, prépare la guerre !". Il faut le prendre de manière symbolique. Je n'évoque aucune guerre en particulier. Il sonne bien à mes oreilles, et comme d'habitude, je chante et joue de tous les instruments, à l'exception de la batterie.

Une batterie d'ailleurs bien agressive, jouée sur des cymbales "crashes"...

Il s'agit en fait d'un charleston ouvert au maximum. Je donne toujours comme consigne à mes batteurs de ne pas fermer le charley car je trouve le résultat pas assez puissant. Je n'aime pas non plus les cymbales "ride", pour les mêmes raisons. Sur cet aspect, j'ai les mêmes goûts que Lars Ulrich ! (Sourire) Ma musique doit rester heavy.

Pas de gens le savent, mais je joue de la batterie depuis mon plus jeune âge, je maîtrise même la double grosse caisse. C'est pourquoi je me positionne en tant que guide vis-à-vis de mes batteurs en leur jouant exactement ce que j'ai envie d'entendre.

Depuis une dizaine d'années, tu travailles effectivement seul sans pratiquement aucun musicien de session. Quelle en est la raison ?

Lorsque j'étais enfant, je bénéficiais de la logistique du studio de mon oncle, ce qui m'a permis de me confronter à tous les types d'instruments. Réaliser seul ma musique est un exercice que j'ai pratiqué durant toute ma vie. D'ailleurs, la première demo que j'ai envoyée au producteur, Mike Varney, était entièrement jouée et chantée par moi-même. En 1984 a démarré officiellement ma carrière solo, et en ce qui me concerne, ce mot "solo" est à prendre au premier degré. Je n'adopte pas cette démarche pour montrer à quel point je suis doué ou polyvalent. Ce n'est pas un problème d'ego, je m'inscris simplement dans une démarche artistique très personnelle et précise.

Lorsque tu es face à ta musique sans personne pour te guider, comment décides-tu qu'une prise est bonne ?

Je fonctionne à l'improvisation, je préfère capturer un moment plutôt qu'une performance. Pour ce qui est des rythmiques, la décision de garder ou non une prise est facile à prendre. Pour ce qui est des solos, je tente plusieurs versions, pas forcément le même jour. J'aime bien prendre vingt-quatre heures de recul avant de trancher.

Les deux derniers titres de l'album, "(Fight) The Good Fight" et "Sea Of Tranquility" commencent par une intro acoustique. Es-tu plus à l'aise avec une guitare électrique ou acoustique ?

Je maîtrise les deux instruments, que l'on ne peut vraiment comparer car il s'agit d'approches différentes. La guitare électrique s'apparenterait plus à un violon tandis que la guitare classique est comparable à un piano, mais les deux mondes peuvent tout à fait se rejoindre, comme j'ai pu le prouver à maintes reprises. Le contraste procuré par la superposition "acoustique / électrique" est sublime !

Comment fais-tu pour attribuer un titre à un instrument ?

Je n'ai pas de méthode bien définie. La musique m'inspire des mots et si ces derniers sonnent bien à mes oreilles, la titre est attribué.

Tu es connu pour ta capacité à jouer vite. Est-ce un aspect qui se travaille au quotidien ou est-ce un acquis ?

(Sourire) Cela dépend ! Certains des plans de *Parabellum* sont si durs à jouer que j'ai vraiment dû bosser pour parvenir à mes fins. D'un autre côté, comme je le disais, mes solos sont créés de manière très spontanée. Que ce soit à vitesse lente ou rapide, ils sortent naturellement sans que je n'y pense vraiment.

On dit que les grands guitaristes ne pensent jamais à ce qu'ils jouent. La guitare est pour ainsi dire une extension de leur corps...

Je ressens cela effectivement. Je suis conscient de la moindre note que je produis. Je contrôle parfaitement mon art, mais en même temps, je n'y pense pas vraiment, tout sort naturellement !

Pourquoi es-tu si attaché à la Fender Stratocaster ?

Pourquoi pas ? (Rires !) Sérieusement, comme tu l'évoquais, cet instrument est comme un prolongement de moi-même. J'ai eu ma première Fender Stratocaster à l'âge de douze ans. Elle me procure tout ce dont j'ai besoin pour m'exprimer. Tu sais, ce n'est pas un instrument facile à maîtriser, mais là est justement son intérêt. Il est bon d'être mis au défi pour progresser.

Dans les photos promotionnelles, tu poses fièrement aux côtés d'une centaine de Stratocaster. Considères-tu cette guitare comme un objet de collection ou simplement comme ton outil de travail ?

Les deux ! J'ai dans ma collection quelques vieilles Fender (et Gibson) sur lesquelles je ne joue jamais. Dans tous les cas, je ne peux considérer mes guitares comme un simple outil tant les sensations qu'elles me procurent en retour sont intenses.

Mike Varney a joué un rôle majeur dans le lancement de ta carrière. Quel souvenir en gardes-tu ?

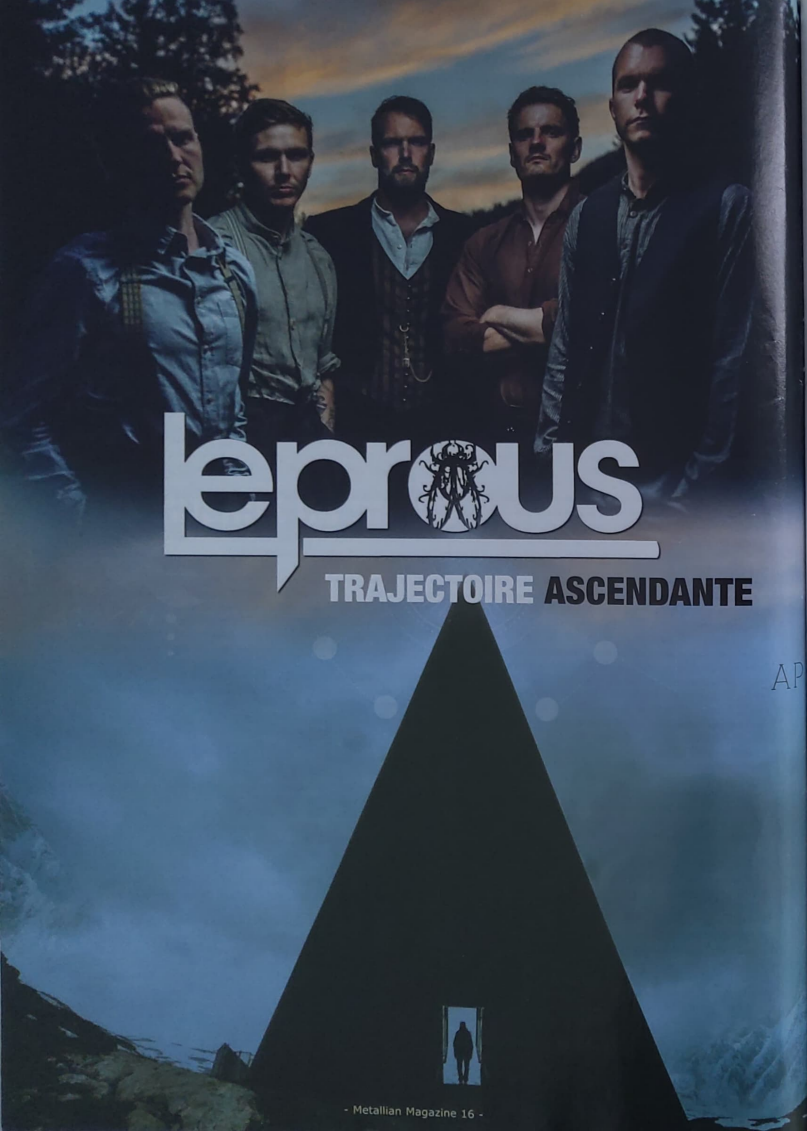
Je n'avais que dix-huit ans. Je n'étais alors qu'un petit musicien suédois assistant des sessions en live et en studio. Un jour, j'ai lu dans un magazine de guitares une annonce de Mike invitant les jeunes talents à lui envoyer une cassette demo. J'ai donc joué le jeu, sans grand espoir, ayant déjà subi pas mal de déceptions. Suite à cela, j'ai reçu un appel téléphonique de Mike qui était très enthousiaste. Il m'a demandé de le rejoindre immédiatement aux États-Unis, chose que j'ai faite grâce à ma mère qui m'a payé le billet d'avion.

L'un des points culminants de ta carrière est ce concerto de 1998 pour guitare électrique et orchestre. Qu'est-ce que cela fait de jouer en présence d'une soixantaine de musiciens classiques ?

Je ne pourrais décrire mes émotions avec des mots. C'est une expérience dont je rêvais depuis des années, et le rêve a fini par devenir réalité. Elle est d'autant plus marquante que j'ai pu aller au bout de mon idée en composant intégralement une pièce musicale spécialement pour l'événement. Il était hors de question que je fasse comme la plupart des groupes, se contentant de revisiter leur ancien répertoire à la sauce classique.



www.facebook.com/officialyngwiewmalmsteen



leprous

TRAJECTOIRE ASCENDANTE

AP

Entretien avec Einar Solberg (chant, claviers)
Par Laurent Bendahan

Il n'y a pas de perfection possible en musique, c'est très subjectif, cela dépend de celui qui écoute !



Sortie le 27 Août !
- InsideOut Music -

La plupart des groupes commencent à tourner en rond au bout du troisième album, mais à l'instar d'un Devin Townsend ou d'un Metallica, les Norvégiens de Leprous font partie de ces formations rares en perpétuelle évolution. Avec *Pifalls*, Einar Solberg et ses compères avaient mis la barre très haut, proposant un prog' rock grandiose aux rythmiques "chiadées" et aux vocaux envoûtants. Son successeur, *Aphelion*, arrive enfin dans les bacs ! Séquence découverte...

Quelle est la signification d'*Aphelion* ?

C'est le point le plus éloigné du soleil pour n'importe quel objet. Nous pensions appeler l'album *Adapt* pour évoquer les situations compliquées qui réclament une adaptation et interdisent de revenir à un "avant". Nous aimons la signification profonde du mot, mais pas sa résonance. Nous avons donc choisi *Aphelion* qui correspond mieux à cet éloignement de la lumière que nous connaissons aujourd'hui, et au fait de tirer le meilleur parti de cette situation.

Le confinement a permis l'écriture et l'enregistrement de cet album qui reste très cohérent, malgré les conditions de travail. En dehors de l'évident problème lié à la distance entre les membres du groupe, quel a été le principal obstacle à surmonter ?

J'avais entamé l'enregistrement de certaines voix dans notre studio de Stockholm, mais j'ai dû attendre l'autorisation de m'y rendre pendant plus de six mois pour les terminer. Il me fallait notamment travailler sur les vocaux de "The Silent Revelation" et de "The Shadow Side" que j'ai finalement enregistrés dans les studios Ghost Ward du producteur David Castillo.

Tu ne fais pas secret d'une forme de dépression depuis Malina (2017), ce qui influence les paroles de tes chansons. Étais-tu dans le même état d'esprit pour *Aphelion* ?

Quand tu souffres d'anxiété et de dépression, cela ne te quitte plus tout à fait, mais je suis dans un tout autre état d'esprit aujourd'hui. Les dix-huit derniers mois ont été relativement cléments. En écoutant mes paroles, on peut connaître mon état d'esprit au moment de l'écriture, car je ne parle pas de la pluie et du beau temps. (Sourire) Je parle des moments compliqués de ma vie.

En qualité de compositeur principal, trouves-tu que les autres membres de Leprous savent transcrire ce que tu as en tête ?

Il fut un temps où j'étais dans le contrôle de tout, j'ai travaillé ainsi jusqu'à *The Congregation* (2015). Aujourd'hui, je laisse chacun décider de ce qu'il veut faire de mes compositions. Parfois, je donne quelques directives, mais la plupart du temps, je propose une ébauche et ils construisent librement autour. Pour notre précédent album, *Pifalls* (2019), certains m'ont dit y voir une sorte d'album solo d'Einar Solberg, ce qui est totalement faux. Les membres de Leprous sont aujourd'hui très expérimentés et n'expriment pas le besoin de se confronter aux autres. Nous sommes avant tout au service des chansons.

De nos jours, l'"Autotune" est mis un peu à toutes les sauces. Que penses-tu de cet outil et de son utilisation actuelle ?

Il y a un certain abus du procédé depuis quinze ans, avec un résultat peu convaincant la plupart du temps. Toutefois, il est possible de l'utiliser de manière subtile : il m'arrive de le faire, mais jamais en live. En studio, notam-

ment après une excellente prise que je pense ne pas pouvoir refaire et qui comporte une unique petite note qui ne me plait pas tout à fait, je peux utiliser l'"Autotune" quasi-imperceptiblement pour élever cette note au niveau du reste de la prise. Plutôt que de faire d'innombrables et épuisants essais, en quête de perfection, il vaut mieux garder l'âme du titre intacte en utilisant sans excès les outils à notre disposition. Parfois, nous choisissons de laisser ça et là une petite imperfection conférant au rendu un certain charme. Il n'y a pas de perfection possible en musique, c'est très subjectif, cela dépend de celui qui écoute !

J'ai eu la chance de voir ton live acoustique du 19 juin dernier. Qu'est-ce qui t'a incité à faire ce streaming ?

Nous devions initialement faire un concert de Leprous, mais c'était compliqué de réunir tout le monde. Nous étions convenu de remettre ce live du groupe à plus tard et j'ai guidé l'idée de refaire un live en solo (NDLR : Le premier ayant eu lieu le 06 Décembre 2020). J'ai laissé le choix de la "setlist" au public, parmi les soixante-quatorze titres de Leprous. Et j'ai su quels étaient les dix titres retenus quatre-vingt-dix minutes avant le show.

Quel a été le titre le plus compliqué à adapter ?

"Distant Bells" que le public a jugé adapté à une performance piano / voix... Sa partie piano est difficile à jouer. Chanter en même temps est une gageure, c'est d'ailleurs à partir de ce titre que j'ai fait intervenir Robin pour m'épauler. "White" m'a demandé pas mal de travail également car il comporte beaucoup de sections que je me devais d'interpréter dans leur intégralité puisque c'était le choix du public. Aujourd'hui, j'enlèverais certainement la moitié des sections ! (Rires)...

Tu as une voix magnifique dans les aigus, un don de la nature. As-tu peur de la perdre ? Comment la préserverais-tu ?

Je ne la préserve pas autrement que par l'échauffement. Je n'ai pas peur de perdre ma voix car je sais que cela arrivera avec le temps. Je ne sais pas quand ou même si cela se produira rapidement, mais il y aura un moment où je ne vais plus pouvoir atteindre certaines notes. C'est le lot des chanteurs, sauf peut-être Ronnie James Dio qui a miraculeusement conservé sa voix jusqu'à la fin. J'essaie donc de me faire à cette idée, je devrais alors m'adapter et me concentrer sur d'autres options vocales.

Au début de Leprous, tu alternais le chant clair et le chant black. Quel regard portes-tu sur cette période ?

Bien que j'aie pratiqué le black metal avec Emperor, je ne me suis jamais considéré comme un chanteur de black. Je pratique simplement un chant clair avec un peu de black en complément, comme un effet. Il est vrai que j'en utilisais plus au début de ma carrière : il y en a un peu à la fin d'*Aphelion*. Une fois que tu sais saturer ta voix, ça n'est pas une fin en soi. C'est un style un peu limité que j'utilise de loin en loin.

Le premier album, Tall Poppy Syndrome (2009), est quasi-introuvable. Une réédition est-elle prévue ?

Absolument ! Cela fait partie des choses à venir. Maintenant que tu m'en parles, je vais relancer la machine de ce pas ! (Rires)...



www.facebook.com/leprousband

NYTT LAND

CHAMANISME EN SIBÉRIE

La nature est véritablement très musicale, il suffit de commencer à l'écouter pour la ressentir !

Dans ce septième album, *Ritual*, le duo nous emmène à nouveau dans sa terre natale de Sibérie et nous fait vibrer aux sons des tambours, des chants de gorge et des bruits de la nature... Rencontre avec Anatoly "Shaman" Pakhalenko (chants, guimbarde, percussions)...

Pourrais-tu nous parler en quelques mots de Ritual, ton nouveau disque ?
C'est une musique qui raconte la nature sauvage et les temps anciens, quand l'homme faisait encore partie de la nature, et ne se considérait pas comme son maître.

Peut-on considérer la pratique chamanique comme une pratique artistique et peut-on la présenter sur scène comme un spectacle ?

Il est difficile de parler de limites spécifiques. Il y a des limites rationnelles, mais notre musique est très loin de la rationalité. Nous parlons de performances ou de rituels en direct. Pour nous, ce sont des rituels dans le véritable sens du terme, car, sur scène, on vit dans l'émotion pure, dans l'énergie. Le rituel naît dans le rythme des tambours, dans la vibration du chant de gorge et des voix des instruments. La culture chamanique est proche de nous, précisément en tant que culture traditionnelle de la Sibérie, la terre où nous sommes nés et où nous vivons. C'est-à-dire que pour nous, ce n'est pas

quelque chose de lointain ou de fictif, cela fait partie de notre réalité, de notre monde.

J'ai lu par ailleurs que Natasha et toi étiez d'abord historiens spécialisés dans l'histoire viking. Est-ce une évidence de se tourner alors vers ce type de musique quand on est à la source au niveau archéologique ?

Oui, c'est vrai, nous sommes des historiens. Notre formation académique nous aide à bien des égards, notamment en travaillant avec des sources anciennes. Par exemple, le matériel textuel de nos chansons est issu de l'Edda poétique, si nous parlons de la culture de l'ère viking. Mais aussi, toutes nos recherches sur les cultures et les traditions des peuples autochtones de Sibérie et d'Amérique, qui ont été bien préservées à ce jour... Que ce soient les rituels, les mythes et les folklores, ils sont une inspiration vivante et une base théorique sérieuse.

Vous mélangez instruments et techniques vocales traditionnelles (dont le chant de gorge), mais aussi des sons pré-enregistrés issus de la nature...

Bien sûr, comme je l'ai déjà mentionné, notre musique est essentiellement une musique de la nature. Nous utilisons souvent les sons de la nature dans le cadre de la création des rythmes musicaux et pour la mélodie. Cela peut être tout aussi bien les



Actuellement Disponible !
- Napalm Records -

gouttes de pluie, le claquement de la neige, le bruit du vent et le dodelin des vagues... N'importe quoi, en fait, car il y a une forme de musique idéale dans toutes ces choses. La nature est véritablement très musicale, il suffit de commencer à l'écouter pour la ressentir !

Sur ce septième album, vous abordez la mythologie nordique, mais également les légendes sibériennes, pourrais-tu dévoiler davantage vos sources d'inspiration et pourquoi celles-ci ?

Nous nous sommes d'abord tournés vers nos racines sibériennes après la sortie de notre cinquième album : c'est une culture très profonde et riche avec une tradition séculaire qui a été préservée à ce jour. La plupart des peuples autochtones de Sibérie vivent encore dans cette tradition, la transmettant sous forme de croyances, de rituels, de chants et de mythes, de génération en génération.

Tout est réel : la croyance que l'homme fait partie de la nature, le respect pour la terre sur laquelle nous vivons, une attitude respectueuse envers tout ce qui nous entoure, nous devons nous apprendre cela de ces personnes.

Où, les liens avec la nature se tiennent-ils ?

Nous sommes nés et avons grandi dans un village sibérien et nous vivons toujours ici. Depuis notre plus tendre enfance, nous passions constamment notre temps dans la nature. Surtout si nous nous souvenons des années '80 et '90 quand nous n'avions pas d'ordinateurs, et encore moins d'Internet. Et tout notre divertissement dans l'enfance était de lire des livres et de jouer avec des amis dans la forêt ou sur la rivière. La forêt est située à côté de notre maison, la rivière est à trois-cent mètres, et la faune nous entoure constamment.

Il me semble que "Nytt Land" signifie "nouvelle terre" en Norvégien...

Oui, tout à fait ! Vers le milieu des années 2000, nous avons commencé à jouer de la musique folk, bien que sous un nom différent. Et lorsqu'en 2013, en expérimentant des formes sonores et musicales, nous nous sommes éloignés du schéma classique du rock et avons créé quelque chose de plus intuitif et basé sur des sentiments intérieurs, nous avons réalisé que c'était une nouvelle ère. En tant que découvreurs du "Nouveau Temps", nous avons découvert une "Nouvelle Terre" : Nytt Land !

Catherine Seba

WARKINGS

FAILLE SPATIO-TEMPORELLE

Tout le monde sait qui nous sommes : un Tribun, un Croisé, un Spartiate et un Viking !



Sortie le 20 Août !
- Napalm Records -

C'est toujours en mode guerrier que Warkings vient sonner la charge avec un troisième album, *Revolution*, toujours aussi féroce et martial ! Coincé au Vallhalla ces derniers mois et après quelques viriles chamarreries, le quatuor a mis au point de nouveaux morceaux... Et c'est The Viking, bassiste de la formation, qui nous en dit un peu plus sur ce champ de bataille fraternel...

Revolution sort tout juste un an après Revenge...

Est-ce la pandémie qui vous a permis, ou contraint à enchaîner l'écriture de nouveaux morceaux, ou est-ce que vous l'aviez prévu ?

Personne ne l'avait prévu ! Je continue de penser que c'est Loki qui joue un gros tour à l'humanité, mais ce type est difficile à joindre ! (Rires)...

Oui, nous étions prêts à partir en tournée après notre deuxième album, gonflés d'énergie et impatients de mener nos guerrières et nos guerriers au combat. Et puis, nous nous sommes retrouvés enfermés au Vallhalla. C'était super au début : hydromélie, amis, fêtes, mais si vous enfermez quatre Rois différents dans la même salle, ce n'est pas une bonne idée à long terme. Alors, au lieu de nous frasser la tête, nous avons décidé d'écrire des nouvelles chansons.

Étant donné que vous n'avez pas pu défendre Revenge sur scène, maintenant que les concerts reprennent, comment allez-vous construire votre "setlist" ?

C'est une bonne question. Nous devons piocher dans trois albums maintenant. En ce moment, nous nous battons pour savoir quelles chansons jouer. Jusqu'à présent, le sang a coulé, mais nous espérons vite trouver une solution ! (Rires)...

Sur ce nouvel album, vous reprenez le célèbre hymne "Bella Ciao" sur le morceau "Fight"... Comment est née l'idée de vous approprier cette chanson très contemporaine et aussi très politique ?

Cette mélodie existe depuis des siècles, personne ne sait vraiment qui l'a composée. Le Tribunal l'entend à son époque, mais, bien sûr, "Bella Ciao" est l'adaptation la plus connue. Elle a été chantée par les partisans en Italie pendant la Seconde Guerre mondiale. Nous avons donc écrit notre propre hommage, et en même temps notre propre petite chanson de protestation.

Vos personnages incarnent un Tribun romain, un Viking, un Croisé et un Spartiate... De quelle manière équilibrez-vous la présence de chacun sur vos albums à travers les morceaux ?

Avec une épée, une hache et une lance ! (Rires) ! Bien sûr, chacun a une histoire à raconter, mais la plupart du temps, la musique donne la direction. Nous avons tout un tas d'histoires sur les batailles et les héros, et quand la musique semble bien s'intégrer à l'une d'elles, nous faisons des choix. On boit, on se crie dessus et à la fin, c'est une nouvelle chanson !

Sur Revolution, on retrouve aussi la seconde partie du morceau "Sparta" qui apparaissait pourtant en Bonus Track sur Revenge. Qu'est-ce qui a motivé le groupe à composer ce concept, et cette partie sera-t-elle la dernière ?

Le Croisé avait cette mélodie grecque en tête depuis déjà bien longtemps et lorsque nous avons tourné pour promouvoir le premier album, nous avons rencontré un incroyable joueur grec de bouzouki, Ioannis Maniopoulos du groupe Tri-State-Corner...

Mais bien sûr, le Spartiate voulait aussi en dire beaucoup plus sur son peuple, sur sa ville et sur des modes de vie. Et si on l'écoutait, il y aurait quasiment une chanson sur le même thème sur chaque album ! (Rires)...

François Alaouret



www.facebook.com/nyttland



www.facebook.com/warkingsmetal



Entretien avec Dee Snider (chant)

- Par Laurent Bendahan -

"Trouver sa place au sein de la communauté metal" : telle a été durant des années la préoccupation de Dee Snider. En dehors de Twisted Sister, cette légende de la scène hard rock / heavy metal a vécu plusieurs crises existentielles et a mis des années à se positionner artistiquement, mais grâce à l'aide de son nouveau compagnon d'arme, Jamey Jasta (vocaliste de Hatebreed), il sait désormais ce qu'il veut faire, du pur metal, rapide, méchant et sans compromis, comme en atteste son nouvel album, *Leave A Scar*...

C'est la seconde fois que tu collabores avec Jamey. Comment l'as-tu rencontré ?

Je le connais depuis des années, par notre activité commune au sein de l'émission *Headbangers Ball* sur MTV. Nous avons immédiatement sympathisé. En 2018, il m'a lancé un défi : chanter dans un album de "true metal". J'adore le metal, je suis de plus reconnu dans cette communauté, mais il subsistait un doute quant à ma capacité à me fondre dans le moule. Jamey m'a tout de suite rassuré : "Ne t'en fais pas, je sais quoi faire !". J'ai accepté sa proposition. Lorsque la nouvelle s'est répandue, nous avons reçu des tas d'appels de musiciens désirant s'impliquer dans le projet, d'où le nombre important d'invités figurant dans *For The Love Of Metal* comme Alissa White-Gluz, Joel Grind... Au final, c'est tout un ensemble de jeunes talents qui m'ont aidé à trouver ma place.

Doutais-tu de tes capacités vocales ?

Il me fallait évoluer, je ne voulais pas que les kids d'aujourd'hui me considèrent comme le héros de leurs parents !

Non, mais je ne voulais pas faire un album uniquement dédié aux fans des années '80. Je voulais m'inscrire dans une démarche plus moderne, et ce premier essai a bien démontré que j'ai ma place dans la communauté metal. Lorsqu'est venue l'idée de refaire un disque, il était évident que j'allais conserver la même équipe.

C'est étrange car tu es un compositeur reconnu, tu as écrit des "hits" mondiaux, mais à un moment donné, tu as exprimé le besoin de te faire aider. Quelle en est la raison ?

Tu sais, j'ai arrêté d'écrire dans les années '90, plus précisément en 1994 après la sortie de *Stand By For Pain* (Widowmaker). Aujourd'hui, la musique a bien changé, et il me fallait évoluer, je ne voulais pas que les "kids" d'aujourd'hui

d'hui me considèrent comme le héros de leurs parents ! La nouvelle génération veut ses propres héros ! Durant un temps, j'ai considéré avoir fait mon temps. Comme je le dis dans les paroles de "Stay Hungry" : "Si tu n'as plus la flamme et si tu ne reviens plus les choses, si tu te sens rincé, il est temps de tirer ta révérence...". J'ai fini par revenir sur le devant de la scène en 2001 avec la reformation de Twisted Sister, mais il ne s'agissait que de rejouer les vieux titres. J'ai fait quelques trucs en solo pas du tout metal comme *Dee Does Broadway* (2012) ou cet album "mainstream", *We Are The Ones* (2016). Avec le recul, j'ai fait ces disques sans réelle conviction, j'avais besoin d'une jeune force motrice pour me remettre sur les rails. Jamey a cru en moi, il disait que ma voix était toujours aussi puissante et que personne de la nouvelle génération ne possède cette puissance. C'est ainsi qu'il m'a convaincu.

Ce nouvel album est plus dur et plus rapide que *For The Love Of Metal*. Était-ce un choix conscient ?

Au moment de l'écriture, ça a été totalement inconscient. Nous étions guidés par nos émotions, nos frustrations et nos colères face à la manière dont le monde tourne, mais quand les premières maquettes ont été réalisées, il était évident que nous tenions quelque chose de fort. J'ai toujours adoré les trucs rapides, mais là, nous nous sommes surpassés.

Au fond, ce n'est pas si étonnant. Si l'on porte un regard sur ta carrière, tu as réellement posé les bases du speed metal, avec des morceaux comme



Actuellement Disponible !

- Napalm Records -

"What You Don't Know", "Under The Blade", "You Can't Stop Rock 'N' Roll", "Come Out And Play", "Burn In Hell"...

Je suis d'accord, Twisted Sister a placé quelques "hits" rock dans les charts, mais nous étions avant tout un groupe de metal. Nous avons toujours aimé les morceaux rapides et directs. La première vague de thrash telle qu'Anthrax, Overkill ou Carnivore était très fan de Twisted Sister. Je me souviens de ce documentaire nommé *Born In The Basement*, réalisé par Rat Skates, le premier batteur d'Overkill. Il a clairement avoué que son groupe a commencé à jouer rapidement après avoir vu Twisted Sister sur scène.

Il y a dans *Leave A Scar* un invité surprenant, George Fisher de Cannibal Corpse. Que penses-tu réellement du chant death ?

J'ai toujours suivi l'évolution du metal. Je n'en suis pas resté à mes vieux Led Zep et autres Blue Cheer. D'ailleurs, mes enfants sont tous des "metalheads" et m'ont grandement aidé à ne pas décrocher. L'idée d'inviter George vient de moi. Lorsque j'ai annoncé cela à Jamey, il n'en croyait pas ses oreilles. C'est malheureux à dire, mais aucun musicien de ma génération ne sait vraiment ce qu'est le death et le black metal. Je respecte au plus haut point tous ces hurlleurs qui ont forgé des styles à part entière. Crier comme ils le font requiert une vraie technique et je respecte leur art. Je sais que je vais surprendre mes fans les plus anciens, mais je m'en fiche. George a sa place sur mon album.

La légende dit que si tu t'es retrouvé avec une voix aussi cassée, c'est parce que tu as forcé sur tes cordes vocales étant plus jeune, alors que tu avais une crève. Est-ce vrai ?

C'est plutôt vrai... Déjà, ma voix était suscitée par un état de colère. C'est notre style de musique qui m'a conditionné, quant à sa texture, elle résulte effectivement du rythme insensé de nos tournées, nous obligeant à donner jusqu'à trois concerts par nuit à raison de cinq nuits par semaine. Certains soirs, je forçais réellement sur mes cordes vocales. Je me suis donc retrouvé avec cette voix certes rugissante et hurlante, mais capable de couvrir un large spectre de notes.

Les derniers concerts de Twisted Sister ont eu lieu avec Mike Portnoy à la batterie (en remplacement d'A.J. Pero décédé en 2015)...

Malgré les qualités reconnues de Mike, ce dernier n'est pas A.J., il ne produit absolument pas le même "groove". À mon sens, il n'y a pas de Twisted Sister sans A.J....

C'est amusant d'entendre cela. Il y a des années, avant la réunion de Twisted Sister, j'avais formé le groupe SMF avec des jeunes musiciens très talentueux afin de jouer sur scène les chansons de Twisted. Nous sonnions d'Enfer ! Il arrivait qu'A.J., Jay Jay French ou Eddie Ojeda débarquent sur scène pour "jammer". Après coup, ma femme me disait : "J'aimerais pouvoir dire que ton groupe sonne mieux sans les membres de Twisted Sister, mais ce n'est pas le cas. Quand tes potes de Twisted sont à tes côtés, il se passe quelque chose de magique !". Je pense que je dois avoir joué ces milliers de shows ensemble a développé une connexion entre nous.

C'est pour cela qu'A.J. a rejoint SMF dès 1997. Cela dit, je défendrais toujours Mike pour son investissement à nos côtés. Il a bossé très dur pour se fonder dans le moule sans chercher à se mettre en avant par des solos de batterie ou des plans compliqués. Il a écouté des tonnes d'enregistrements live avec A.J., il

Twisted Sister est bel et bien terminé et je suis éternellement reconnaissant envers Jamey de m'avoir permis de rebondir !

Tu "setlist" live est partagé entre tes morceaux en solo et ceux de Twisted. Des chansons comme "I Wanna Rock" et "We're Not Gonna Take It" te collent à la peau. Es-tu fier de cet état de fait ou cela t'inerve-t-il ?

Tout artiste se lançant en solo rêve du modèle Ozzy Osbourne. Ce gars a su parfaitement gérer l'après-Black Sabbath. Il s'est détaché de morceaux que tout le monde connaît en imposant un nouveau répertoire. Ozzy est capable d'assurer deux heures de show avec ses propres morceaux. Il n'a conservé de son premier groupe que "Paranoid" en rappel. En ce qui me concerne, les choses sont en train de changer. En un an de tournées, les "kids" commencent à chanter mes chansons comme "For The Love Of Metal" et "Become The Storm". Je suis fier aujourd'hui d'avoir une "setlist" constituée aux deux tiers de mes titres en solo. Au fond, cela me va très bien d'avoir encore des chansons de Twisted dans mon répertoire, car j'ai pris soin de relifrer à la sauce metal "Burn In Hell", "Under The Blade" et "You Can't Stop Rock 'N' Roll" de manière à ce que ces morceaux s'inscrivent parfaitement dans le ton de mes albums solo.

Vu de la fenêtre des fans, la période créative de Twisted Sister en tant que "vrai groupe" n'a duré que de 1982 à 1987, celle de Kiss que de 1973 à 1977. Pourquoi les formations pratiquant un rock'n'roll intense ne durent-elles pas ?

Je ne peux parler que pour Twisted Sister. Ne pas oublier que le groupe a été formé par Jay Jay en 1973, je l'ai rejoint en 1976. En 1987, Jay Jay avait déjà vécu quatorze années à un rythme dingue. Durant cette période, nous n'avons jamais cessé le cycle infernal "tournées / enregistrements". Nous vivions en permanence en état de stress, ce qui n'a pas manqué de développer des problèmes relationnels entre nous. Le split était inévitable !

Dans Twisted Sister, tu incitais les jeunes à suivre leur voie, sans écouter les profs et les parents. Lorsque tu es devenu père à ton tour, as-tu changé ton fusil d'épaulé ?

Je ne renie rien de ce que j'ai pu dire par le passé. Il est vrai que j'ai toujours encouragé les gens à vivre leur vie et à prendre leurs propres décisions, mais j'encourage bien sûr les jeunes à aller à l'école, même si une chanson comme "We're Not Gonna Take It" pouvait paraître comme un cri de guerre contre l'autorité et un système éducatif défaillant. Je pense avoir toujours été cohérent

Twisted Sister est bel et bien terminé et je suis éternellement reconnaissant envers Jamey de m'avoir permis de rebondir !

a vraiment fait honneur à notre ami disparu. Tu sais, avant Mike, nous avions auditionné deux batteries. Lorsqu'il a débarrqué, Mark (Mendoza) et moi nous sommes regardés. Nous savions en un instant qu'il était l'homme de la situation. Il n'y avait plus à hésiter !

Comment t'es-tu senti après le dernier concert de Twisted Sister en 2016 ?

J'ai été pris par une certaine tristesse, ce groupe a occupé ma vie depuis 1976. On ne peut pas s'en détacher comme si de rien n'était. D'un autre côté, nous savions tous qu'il était temps de faire autre chose.

Au départ, il n'y avait aucun vrai plan de réunion. Il s'agissait avant tout de nous réunir entre amis. (NDLR : En effet, d'une saison estivale à l'autre, le groupe naviguait à vue. Après chaque tournée, Jay Jay affirmait : "Si vous voyez l'annonce d'un concert de Twisted Sister, n'hésitez pas à vous y rendre car il se pourrait que ce soit le dernier !"). Si cette réunion a duré aussi longtemps, c'est grâce à la demande des promoteurs. Aujourd'hui,

dans mes pensées, dans le sens où je suis pour l'éducation, mais j'ai toujours encouragé mes enfants à se montrer créatifs, tracer leur chemin en se positionnant en tant que libres penseurs.

Tu es originaire de Long Island, popularisé par le film The Warriors (Les Guerriers De La Nuit en Français), que tu as utilisé pour créer l'intro de ce film, infesté de gangs qui se font la guerre ?

Quel film ! J'ai assisté à son tournage par l'intermédiaire de mon colocataire de l'époque, Jerry Hewitt, qui tenait un rôle, celui du chef des "Backhill Furries". Dans les années '70, je vivais à Manhattan, qui était certes dangereux, mais que j'ai vécu se rapprochait plus du film The Wanderers (Les Seigneurs en risés, donc encore cadrés par des règles.



www.facebook.com/facedesnider

Ex Deo

CRUAUTÉ ROMAINE

Entretien avec Maurizio Iacono (chant).
Par Will Hien

Néron a fait crucifier les Chrêtiens la tête en bas avant de les brûler... L'Antéchrist vient de là !



Sortie le 27 Août !
- Napalm Records -

Maurizio Iacono de Kataklysm est d'origine italienne et n'a jamais caché sa fascination pour l'Empire Romain et les côtés sombres de certains règnes impériaux. L'Empereur Néron fait justement partie de ces personnages souvent dépeints comme des tyrans sanguinaires, mais comme souvent en Histoire, ce n'est pas si simple. Avec ce *The Thirteen Years Of Nero*, Ex Deo propose peut-être son album le plus lourd et le plus sombre. Et comme c'est toujours un plaisir de discuter avec Maurizio, nous avons eu envie d'en savoir un peu plus...

Le règne de Néron fait l'objet de nombreuses controverses, puisque ce qu'on sait de lui a été écrit par Suétone et Tacite longtemps après sa mort, deux auteurs très proches du Sénat Romain, que Néron avait réduits au silence en son temps. On sait aussi qu'il a persécuté les Chrétiens, or, on soupçonne également les moines copistes du Moyen Âge d'avoir exagéré ces persécutions... As-tu pris de ton côté quelques précautions, fait quelques recherches, avant d'écrire tes textes ?

Oui, mais même s'il y a différentes interprétations du règne de Néron, je pense que Tacite et Suétone n'ont pas exagéré. Néron était-il un empereur parfait ? Non, car ce qui l'intéressait, c'était d'être acteur ou chanteur, d'être un artiste. Pendant que Rome avait des problèmes sociaux, il a passé beaucoup de temps en Grèce, s'intéressant plus à la poésie et à la philosophie, délaissant la politique, et cela lui a valu beaucoup d'ennemis. Tu le sais, nous aimons le côté sombre ou dérangé des personnages et Néron était pour le coup complètement paranoïaque de par son entourage, notamment sa mère, et ça l'a très vite poussé à des actions violentes.

Finalement, pour un groupe de death metal, faire un album sur le règne de Néron, c'était une évidence...

Oui, car il n'y a pas plus "metal" que lui ! Tu ne peux pas parler de Rome sans parler de Néron à un moment donné, tout comme tu ne peux éviter César ou Caligula. Sais-tu par exemple que le concept des croix renversées symbolisant aujourd'hui l'Antéchrist provient du règne de Néron ?

Les Chrétiens persécutés ne voulaient pas mourir comme Jésus, et Néron, cynique au possible, a trouvé la solution : il les a crucifiés sur des croix à l'envers avant de les brûler ! Le culte chrétien était en expansion durant son règne, mais les Chrétiens ne reconnaissaient pas Rome et son panthéon païen, et surtout, ne payaient pas leurs taxes. Bref, déjà à l'époque, c'était une histoire de pognon et pas seulement de religion. Quand le grand incendie de Rome s'est déclaré en 64 après Jésus-Christ, il a donc été facile d'accuser les Chrétiens car Néron avait besoin de boucs émissaires.

Pour revenir au côté artiste de Néron, ce thème tient une place importante dans votre album...

Oui, "The Fiddle & The Fire", "Son Of The Defiled" et "What Artist Did In Me..." abordent effectivement ce thème car Néron ne voulait pas être empereur ! Son règne a commencé dans le sang quand son père adoptif, l'empereur Claude, a été assassiné par sa propre mère (et quatrième femme de Claude), Agrippine. La paranoïa de Néron vient aussi de là car il voyait bien que sa mère était à moitié folle et surtout très dangereuse. Il craignait pour sa propre vie et l'a donc fait éliminer à son tour... "The Head Of The Snake" parle justement de cet épisode.

Il me semble que l'accent a été mis un peu plus sur les guitares sur la première partie du disque, avec les orchestrations un peu plus en retrait au niveau du mix, et qu'à partir du magnifique instrumental "Trial Of The Gods", on bascule dans un côté plus épique et majestueux... Es-tu d'accord avec moi ?

Oui, et je trouve vraiment cool le fait que tu aies remarqué cette transition à partir de "Trial Of The Gods" car c'est quelque chose de vraiment travaillé avec Clemens Wijers (Carach Angren, aux orchestrations) et pas grand monde ne l'a encore vu !

Comme l'album est bâti de manière chronologique, la musique est agressive au début car ça correspond à la période où Néron prend possession de l'Empire Romain et alors que tout le monde pensait qu'il était contrôlable, il a vite mis les choses au point...

La musique est sombre, car le message est : "Tu me cherches, tu ne vas pas durer longtemps, mon ami !"... (*Rires*) Le début de "Trial Of The Gods" est très sombre, mais la fin est glorieuse, ouverte, et l'album se transforme, en effet, à partir de là. Ce disque n'a pas été facile à écrire, mais comme tout le monde a travaillé pour le bien de l'album, et pas pour se mettre en avant, le résultat est excellent. Au-delà de Carach Angren ou Lindemann, Clemens fait aussi des musiques de films, un peu à la Hans Zimmer, et il a donc su créer les bonnes ambiances.

Jeramie Kling (Venom Inc., The Absence) a intégré le projet à la batterie à la place d'Olivier Beaudouin... Je suppose que c'est aussi lié à son départ de Kataklysm...

Ben, oui ! Il y avait des problèmes internes et la pandémie a accéléré les choses. Nous nous sommes quittés en bons termes, et finalement, c'est un mal pour un bien car cela nous permet de séparer un peu plus Kataklysm d'Ex Deo, car même si c'est cool de jouer avec tes potes, le risque est de proposer des choses trop proches. Jeramie Kling est moins technique qu'Olivier, mais par contre, il a un style plus "rock bluesy" avec beaucoup de "groove", et il frappe très fort. Ex Deo est un groupe où il y a une multitude de couches musicales, du fait des parties orchestrales, et il fallait donc une batterie qui laisse la place aux autres instruments.

J'ai une dernière question... J'imagine bien que tu es déjà allé visiter Rome et ses monuments mythiques, n'est-ce pas ? Si, oui, qu'as-tu ressenti une fois sur place ?

J'en ai eu la chair de poule, mais ça s'est produit dès que j'ai posé le pied en Italie. Ce pays est incroyable car quelque soit l'endroit où tu te trouves, il reste des traces de l'Empire Romain. Le Colisée est un monument exceptionnel, mais ce qui m'a saoulé à l'intérieur, c'est de voir cette grosse croix chrétienne. Ce côté symbolique, du genre "vous voyez, la religion chrétienne est plus forte que celle des Païens qui ont bâti ce monument !", ne correspond en rien à l'époque où il a été bâti.

Il y a par contre des inscriptions comme quoi il n'est pas sûr du tout que plus de cent Chrétiens aient été massacrés là, jeter aux lions, comme quoi cela pourrait avoir été inventé. Apparemment, c'étaient plus des criminels, et rétablir cette vérité, alors que le Vatican n'est pas loin, j'ai trouvé ça cool. Se dire que ces monuments sont là depuis deux mille ans est incroyable, et j'ai ressenti une vraie énergie en touchant les murs.



www.facebook.com/exdeo

BETWEEN THE BURIED AND ME

RÉMINISCENCE PROGRESSIVE

Même s'il s'agit d'une suite, on voulait montrer notre évolution en tant que musiciens !

Protéiforme et tout-terrain, Between The Buried And Me est capable de distiller un metal progressif qui évolue autant dans un rock très classique que dans des sphères presque death metal. Et c'est de cette diversité que le quintet américain originaire de Winston-Salem en Caroline du Nord, tire toute sa force...
Entretien avec Tommy Giles Rogers, chanteur, claviériste et fondateur du groupe...

Trois ans après les deux volumes d'Automata, vous livrez un autre deuxième volet, et cette fois, c'est celui de Colors, sorti en 2007...

Qu'est-ce qui a poussé le groupe à revenir sur les traces de cet album qui vous avait d'ailleurs valu une belle reconnaissance ?

Nous avons commencé à discuter d'une suite avant même de commencer à écrire quelque chose. C'était plus l'état d'esprit que nous voulions retrouver : recréer cette explosivité créative et une grande liberté. Tout est question d'identité, et nous sommes constamment à sa recherche. Cet album ressemble à un nouveau départ à bien des niveaux et c'est aussi le sentiment que nous avions eu avec le premier.

Même si on trouve certaines similitudes musicales entre les deux albums, plus de dix ans les séparent. Quelles sont les principales différences entre

le Between The Buried And Me de 2007 et celui de 2021 ?

Nous voulions vraiment que les deux albums soient distincts. On n'avait pas envie que l'auditeur soit d'abord obligé d'écouter le premier. Je pense que la principale différence est la façon dont nous composons aujourd'hui...

Même s'il s'agit d'une suite, on voulait montrer notre évolution en tant que musiciens en se coupant du passé ! Il y a des allusions, mais c'est un disque qui sonne beaucoup plus frais et beaucoup plus actuel. C'est aussi notre album le plus collaboratif... Être loin les uns des autres l'an dernier a obligé le groupe à se trouver une nouvelle façon de travailler. Nous avons tous vraiment fait preuve d'une solide unité bien meilleure qu'en 2007, et c'était nécessaire en ces temps qui sont plutôt tourmentés.

Ce qui surprend aussi, c'est cette même volonté au fil des albums de vouloir déjouer les attentes en proposant toujours de nouvelles choses. Votre proposition à faire évoluer votre musique est même assez incroyable. Qu'est-ce qui vous inspire aujourd'hui par rapport à vos débuts ? Certaines avancées technologiques, peut-être ?

La technologie aide, bien entendu, mais nous avons beaucoup grandi en tant que personnes et musiciens. Au fil des ans, nous avons tous travaillé sur



Sortie le 20 Août !
- Sumerian Records -

beaucoup d'albums différents, et à chaque fois, nous avons appris quelque chose de nouveau sur l'écriture et aussi sur nous-mêmes... Au bout d'un moment, tout s'additionne et ça nous fait véritablement grandir.

Avec Colors II, vous abordez une palette musicale assez incroyable et surtout très variée ! Vous intégrez au metal progressif puisant et très actuel, des éléments death metal, notamment dans la voix, mais aussi des passages rock très classiques...

C'est même assez compliqué de vous suivre sans avoir une solide connaissance de tous ces styles. Est-ce cette cohabitation entre tous ces registres qui vous guide ?

Pour nous, c'est vraiment très naturel d'évoluer ainsi. Nous travaillons tous différemment et avons certaines forces et faiblesses que nous savons intégrer pour créer une musique qui met tout ça en valeur.

C'est juste une façon très naturelle d'écrire, et honnêtement, nous n'y pensons pas trop.

Vous avez déclaré avoir longtemps cherché votre réelle et propre identité musicale. Avec-vous aujourd'hui le sentiment de l'avoir véritablement trouvée ?

Je pense qu'on ne la trouvera jamais ! La partie la plus amusante reste la recherche. Quand on tombe sur quelque chose de nouveau, c'est même assez éditant. Si on reste dans notre zone de confort, ça devient rebatitif et ce n'est pas très excitant du tout. C'est ce que j'aime dans la musique : repousser les limites.

Vous allez entamer une tournée sur laquelle vous allez intégrer deux "sets" différents chaque soir... Le premier retracera votre carrière et sur le second, vous allez jouer l'intégralité de votre album, The Great Misdirect. Pourquoi celui-ci en particulier ?

Je pense que c'est l'un des albums les plus forts de notre discographie et auquel nous n'avons pas suffisamment donné d'importance.

Il y a pourtant eu une énorme connexion avec les fans lorsqu'il est sorti en 2009 et il nous a paru vraiment important de le jouer. Ce sera un moment vraiment excitant que nous attendons avec impatience.

François Alaouret



www.facebook.com/BTBAMofficial





SETH
La Morsure Du Christ
Black Metal

07/05/2021



BORNGE
Temps Morts
Indus Black Metal

21/05/2021



SORDIDE
Les Idées Blanches
Black Metal

04/06/2021



NUMEN
Numen
Pagan Black Metal

02/07/2021

Next releases



LIMBES X MÜTTERLEIN
Limbes X Mutterlein
Atmospheric Black Metal

06/08/2021




AORLHAC
Pierres Brûlées
Epic Black Metal

24/09/2021

Latest releases

Distributed by *Season of Mist* WWW.LESACTEURSDELOMBRE.NET

FOLLOW US ON    




PRAISE THE PLAGUE

THE OBSIDIAN GATE


MUSIC AS CATHARSIS
SONGS AS THE EQUIVALENT
OF SUFFERING, PAIN
AND TORMENT.

CD DIGIPAK | LTD. LP | DIGITAL
OUT NOW


PRODUCED BY JAMES FROST (DEATH, CANNIBAL CORPSE)
MELTANOVA, INFILTRATOR




A DYING PLANET




LIFEFORCE



LIFEFORCE



LIFEFORCE




LIFEFORCE

ALBUMS

LIFEFORCE RECORDS

WWW.LIFEFORCEREORDS.COM

ALBUMS, MUSIC, VIDEOS, TOUR DATES, EXCLUSIVE BUNDLE PACKAGES AND VINYL EDITIONS

Season of Mist Distribution 

ALIEN WEAPONRY

COULEURS AUSTRALES

Je me réjouis que notre musique puisse transmettre notre culture à de nouvelles personnes ! (Henry)

Quel début de carrière prometteur ! Souvenez-vous, les jeunes Néo-Zélandais d'Alien Weaponry avaient pris tout le monde par surprise il y a trois ans de ça avec *Tū*, un premier album qui mettait à l'honneur leurs origines et la culture maorie. La suite, vous la connaissez ! Des tournées et des concerts en pagaille, notamment au Hellfest en 2019, où la formation est loin d'être passée inaperçue ! En 2021, le trio est de retour avec son deuxième opus, *Tangaroa*, attendu pour le 17 Septembre prochain chez Napalm Records...

Les Néo-Zélandais font partie des premiers à avoir vu les restrictions liées à la Covid-19 assouplies...

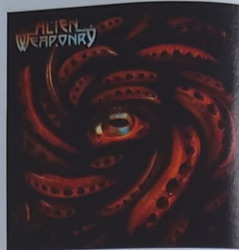
Certains festivals ont pu se tenir chez vous ces derniers mois, ce qui semblait surréaliste depuis chez nous en Europe !

Lewis de Jong (chant, guitare) : Oui, la pandémie s'est vraiment calmée par chez nous et quand de nouveaux cas sont détectés, notre gouvernement prend les mesures nécessaires pour prévenir une éventuelle reprise. Nous avons tout de même des restrictions, même si elles ont été sensiblement allégées ces derniers temps.

Alien Weaponry a recruté un nouveau bassiste, Tūrangā Porowini Morgan-Edmonds, en Août



www.facebook.com/AlienWeaponry



Sortie le 17 Septembre !
- Napalm Records -

2020. Pourquoi Ethan Trembait s'en est-il allé ? Henry de Jong (batterie) : Nous connaissons Tūrangā depuis le lycée et par la suite, nous avons appris qu'il jouait de la basse, nous l'avons donc contacté... En ce qui concerne Ethan, ça faisait un moment qu'il songeait à quitter le groupe.

Le propos du groupe porte en partie sur l'environnement et la culture maorie. Lewis, de quoi parlez-vous sur le morceau "Unforgiving" sur lequel tu sembles exprimer une certaine mélancolie ?

Lewis : Pour tout t'avouer, je ne sais plus trop. Ce morceau fait allusion à ces moments où tu regardes par la fenêtre vers l'horizon pour faire le point sur ta vie, à ces moments où tu as l'impression que rien ne va. Par le biais de ce morceau, je voulais faire passer un message à ceux qui rencontrent des problèmes dans leur vie, qui voient le verre à moitié vide. J'étais dans une mauvaise passe quand je l'ai écrit et en venant à bout m'a aidé.

On reconnaît sur *Tangaroa* vos "gimmicks" : ce metal "groovy" empreint d'une couleur locale. Partager la culture maorie a toujours été au cœur de vos préoccupations. Pour ce faire, vous avez même invité une chorale ethnique sur le morceau "Ibenga"...

Lewis : Nous avons en effet écrit beaucoup de chansons dans la langue maorie, mais cette fois-ci,

pour ce nouvel album, il nous importait d'incorporer des vocalises plus traditionnelles, le Moteteca qui est un type de chant continu censé retracer le flux de conscience d'un individu. En ce qui concerne "Ibenga", le morceau fait allusion à un explorateur maori connu pour avoir visité la Nouvelle-Zélande dans ses moindres recoins et pour avoir, par la même occasion, nommé plusieurs villages et lieux au niveau de l'île du Nord (NDLR : Te Ika-a-Māui pour les initiés !).

Ce qui prouve qu'Alien Weaponry est le meilleur ambassadeur de la culture maorie au sein des musiques extrêmes...

Je suis de ceux qui pensent que la musique a le pouvoir de faire passer un message, et je me réjouis que celle-ci puisse transmettre notre culture à de nouvelles personnes ! D'ailleurs, nous avons reçu pas mal de messages de personnes nous disant qu'elles avaient commencé à apprendre le Maori grâce à nous, ce qui est plutôt flatteur !

Lewis : Une fois, des Allemands sont venus nous voir en concert en Suisse, et pareil, ils nous ont expliqué avoir commencé à suivre des cours de Maori à l'université après avoir découvert notre musique.

On a tendance à réduire vos sources d'inspiration au Sepulchra époque Roots du fait de votre côté tribal. On peut également rajouter Gojira, mais on ne peut résumer toutes vos influences à deux groupes...

À l'époque, j'étais surtout fan de Lamb Of God. C'est l'un des groupes que j'écoutais le plus "religieusement" je dois dire.

Henry : Personnellement, j'ai grandi en écoutant beaucoup de rock, puis j'ai découvert Metallica et d'autres groupes comme Rage Against The Machine et Slipknot. J'écoute pas mal de "drum & bass" et de "jungle" aussi.

Il y a cette grosse tournée européenne en ouverture de Gojira qui a été annoncée pour 2022. Vous serez de passage en France à Lyon le 8 Février, à Bordeaux le 9 Février et à Paris le 26 Février... Qu'attendez-vous de ces dates ?

Que de bonnes choses ! On a déjà partagé l'affiche avec Gojira. Ouvrir pour un tel groupe ne nous laisse pas d'autre choix que de donner le meilleur de nous-mêmes. Nous avons hâte !

Axel Meuriche



OUT ON 30th July

Baruff
"The Appearing"

Describing this full throttle Black Metalcore approach, Baruff would deliver and murder their sound (LIVE/NOIR)

Stress Angel
"Barely Human"

Paul and Andy's crushing DEATH Metal from NYC (NY)

OUT ON 27th August

Check DVP's
Old School Metalcore
Society channel

Workshops of early Death Metal means look no further (LIVE)

Search & Add
Dying Victims
to your library

shop with more than
2000 products
free shipping on orders > 50€



Breathless
B/T

With their 4th LP, Breathless B/T will bring you the most intense and powerful music you've ever heard (LIVE/NOIR)

Vitus
"The Nightmare Sessions"

100% Thrash. These guys don't play Metalcore, they play Metal. (LIVE/NOIR)

OUT ON 27th August

Check DVP's
Old School Metalcore
Society channel

Workshops of early Death Metal means look no further (LIVE)

Search & Add
Dying Victims
to your library

shop with more than
2000 products
free shipping on orders > 50€



Fate's Gambit
B/T

The Russian Death & Heavy Metal band Fate's Gambit will bring you the most intense and powerful music you've ever heard (LIVE/NOIR)

Vitus
"The Nightmare Sessions"

100% Thrash. These guys don't play Metalcore, they play Metal. (LIVE/NOIR)

OUT ON 27th August

Check DVP's
Old School Metalcore
Society channel

Workshops of early Death Metal means look no further (LIVE)

Search & Add
Dying Victims
to your library

shop with more than
2000 products
free shipping on orders > 50€



Be sure to sign up for the newsletter in our shop and get 10% discount on your next order!

pre-order now at www.dyingvictims.com

HEXENKLAD

"HEATHENHEART"

JULY 23, 2021

CDN RECORDS

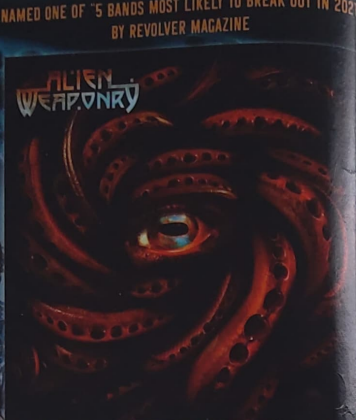
"An intense, epic Black Metal influenced Folk Metal album, full of Heathen anthems to raise a horn to. The Heathen's heart is full of chaos, creation through destruction, Hagalaz, and this, is a journey into it."

FACEBOOK.COM/HEXENKLAD

CDNRECORDS.COM/HEXENKLAD

INSTAGRAM/HEXENKLAD

ALIEN WEAPONRY



DU METAL MĀORI CHARGÉ DE MESSAGES. ALIEN WEAPONRY TRANSCENDE L'AUDITEUR AVEC 'TANGAROA'!

TANGAROA OUT 17.09.

DIGIPAK | 1-LP GATEFOLD | DIGITAL
LTD. OILSUN BOX & LP EDITION AVAILABLE EXCLUSIVELY VIA WWW.NAPALMRECORDS.COM

THE REVOLUTION OF THE WARKINGS
A DIRECT ATTACK ON THE THRONE OF POWER METAL! **Rock 111**

WARKINGS

JOIN THE WARKINGS REVOLUTION!

REVOLUTION OUT 20.08.

DIGIPAK | 1-LP GATEFOLD | LTD. MARBLED VINYL EDITION | DIGITAL
LTD. OILSUN BOX AVAILABLE EXCLUSIVELY VIA WWW.NAPALMRECORDS.COM



Destruction

Le géant du thrash déchaine toute sa puissance directement chez vous!

LIVE ATTACK OUT 13.08.

BLU-RAY/2-CD DIGIPAK | 3-LP GATEFOLD VINYL | DIGITAL
LTD. VINYL EDITIONS AVAILABLE EXCLUSIVELY VIA WWW.NAPALMRECORDS.COM

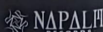


Beacon of Mist

①/NAPALMRECORDS
②/NAPALMRECORDS

③/NAPALMRECORDSOFFICIAL
④/NAPALMRECORDS

visit our online store with music and merch
WWW.NAPALMRECORDS.COM



SOCIAL DISORDER

UN RETOUR AUX RACINES

J'adorerais avoir les principaux artisans de l'album à mes côtés. Laissons le temps faire son œuvre !

Très personnelles et limitées introspectives, les chansons de ce premier album du Suédois, Anders Rönblom, fondateur de Killer Bee, X-Romance et membre de Wolkpakk, ont une résonance toute particulière sur ce *Love 2 Be Hated*, qui regorge de très belles surprises. En effet, le multi-instrumentiste compte désormais une liste de "guests" impressionnante, où chacun s'est véritablement mis au service du Scandinave...

On connaît ta carrière à travers différents groupes et aujourd'hui tu présentes *Social Disorder*, un nouveau projet. Quand est née l'idée de te lancer dans une aventure en solo ? Était-ce le désir de faire quelque chose de plus personnel ? L'idée a toujours été là : celle de faire quelque chose complètement par moi-même, avec mes propres arrangements et mélodies... Puis les paroles sont venues naturellement, car les chansons font vraiment écho à ma vie personnelle. Et puis, ces morceaux ne correspondaient pas au format de mes autres groupes, c'est tout simplement ça !

Avant de parler du line-up exceptionnel présent sur l'album, peux-tu nous présenter Thomas Nordin, jusqu'ici peu connu et qui assure le chant ? Comment votre rencontre s'est-elle passée ? Il se fond parfaitement dans l'album...

Thomas est un chanteur qui habite dans notre ville natale à tous les deux, et dont les influences sont très soul. Il m'était inconnu jusqu'à ce que Leif (NDLR : Eblin de Perfect Plan) me le présente. Et quand il a entendu le morceau "Dreaming", il m'a tout de suite dit qu'il connaissait un chanteur qui conviendrait parfaitement à ma musique. Alors, je l'ai appelé et je lui ai présenté l'idée. Il m'a dit qu'il pourrait envisager de chanter deux titres s'il aimait ce qu'il entendrait tout en s'appropriant également le message et les paroles... Ça a été vraiment exceptionnel, et on a continué morceau après morceau jusqu'à la fin de l'album. Thomas a également chanté tous les chœurs, et là aussi, il a été vraiment très impressionnant. Il a ajouté une grande variation et cela porte davantage les chansons.

Par ailleurs, il s'approprie tes textes avec beaucoup de conviction et de "feeling"... Vous semblez

même avoir beaucoup de choses en commun... Est-ce le cas musicalement, notamment ? Oui, on lui a expliqué en quoi consistait chaque chanson, je lui ai demandé de les prendre complètement à son compte, et le résultat est vraiment fantastique.

Tu abordes des aspects très personnels de ta vie à travers ces nouvelles chansons... *Love 2 Be Hated* a été écrit comme une sorte de bilan de ton parcours et peut-être même une certaine mise au point... L'album est un peu mon journal musical ! J'ai toujours pensé qu'il n'y avait rien qui puisse exprimer les souvenirs, le bonheur ou la tristesse aussi clairement que la musique. Et cela vaut d'ailleurs pour toutes les musiques du monde. Le "morceau-titre" raconte à quel point il est difficile de revenir en arrière à cause des attentes de tout le monde et surtout d'accepter le fait que vous ayez un problème. Il est donc plus facile de rester dans son état, en l'occurrence l'alcoolisme, parce que je savais que personne ne s'attendrait à ça de ma part. J'incarne donc très bien la chanson "Love 2 Be Hated".

Il y a de grands noms qui sont venus te prêter main forte sur l'album ! Comment as-tu pensé à eux et de quelle manière



Actuellement Disponible !
- AFM Records -

sont-ils intervenus ? As-tu composé l'ensemble des morceaux ?

Ce sont des amis que j'ai rencontrés au fil des années. Je les ai juste appelé et chacun d'entre eux a fait une intervention et une interprétation vraiment professionnelles et de haut niveau. Ils ont ajouté leur style et leur touche personnelle aux morceaux et cela apporte un vrai plus à l'ensemble.

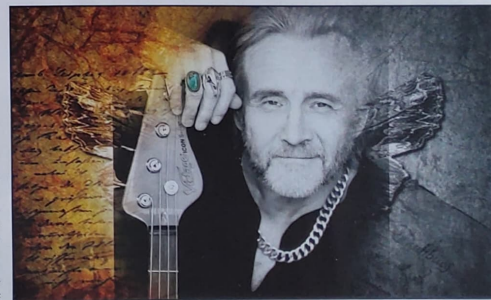
Un petit mot au sujet de "Wings Of Serenity", morceau instrumental qui vient clôturer l'album... On a presque l'impression que tu avais besoin d'être seul aux commandes, comme une signature. Était-ce le cas ?

Tu as complètement raison ! Ce morceau m'a vraiment donné des ailes et m'a véritablement permis de laisser mon passé derrière moi, tout ça en l'espace d'un titre.

Enfin, maintenant que les concerts reprennent, imagines-tu réunir tous ces musiciens sur une même scène, ou tout au moins un socle solide avec un noyau dur de musiciens fidèles ?

Ce serait un rêve à réaliser, mais il y a tellement de choses à mettre en place. Cela nécessiterait aussi un sacré planning, mais j'adorerais avoir les principaux artisans de l'album à mes côtés, si cela peut se concrétiser. Laissons le temps faire son œuvre !

François Alaouret



www.facebook.com/OfficialSocialDisorderSweden

TUESDAY THE SKY

EN HAUTE ALTITUDE

La manière d'écrire avec Tuesday The Sky n'est pas si différente que celle utilisée pour Fates Warning !

Principal compositeur et guitariste de l'emblématique groupe américain Fates Warning, Jim Matheson s'autorise régulièrement quelques incartades en solo. Et c'est avec le deuxième album de son projet, Tuesday The Sky, *The Blurred Horizon*, qu'il fait son retour quelques mois seulement après la sortie du dernier opus de Fates Warning. Cette fois, c'est une atmosphère planante et très contrastée qui multiplie les styles que nous propose le musicien soudoué, le tout entre douceur et contemplation...

Il y a quelques mois, on découvrait *Long Day Good Night* de Fates Warning et te voilà déjà de retour avec le deuxième album de Tuesday The Sky, ce projet solo où tu explores d'autres horizons musicaux ! Es-tu un musicien hyperactif ou es-ce que tu mûris *The Blurred Horizon* depuis longtemps ?

Je ne suis pas un musicien hyperactif, mais j'aime écrire, composer et enregistrer de la musique, c'est donc ce que je fais la plupart du temps.

Est-ce que c'est l'absence momentanée de tournées avec Fates Warning qui a précipité la sortie de l'album, ou es-ce que tout était déjà prévu en raison de cette période trouble de pandémie ?

On savait à cause de la pandémie et après avoir livré *Long Day Good Night* au label, qu'il allait y avoir

une longue période d'inactivité, alors j'ai décidé de m'occuper en plongeant directement dans un autre projet.

Sur Drift, on te découvrait dans un registre très différent de celui de Fates Warning. The Blurred Horizon s'inscrit parfaitement dans cette lignée... En tant que musicien, as-tu besoin de ces deux univers opposés et y trouves-tu une certaine complémentarité ?

J'aime beaucoup de styles de musique différents. Après avoir travaillé sur un album comme *Long Day Good Night*, qui a été un travail très long et intense, j'ai eu besoin de changer de direction musicale pour me ressourcer un peu. Par exemple, il m'aurait été presque impossible d'écrire un autre disque de Fates Warning, ou quoi que ce soit de heavy immédiatement après l'album. Mais comment ce disque m'a semblé frais et différent, et c'est souvent une source d'inspiration pour moi.

Justement, parlons des invités (peu nombreux) qui t'accompagnent sur l'album ! On retrouve à la batterie le grand Gavin Harrison et Tim Bowness au chant. As-tu pensé tout de suite à eux, car ils s'intègrent parfaitement aux morceaux ?

Avec Gavin, j'avais programmé la batterie sur les démos, mais je sentais que certaines chansons pourraient être améliorées avec un vrai batteur.



Sortie le 03 Septembre !
- Metal Blade -

J'ai immédiatement pensé à lui. Heureusement, et probablement en partie à cause de la pandémie, il avait du temps et a accepté de m'aider sur quelques chansons.

Lorsque j'ai récupéré les premières chansons sur lesquelles il avait travaillé, ça sonnait si bien que je n'aurais pas de lui en demander davantage, ce qu'il a volontiers accepté. Tim est aussi quelqu'un avec qui j'ai travaillé plusieurs fois. Quand j'ai décidé d'inclure "Everything Is Free" sur l'album, je me suis dit que sa voix et sa prestation seraient vraiment parfaites pour la chanson.

À propos de Gavin Harrison, comment est née l'idée de faire deux pistes de batterie : une à droite et une à gauche, différentes et simultanées sur "Hypnecrotic" ? C'est aussi audacieux que très finement joué...

C'est l'une des chansons sur laquelle j'avais initialement programmé la batterie. J'ai juste essayé deux pistes différentes et je me suis dit que cela ajouterait une autre dimension et une nouvelle énergie au morceau. Bien sûr, ma programmation originale était très basique et Gavin l'a amené à un tout autre niveau.

*Sur "Everything Is Free", seul morceau chanté de l'album, qui a écrit le texte et comment a-t-il trouvé sa place parmi ces titres instrumentaux ? L'original est de Gillian Welch et David Rawlings, deux de mes artistes acoustiques préférés. J'ai entendu la chanson pour la première fois en 2001 sur leur album *Time (The Revelator)*. À cette époque, je pensais que les paroles délivraient un message important, et elles ne sont devenues que plus pertinentes avec le temps.*

Tu viens du metal progressif avec la carrière que l'on te connaît. Est-ce que le fait de composer avec des éléments post-rock, ambient, electro et presque new age est plutôt un challenge ou une récréation ?

Humm... Un peu des deux, je suppose ! Et cela peut même être l'un ou l'autre suivant les différents moments du processus, mais la manière d'écrire avec Tuesday The Sky n'est pas si différente que celle utilisée pour Fates Warning, même si le groupe n'est pas dans le même style ! C'est toujours, à un moment donné, difficile, frustrant, satisfaisant, thérapeutique...

François Alaouret

PRAISE THE PLAGUE

AS ABOVE, SO BELOW

La peste telle que nous la voyons dans Praise The Plague est plutôt l'humanité toute entière !

Dans un style qui commence à saturer vu les quantités de groupes le pratiquant, les Berlinois de Praise The Plague tirent leur épingle du jeu avec leur deuxième album, *The Obsidian Gate*. C'était l'occasion de leur donner un peu plus de visibilité ! Morceaux choisis d'un échange avec Robert Carmosin (chant)...

Peux-tu revenir sur le parcours de Praise The Plague ?

Marcel Martin (guitare) a créé le groupe en 2017 et avait déjà composé la majeure partie du premier album, *Antagonist*, quand nous sommes arrivés. Après sa sortie et quelques concerts en 2018, nous avons décidé de réaliser un E.P. de deux titres, *Antagonist II*, à la date anniversaire de la parution d'*Antagonist*. Puis, quand la pandémie a débuté, nous avons saisi l'opportunité de mettre en vente l'enregistrement de notre concert de 2019 au festival *Fall Of Man*, et avec une partie des revenus, nous avons pu soutenir un centre d'aide aux migrants de Berlin. Nous avons enregistré *The Obsidian Gate* début 2021 au studio Hidden Planet. Il a été mixé par notre batteur, Sacha, et masterisé par Nikita de Der Weg Einer Freiheit. Nous avons ensuite signé avec Lifeforce.

Le groupe datant de 2017, on ne peut pas vous accuser d'avoir choisi son nom en relation avec la Covid-19, mais il y a quand même une coïncidence amusante !

La peste telle que nous la voyons dans Praise The Plague est plutôt l'humanité toute entière qui pense être au-dessus de tout, alors que ce n'est pas le cas ! Et cette pandémie actuelle a évidemment un impact sur nous. Les périodes sombres ont tendance à augmenter notre créativité, et tout le temps que nous avons eu l'année dernière a eu un impact sur notre musique.

Comment vois-tu justement votre progression sur cet album par rapport au précédent ?

L'évolution et le changement nous viennent assez naturellement, en fait ! Marcel est notre compositeur principal, et il a recueilli de nouvelles influences et idées auprès de nous, puis pris son temps chez lui pour les digérer et créer les nouveaux morceaux. Benjamin a écrit ses lignes de basse, et moi les paroles. Et ensuite, après quelques échanges, tout s'est mis en place en répétition, mais il n'y avait pas de plan de départ comme "mettons

plus de blast beats !" ou "faisons ceci ou cela !"... Nous avons tous le même état d'esprit sur pas mal de choses et tout s'est passé naturellement.

Les sorties précédentes étaient sur la thématique des Enfers de Dante, mais votre nouvel album a un "artwork" bien différent...

L'ère d'*Antagonist* est en effet révolue, l'histoire a été dite. Il était temps d'en trouver une nouvelle, bien que le thème principal soit encore la dépression. Sur *The Obsidian Gate*, nous parlons beaucoup d'une personne qui passe par une phase de pourrissement et pense qu'elle meurt, pour réaliser ensuite qu'il ne s'agit que d'un rêve dont elle ne peut pas sortir. À la fin, cette personne meurt pour de bon. J'ai été inspiré par la thématique hermétique de la table d'émeraude, ou ton cerveau se livre à la théorie du "wakelife", ou ton cerveau est encore actif pendant quelques minutes après ta mort, et dans une phase de rêve en boucle.

J'ai trouvé que l'album était plus comme un bloc que six titres individuels, presque comme une B.O. de film. Avec le concept que tu viens d'expliquer, peut-on même dire que c'est voulu ?

Il n'y avait pas de vraie intention là-dedans, mais c'est très bien que ce soit le ressenti final. Nous avons organisé les titres dans un ordre logique avec celui des paroles. Et sur l'aspect film, c'est toujours



Actuellement Disponible !
- Lifeforce Records -

délicat de trouver la même émotion, mais l'album pourra évoquer des films tels que *Die Wand* ou *Melancholia*...

J'ai aussi trouvé que l'album commençait de façon assez normale dans le genre doom / sludge, pour devenir de plus en plus atmosphérique, voire comique...

Oui, on pourrait probablement dire cela. Après tout, être dans un état dépressif te fait te sentir comme si tu étais tout seul dans un espace vide et sombre, car tu es enfermé dans ta propre tête.

Et ce sont véritablement les émotions que nous voulons véhiculer avec notre musique : des émotions qui ne te mettront pas à l'aise et t'engourdiront.

Pour finir, vous êtes de Berlin qui est une ville devenue à la mode ces dernières années ! Est-ce que cela vous influence d'une façon ou d'une autre ?

Probablement, car Berlin est maintenant remplie de gens qui nous inspirent, mais cette ville a une influence différente sur chacun de nous. La scène metal y est assez petite pour une métropole de cette taille, mais il y a heureusement en temps normal des concerts presque tous les jours, et de bons groupes locaux !

Thomas Bonnicel



www.facebook.com/TuesdaytheSky



www.facebook.com/praisetheplague

OPHIDIAN I

DÉSOLATION NORDIQUE

Nous proposons un mélange unique de mélodies de guitares et également de vitesse extrême !

La rédaction de Metallian essaie toujours de proposer à ses journalistes des chroniques et des interviews en fonction de leurs goûts personnels, et parfois, cela nous permet de découvrir une pépite que nous n'aurions pas forcément écoutée, faute de temps. "Ophidian I, qui ça ? Jamais entendu parler...". Et pour cause, le premier album des Islandais est sorti en 2012, et depuis, les gars n'ont pas fait grand chose sous ce patronyme. Erreur réparée avec ce *Desolate*, une tuerie de brutal death agrémentée de superbes mélodies et de terribles solos. Il n'en fallait pas plus pour que nous contactions le créateur du projet, Simon Thorolfsson (guitares), afin de faire plus ample connaissance...

Votre premier album, *Solver Saeculum*, est sorti en 2012... Pourquoi vous n'en-elle fallu autant de temps pour mettre en boîte *Desolate* ? Nous avons fait une pause après la sortie de *Solver Saeculum*, puis nous avons commencé à travailler sur d'autres projets et avons également pris le temps de vivre, tout simplement.

Quelles différences majeures vois-tu entre *Solver Saeculum* et *Desolate* ?

Pour résumer, on peut parler de deux groupes différents même si le nom est resté le même. Le line-up a radicalement changé depuis *Solver Saeculum*, et

nous avons tous beaucoup grandi en termes d'écriture et de compétences.

Les groupes de brutal death technique sont très nombreux. Selon toi, qu'est-ce qui différencie *Ophidian I* de ses "concurrents" ?

Nous proposons un mélange unique de mélodies de guitares et également de vitesse extrême, alors que d'autres ont tendance à privilégier soit l'un, soit l'autre.

Pour le genre de musique que vous pratiquez, le son doit être irréprochable et c'est le cas ici !

Merci ! Nous avons bossé sur les titres pendant plus d'un an dans notre local de répétition, pour qu'au moment de rentrer en studio, tout le monde soit parfaitement préparé. Notre guitariste, Daniel Mäni Konráðsson, est un expert en instruments, en matériel audio et en musique en général, alors naturellement, il a joué le rôle de producteur et a fait un excellent travail afin de s'assurer que tout ce que nous utilisions et jouions soit parfait.

Dans la chronique de votre album publiée dans le Metallian #124, j'ai écrit : "Chez Ophidian I, le "blast" se taille la part du lion, mais les gars ont eu la bonne idée d'inclure de nombreuses mélodies salvatrices, notamment sur les solos, pour le plus grand bien de notre cerveau soumis à rude épreuve...". Es-tu d'accord avec ça ?



Actuellement Disponible !
- Season Of Mist -

Tu as parfaitement saisi nos intentions. Nous adonns mettre des "blast beats" partout, c'est sûr, mais nous pensons qu'il est important de mélanger divers éléments pour aérer le tout. Les solos de guitare et les mélodies sont en effet un excellent moyen de parvenir à cet équilibre, et nous nous éduons autant à jouer des trucs mélodiques qu'à envoyer la sauce !

Comment vous y prenez-vous pour la composition ? Cet album est d'une telle richesse rythmique et d'une telle technicité que le commun des mortels se demandera comment on peut arriver à un tel résultat de complexité. Et en même temps, comment ne pas tomber dans le côté totalement démonstratif ?

Je suppose que c'est juste le résultat des nombreuses années de pratique intense de nos instruments. Même si nous n'avons rien sorti en tant qu'Ophidian I depuis de nombreuses années, nous avons tout continué à jouer de la musique (moi, avec Hefló, notamment) et à perfectionner nos compétences en tant que musiciens et auteurs / compositeurs, et avec Ophidian I, nous jouons vraiment ce qui nous plaît, sans nous forcer.

J'ai lu quelques posts sur votre page Facebook où semble être mise en avant une belle unité entre vous... Finalement, pour un album d'une telle complexité, votre amitié de longue date ne serait-elle pas la clé ?

C'est clair ! Nous nous entendons très bien, nous sommes les meilleurs amis du monde depuis plus d'une décennie. Nous vivons simplement des vies normales, chacun de son côté, mais quand nous nous retrouvons, c'est toujours le même plaisir. Franchement, tout roule entre nous !

Le fait d'être signés chez Season Of Mist vous assure une très bonne distribution. Quels sont vos espoirs maintenant que l'album est sorti ? Quels sont vos plans à venir ?

Nous espérons juste que notre musique touchera autant de personnes que possible et Season Of Mist sera certainement d'une grande aide à cet égard. Nous ne prévoyons pas de tournées ou quoi que ce soit du genre dans un proche avenir, mais nous n'allons pas rester inactif pour autant, car nous prévoyons de créer pas mal de contenu numérique pour promouvoir le plus possible *Desolate* !

Will Hien



Feat. Jassy J.
(JJ's One Girl Band)

"Egomania"

Album out on 09/17/2021!!! Dig! CD with 16 pages booklet feat. Herms Sick (Sick N' Beautiful) & Ulli Perhonen (Snow White Blood). Produced by Sunway Studios & mastered by Gate Studio (Avantasia).

www.oversense.de | www.dr-music-records.de

Season of Mist
WWW.SEASON-OF-MIST.COM
Retrouver de nombreuses offres spéciales et exclusivités: box collector, merchandising, vinyles couleur, packs CD+T-shirt, raretés...
Spotify | Instagram | Facebook | SeasonOfMistLabel | YouTube | iTunes

Hooded Menace
The Tritonus Bell
Avec "THE TRITONUS BELL", HOODED MENACE RÉALISE L'ÉQUILIBRE PARFAIT ENTRE DEATH METAL ET MELANCOLIE ENVOUÛTANTE.
SORTIE LE 27 AOÛT, CD DIGI - VINYLE NOIR ET COULEUR - DIGITAL

OPHIDIAN I
DESOLATE
DU DEATH METAL À LA FOIS TECHNIQUE ET HYPER ACCROCHEUR, POUR FANS D'ARCHPIRE ET BEYOND CREATION, DÉJÀ DISPONIBLE CD DIGI - VINYLE NOIR ET COULEUR - DIGITAL

ERDVE
SAVIGAILA
SUR CE NOUVEL ALBUM, ERDVE VA PLUS LOIN DANS L'EXPERIMENTATION AVEC UN MÉLANGE UNIQUE DE HARDCORE, DE SLUDGE ET DE BLACK.
DÉJÀ DISPONIBLE CD DIGI - VINYLE NOIR ET COULEUR - DIGITAL

VOUS AUTRES
champ du sonq
LE MYTHIQUE PREMIER ALBUM DU PROJET POST BLACK VOUS AUTRES, ENFIN RÉÉDITÉ ET DISPO EN VINYLE!
DÉJÀ DISPONIBLE CD DIGI - VINYLE NOIR ET COULEUR - DIGITAL



f www.facebook.com/OphidianI



WOLVES IN THE THRONE ROOM ARCAINE MAJEUR

Entretien avec Aaron Weaver (batterie, guitares, chant, claviers)

Par Axel Meuriche

Nous avons l'habitude d'écrire des morceaux qui dépassent les quinze, voire les vingt minutes !



Sortie le 20 Août !
- Century Media -

Se plonger dans un album de Wolves In The Throne Room est une expérience à part entière. Il faut dire que la formation américaine, basée à Olympia dans l'état de Washington, a toujours eu le "truc" pour nous faire voir autrement le monde qui nous entoure. Elle le fait notamment par le biais d'une musique sombre, mais pure, glaçante et addictive. C'est un peu ça, *Primordial Arcana*, sa septième progéniture, attendue pour le 20 Août prochain chez Century Media !

Nous vous conseillons donc de sucer jusqu'à la moelle cette nouvelle galette, en attendant le passage du groupe prévu sur nos terres à l'Automne prochain...

Comment vous portez-vous en ce moment, malgré la Covid-19 et ses conséquences ?

Personnellement, j'ai profité de cette période pour me ressourcer. La pandémie nous a forcés à ralentir la cadence. Tout allait si vite avant ! S'il n'y avait pas eu tout ça, notre album serait sorti depuis un an et nous serions actuellement en tournée au moment où je te parle. Nous aurions alors enchaîné les tournées, les interviews et ainsi de suite.

Honnêtement, je suis content d'avoir pu prendre du temps pour moi, pour profiter de la nature et pour méditer.

Que devons-nous savoir au sujet de Primordial Arcana ?

C'est le premier album que nous avons enregistré entièrement par nous-mêmes, sans l'aide d'un quelconque intervenant, dans notre propre studio d'enregistrement, que nous avons monté dernièrement à Olympia. En fait, à la fin de notre collaboration avec Randall Dunn avec qui nous avions travaillé sur *Thrice Woven*, ce dernier nous a fait comprendre qu'il était temps pour nous de commencer à produire notre musique, tout simplement parce que, selon lui, seul le groupe était véritablement capable de comprendre sa propre démarche. Nous avons donc suivi son conseil et avons monté notre studio d'enregistrement à partir de rien. Nous avons choisi notre matériel méticuleusement dans le seul but d'obtenir le son que nous avions en tête. Tout ça a demandé du temps et de l'investissement. Et finalement, nous sommes fiers de ce que nous avons accompli.

La musique de Wolves In The Throne Room contient toujours cette substance philosophique introspective...

Nous avons commencé à travailler sur cet album uniquement lorsque mon frère, Nathan (chant, guitares, claviers), Kody (guitare) et moi-même avons senti que c'était le moment de le faire, lorsque nous avions assez de créativité en nous pour le faire. Nous avons donc réfléchi à la thématique que nous voulions aborder. Ici, nous habitons à proximité de la nature du Mont Olympe dans lequel nous aimons nous perdre. Lors de nos escapades, il nous arrive d'y boire l'eau des glaciers : cette eau est si pure et si froide que notre corps n'est pas prêt à l'ingurgiter ! Et c'est ce genre de pureté que nous voulions faire naître chez celui qui écoute *Primordial Arcana* : créer cette sensation de fraîcheur, de vitalité, de vie tout simplement. Lui donner de l'énergie aussi, le rendre plus fort.

Est-ce difficile de mettre en musique ce que la nature elle-même crée, vu que restez tout de même dans un registre assez sombre ?

Non ! En fait, c'est un peu l'opposé qui se produit. Nous ne retranscrivons pas ce que la nature crée, notre musique l'incarne. Pour moi, je ne sépare pas les deux entités...

Quand j'écoute *Primordial Arcana*, je peux, les yeux fermés, voir tous ces espaces qui nous ont inspirés : ces lacs, ces forêts, ces arbres, qui d'ailleurs, se trouvent à quelques pas de notre studio d'enregistrement.

Qu'en est-il de la musique en elle-même ? Comment travailles-tu avec ton frère Nathan ? Es-tu obligatoirement de connivence avec lui ou bien composez-vous séparément ?

C'est une combinaison de tout ça ! Nous écrivons tous les trois, la musique de Wolves In The Throne Room étant très orientée "guitares", il nous faut toujours trouver des mélodies et des harmonies qui accrochent, c'est vraiment ce qui nous importe le plus. Quand nous avons assez de riffs, nous nous rejoignons et mettons tout en commun. C'est un "process" très méticuleux, nous avons pris un an pour composer *Primordial Arcana*, car nous voulions que l'album soit assez fort et que notre musique ne ressemble pas à ce que nous avons déjà fait par le passé.

Vous êtes capables de créer des pistes floues sans susciter l'ennui chez l'auditeur. Je pense notamment à "Masters Of Rain And Storm" qui figure sur cet album...

Nous avons l'habitude d'écrire des morceaux qui dépassent les quinze, voire les vingt minutes ! Le challenge est vraiment de rendre le titre intéressant du début à la fin, sans qu'il ne soit ennuyeux à un quelconque moment. Néanmoins, je trouve que c'est un domaine dans lequel nous excellons. Je pense notamment au morceau "I Will Lay Down My Bones Among The Rocks And Roots" de l'album *Two Hunters* (2007), il s'approche des vingt minutes, et pourtant, pour ceux qui l'écoutent et qui l'aiment, le temps passe tellement vite. Quand on est capable de créer cette impression, c'est que le contrat est rempli, comme si nous avions construit une autre dimension dans laquelle l'auditeur peut s'immerger.

Musicalement parlant, quels sont les groupes que vous aimez en termes de black metal ? D'où puisez-vous votre inspiration ?

Nous avons tous les trois des goûts très éclectiques. Bien sûr, nous sommes des "metalheads" de cœur. Certes, nous appartenons à la mouvance black metal, mais nous ne sommes pas comme Gorgoroth. Notre musique comprend des tonnes de pistes, différents types de guitare, de synthé. Là, directement, un groupe me vient à l'esprit : Coil ! C'est une formation d'indus des années '80. Leur musique est telle qu'elle peut bousculer les consciences, c'est un peu comme s'ils faisaient de la magie avec leurs instruments. Après, bien sûr, nous écoutons également Metallica, mais il est clair que le black metal reste une influence majeure du groupe.

As-tu quelques mots à nous dire sur la pochette de l'album ? Elle me rappelle les natures mortes des plus grands peintres hollandais...

On a fait appel au photographe Amjad Faru pour réaliser cette œuvre. On a apporté ces effets personnels que tu peux voir et l'avons laissé les disposer comme bon lui semblait sur une table, à la manière d'une nature morte. Nous adonons le résultat final !



www.facebook.com/wolvesinthethroneroom

PORTRAIT

UN COMBAT AVEC LE NÉANT

Je pense que le niveau d'égoïsme à travers le monde ne peut pas aller plus haut que là où il est déjà !

S'obstiner à sortir des albums studio alors que les concerts sont au point mort ou presque relève plus que du simple challenge. Ils sont pourtant nombreux, les artistes, à vouloir continuer à produire et à se produire, et Portrait ne déroge pas à ce triste constat. Nous avons interrogé Christian Lindell (guitares) pour avoir quelques informations supplémentaires...

Peu-x-tu nous dire dans quel état d'esprit tu te trouves à l'aube de la sortie d'At One With None ? Nous n'en pouvons plus d'attendre d'être à nouveau sur les routes, et nous sommes très satisfaits du nouvel album, mais aussi de notre développement global en tant que groupe.

Doit-on penser à travers ce titre d'album que vous vous sentez à part du monde actuel ?

Nous voyons plus les choses comme un combat avec le néant, au point que la vie, elle-même, est transcendée. On en revient au chaos, avant même que la création ne se produise.

Avec la pandémie actuelle, penses-tu que les gens sont de plus en plus isolés et pour le coup, plus égoïstes qu'avant ?

Je pense que le niveau d'égoïsme à travers le monde ne peut pas aller plus haut que là où il est déjà ! Toutes les restrictions qui nous ont été imposées

vont bientôt montrer leurs effets dans un futur proche, si cela n'est pas déjà le cas !

Comment vois-tu les décisions prises par le gouvernement suédois pour enrayer la pandémie ? Je pense que la Suède a gardé un cap réaliste et une stratégie saine au début de toute cette histoire. Je ne le dis pas souvent, et je ne suis pas du genre à complimenter ce gouvernement (ou d'autres) en général, mais si on compare à la panique engendrée pour inciter à la vaccination dans d'autres pays, je suis assez content que ça ne soit pas le cas chez nous. Nos élus ont été largement questionnés par les "narrateurs officiels" car leurs décisions ne correspondaient pas à leurs attentes, et au final, nous avons dû subir des restrictions, mais ce n'est pas pire qu'ailleurs.

Burn The World a été une étape charnière dans votre histoire. Avez-vous dû lutter pour ne pas réaliser une nouvelle copie de cet album ? Non, pas vraiment ! Il y a des différences musicales entre ces deux albums et tout s'est fait de façon naturelle. Nous sommes attentifs à ne pas nous répéter et je pense que nous y sommes parvenus.

2017 a été une année importante pour le groupe avec l'addition de Robin et Fredrik, quelles ont été les évolutions les plus importantes depuis ?



Sortie le 03 Septembre !
- Metal Blade -

Robin a dû quitter le groupe en 2018, cela ne fonctionnait pas. Il était très sympathique, c'est un très bon guitariste, mais des problèmes très pratiques ont fini par s'amplifier et cela ne pouvait plus durer. Nous avons commencé à écrire le nouvel album en 2019, et ce n'était pas vraiment le bon moment pour chercher un remplaçant en plein milieu du processus d'écriture. Nous avons donc bossé comme cela et ce n'est finalement que le week-end dernier (NDLR : interview réalisée à la mi-juillet !) que nous avons fait un essai avec un gars qui s'avère prometteur. J'espère que nous pourrions présenter un line-up complet très bientôt. Quant à Fredrik, il est toujours à nos côtés et participe beaucoup au son d'ensemble. C'est un très bon musicien et ses lignes de basse sur le nouvel album parlent d'elles-mêmes. Ces changements n'ont pas influé sur notre façon de travailler, il s'agit toujours d'Anders et moi pour l'écriture, mais Per et Fredrik ont contribué aux arrangements. Nous les laissons apporter leur pierre à l'édifice en ce qui concerne les mélodies vocales ou les lignes de basse.

Portrait est très souvent assimilé au heavy metal "old school", est-ce une appellation qui vous dérange ?

Cela dépend de ce que tu mets derrière ce terme. Bien sûr, nous sommes "old school" par bien des facettes, mais est-ce que tous les groupes d'aujourd'hui ne sont pas "old school" ? Je veux dire par là que le black ou le death n'ont pas tellement continué à se développer depuis la moitié des années '90, pas vrai ? Donc, de fait, tous les groupes qui jouent de la musique extrême aujourd'hui font quelque chose qui existe et qui a déjà été fait depuis trente ans. Nous allons de l'avant et nous nous tournons vers nous-mêmes pour l'inspiration et pour trouver une touche personnelle à notre musique, c'est ce qui nous importe le plus. Le terme qui est utilisé par les gens pour nous décrire leur appartient.

C'est Tommy Hansen (Helloween, Jorn...) qui a été à la manœuvre pour le mixage, pourquoi ce choix ?

Nous voulions juste essayer quelque chose de différent et notre choix s'est porté sur lui. Il n'y a pas vraiment grand-chose d'autre à ajouter. La production nous a pris plus de temps que prévu, mais le résultat a finalement été à la hauteur de nos espérances. Cela valait bien un peu de stress.

Christophe Ciretti



BRAINSTORM

DEFENDERS OF THE FAITH

Nous grandissons toujours en tant qu'auteurs / compositeurs et nous apprenons toujours d'album en album !



Sortie le 17 Septembre !
- AFM Records -

Assez discret depuis sa formation, Brainstorm fait pourtant partie de ces groupes solides, qui n'hésitent pas à se remettre en question pour avancer. Issu de la famille du heavy metal allemand, le quintet œuvre aujourd'hui dans un power metal costaud qui n'a pas autant oublié ses racines. Rencontre avec Torsten Ihlenfeld, guitariste et fondateur du comie, qui nous en dit plus sur ce nouvel album, *Wall Of Skulls*, à paraître le 17 Septembre prochain chez AFM Records...

La première chose qui ressort à l'écoute de ce trizième album, c'est l'enthousiasme très palpable au fil des titres. On a vraiment l'impression que vous vous êtes éclatés à le composer, on vous sent très libres...

Oui, nous nous sommes vraiment "éclatés", c'est vrai, c'est le bon terme et l'essence même du groupe... Répéter, écrire et échanger des idées, être créatif en général est toujours fantastique. Et puis, plus on gagne en expérience, plus on gagne en liberté. Le groupe est aujourd'hui très bien huilé et ça se ressent sur l'album.

Depuis quelques albums, vous avez durci votre jeu en passant d'un heavy metal assez traditionnel à un power metal beaucoup plus musclé, mais qui reste mélodique. Est-ce une évolution finalement naturelle ?

C'est même plus que ça. Finalement, on a un peu l'impression de revenir aux sources, car nous avions également beaucoup de chansons rapides à l'époque, et c'est une évolution absolument naturelle. Il n'y a pas de calcul, nous écrivons ce que nous ressentons, et surtout pas la musique qu'on attend de nous...

Nous grandissons toujours en tant qu'auteurs / compositeurs et nous apprenons toujours d'album en album !

Même si musicalement, Wall Of Skulls est très différent, on ne peut s'empêcher de penser à Midnight Ghost dont l'énergie est très similaire. Quelle était l'ambition de départ, s'inscrire dans cette continuité ?

Non, pas forcément, rien n'était prémédié ! La musique est une affaire de cœur, elle vit des émotions que vous ressentez, elle reflète votre âme, vos pensées et vos sentiments...

Quand elle touche tout ça, alors on peut parler de

"vraie musique", mais pour revenir à ta question, oui, il a absolument la même énergie, mais *Wall Of Skulls* n'est pas non plus un *Midnight Ghost Part 2*, mais sans *Midnight Ghost*, je pense qu'un album comme *Wall Of Skulls* n'aurait pas été possible !

Vous avez déclaré avoir bien profité de ces mois d'inactivité forcée pour peaufiner vos morceaux. D'ailleurs, cela s'en ressent aussi sur la production de Wall Of Skulls, qui est solide et massive. Manquez-vous de temps d'habitude pour réaliser vos albums ?

Non, je ne vais pas dire ça, car nous ne sommes jamais à court d'idées. Habituellement, nous sommes dans un schéma albums / tournées / festivals et retour à l'écriture d'un album. Quand nous avons terminé la tournée de *Midnight Ghost* fin 2019, tout semblait laisser penser que cela allait évoluer dans ce sens. Nous avons donc continué à écrire pour *Wall Of Skulls*. Avec le confinement, nous avons eu la chance de pouvoir réfléchir et échanger encore plus d'idées, sans les rendre plus complexes, mais en restant très concentrés.

L'autre aspect évident de Wall Of Skulls, c'est son côté très efficace et percutant, comme une envie d'aller à l'essentiel...

Était-ce une urgence très bien gérée finalement, par rapport au temps dont vous avez bénéficié pour l'enregistrement ?

Absolument, nous aimons la sensation du processus d'écriture et d'enregistrement, être dans un certain flux, mais cette fois, nous sommes restés très concentrés sur la signature des chansons, c'est-à-dire l'écriture, la création de bons riffs et la production. Il n'y avait pas de concerts, pas de tournées et pas de voyages pour nous distraire, nous étions totalement focalisés sur l'album.

Vous avez aussi deux invités de marque avec Peavy Wagner, chanteur de Rage sur "Escape The Silence" et Seeb Levermann, le "frontman" d'Orden Ogan sur "Turn Off The Light". Au-delà de simples duos, y a-t-il une réelle complicité entre vous ? Dans quelles conditions se sont passées ces collaborations et avez-vous composé ces morceaux ensemble ?

Non, nous avons écrit tous les morceaux, nous-mêmes. Peavy est un artiste incroyable, une légende du metal, avec une voix absolument unique en son genre. L'entendre sur "Escape The Silence" est la cerise sur le gâteau pour moi et Seeb est un vrai maniaque de la musique, un grand chanteur, musicien et auteur / compositeur, ainsi qu'un ami : j'avais sur "Turn Off The Light" complète le tableau.



www.facebook.com/portraitsweden



www.facebook.com/officialbrainstorm

HOODED MENACE

LA CLOCHE DU TRITON

L'horreur sera toujours à la base de notre musique, et ce même sans le soutien de films !

Amis du macabre, amateurs de l'horreur, esthètes de la putréfaction, les morts-vivants aveugles de Helsinki sont de retour au son de leur nouveau disque, *The Tritonus Bell* ! C'est pour en savoir plus sur ce si sinistre instrument de Mort que nous nous sommes entretenus avec le nécromancien en chef, Lasse Pyrykkö (basse)...

The Tritonus Bell, la cloche du Triton en Français. Comment l'est venue l'idée de référencer le Triton, ce fameux intervalle musical que l'on dit créé par le Diable ?
Moins nous expliquions, plus il y a d'explications différentes qui surgissent, ce qui donne ainsi une atmosphère de mystère à notre concept. C'est une chose que nous apprécions particulièrement, car ainsi chacun peut avoir sa propre "vérité".

J'ai été surpris de ne vous voir rien sortir entre votre précédent album, Ossuarium Silhouette Unhallowed (2018) et celui-ci, quand auparavant vous étiez très productifs en termes de splits, E.P., compilations...

Il n'a jamais été question pour nous de privilégier la quantité à la qualité, nous ne faisons pas Hooded Menace dans le but d'avoir la plus grande discographie du genre. Pour ce qui est des splits et E.P., j'ai-mais bien en faire au début quand nous trouvions des groupes compétents qui partageaient notre état

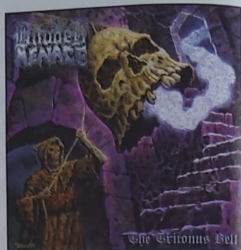
d'esprit. Ce n'est plus franchement le cas aujourd'hui, je préfère donc faire un E.P. entier plutôt qu'un unique morceau pour un split.

Ce qui m'a le plus surpris à la première écoute a été de découvrir que vous aviez accéléré les tempos et rempli l'album de solos très très heavy metal...

Notre album de 2015, *Darkness Drips Forth*, était probablement plus lent et plus lourd. Nous aimons la musique, mais nous nous sommes aperçus que nous ne prenions aucun plaisir à jouer les morceaux en live. Tout simplement parce que nous préférons jouer plus vite, et c'est ce qui a provoqué un retour à des tempos plus classiques. Tu vois, ces deux dernières années, j'ai passé mon temps à dépoussiérer et réécouter en permanence mes disques de heavy metal des années '80.

C'est ce qui doit expliquer la reprise de "The Torture Never Stops" de W.A.S.P. en bonus...
W.A.S.P. est un groupe duquel nous sommes tous fans et leur premier album est particulièrement important dans mon histoire personnelle. Du coup, reprendre un des titres de ce disque était un honneur.

Le recrutement de votre nouveau chanteur, Harri Kuokkanen (aussi présent dans Horse



Sortie le 27 Août !
- Season Of Mist -

Latitudes et Ride For Revenge), arrivé en 2016, a-t-il aussi aidé ?

The Tritonus Bell n'aurait jamais pu sonner comme ça si j'avais continué d'occuper le poste de chanteur, et Harri a fait un boulot formidable. Ce mec a un talent fou, il faut voir dans combien de registres différents il est capable de chanter : sludge, doom, heavy, black... À l'inverse, moi, j'ai une voix très gutturale qui est parfaite pour des tempos très lents, mais juste nulle des qu'il s'agit d'accélérer. En contrepartie, le fait d'avoir un chanteur si polyvalent m'a libéré en terme de compositions.

Pourquoi ne pas avoir franchi le pas et monté un groupe de pur heavy ?

J'y pense sérieusement depuis quelques temps, et ce ne sera évidemment pas sous le nom de Hooded Menace. Pour l'instant, pas mal de riffs sont prêts, mais pas encore de morceaux complets. Au final, peut-être que ces riffs finiront aussi dans Hooded Menace, c'est le problème d'avoir trop de projets différents sur le feu !

Une fois de plus, les templiers aveugles de Amanda de Ossorio ornent la couverture du disque et ton amour pour le cinéma d'épouvante a été plus à démontrer. Quels sont, selon toi, les deux films qui représentent le plus l'ambiance de The Tritonus Bell ?

Ce coup-ci, je ne me suis inspiré d'aucun film pour écrire les morceaux, je voulais sortir de ce canevau un peu cliché. Toutefois, l'horreur sera toujours à la base de notre musique, et ce même sans le soutien de films ! Pour répondre à ta question, je dirais que *La Révolte Des Morts-Vivants* (1972) de Amanda de Ossorio et *La Cloche De L'Enfer* (1973) de Claudio Guitieri sont les deux films qui représentent le mieux le disque.

À vos débuts, vous avez souvent fait des reprises de musiques de films d'horreur, notamment composées par Fabio Frizzi et Antón García Abril. Est-ce quelque chose que tu te sentiras d'essayer à nouveau ?

Oui, j'aimerais tellement reprendre notamment en "version Hooded Menace" les thèmes de *L'Audela* (1981) et *Frayeres* (1980) composés à l'origine par Fabio Frizzi. J'y songe vraiment depuis un moment, et ça pourrait bien se faire dans un futur proche !

Laurent Lignon

A love wedding of euphoric alternative metal hits and easy like summer!

LANTLOS WILDHUND



Available as hardcover 2CD book edition (36-page, 10x18cm, incl. 14 track bonus CD "Glitching"), as gatefold-LP (180g, black vinyl) and as Digital Book CD.

FIRST ERA TRANSMISSIONS FROM
BLACKENED AVANT-PROG EXPLORERS

ARCTURUS

"STARS AND OBLIVION"
COMPLETE WORKS 1991-2002

7CD HARDCOVER BOOK EDITION
(30x30 cm, 72 pages)



plus
in-depth band history told by
Arcturus' members, all lyrics,
archival photos and music sheets



OUT AUGUST 22, 2021

THE ULTIMATE 5LP BOX SET ENCOMPASSING
50 YEARS OF OCCULT ROCK!



Content:
"Witchcraft Destroys Minds
& Reaps Souls" (1969)
"Coven" (1971)
"Blood On The Snow" (1974)
as gatefold LPs (180g)

as well as bonus LPs
"Rarities" and "Eoserra" (180g)
and a large-format hardcover book
(30x30cm, 48 pages)

OUT SEPTEMBER 16, 2021

UNREQVITED BEAUTIFUL GHOSTS

Uplifting - enchanting - yearning!

The latest work of passion
from the Canadian darkwave
mastermind.

Digital CD - Gatefold LP (180g)

prophecy

SHOP AT:
WWW.PROPHECY.DE

PROPHECYPRODUCTIONS

PROPHECYPRO

PROPHECYBC



HORREUR MÉCANIQUE

Entretien avec Sven de Caluwé (chant)
Par Giuseppe Raco

Les films d'horreur sont une source intarissable pour nous, on adore ce genre de cinéma !

Pour tous les fans de death metal, la sortie d'un nouvel album d'Aborted est un événement. *ManiaCult* ne déroge pas à cette règle, bien évidemment. Pour en savoir davantage sur cette réalisation, nous avons contacté le leader incontesté et incontestable de la formation belge, Sven de Caluwé, qui nous livre nombre de détails avec une bonne humeur non dissimulée...

Sven, comment te sens-tu à quelques semaines de la sortie de *ManiaCult* ? Malgré ta grande expérience, existe-t-il encore une forme de stress et de pression ?
Oui, bien sûr, il y a toujours une forme de stress et de pression, et là, c'est d'autant plus spécial puisque nous n'avons pas joué en live depuis très longtemps. On tente par tous les moyens possibles de garder le contact avec le public, mais c'est compliqué. Avec la sortie de *ManiaCult*, il va y avoir un contact concret cette fois-ci !

***TerrorVision* a été très long à écrire, est-ce que pour *ManiaCult* les choses ont été différentes ?**
Nous avons mis encore plus de temps ! *TerrorVision* nous a pris plus d'un an à réaliser, là, avec cette situation très particulière, nous ne nous sommes pas pressés inutilement. Nous avons enregistré plus de morceaux qu'il y en a sur l'album, nous avons pu nous permettre d'être très pointilleux, et même sévères avec nous-mêmes sur le contenu de l'album. Nous avons eu le luxe de faire une pré-production complète avec le chant, pour tous les titres, y compris ceux qui ne sont pas sur le disque.

Sur votre précédent album, *TerrorVision*, vous attaqué frontalement les médias et la manière dont le public s'informe. Qu'en est-il des thèmes abordés sur *ManiaCult* ? D'après ce que j'ai compris, vous parlez d'un personnage de Lovecraft, Francis Wayland Thurston...
Oui, nous parlons de Francis Wayland Thurston, mais cette question est intéressante, parce que visiblement, tu nous connais bien et tu sais qu'on est du genre à faire des conneries en mettant par exemple des objets insolites dans nos éditions limitées. Cette fois, on a débuté fort en faisant une figurine ! Nous sommes de vrais enfants, nous avons tout basé autour de ça en créant une figurine type "films slasher" des années '80 : un maniaque leader d'un culte étrange qui invoque des esprits de la mythologie de Lovecraft pour détruire la planète. Quand je parlais du concept avec Pär Olofsson pour la réalisation de la pochette, je lui disais que ce personnage est en fait complètement taré ! Quand tu analyses l'"artwork", tu vois des détails comme des monstres derrière lui, mais tout ça vit uniquement dans son esprit.

Trouves-tu que les gens ne s'informent toujours pas correctement ? Ces temps-ci, il y a beaucoup d'information et de désinformation, malheureusement...

(Rires !) Mais clairement ! C'est drôle parce qu'on vit dans un monde où les informations sont vérifiables avec plusieurs sources, il suffit de les croiser, mais une partie de la population préfère croire des infos débiles qu'ils voient sur les réseaux sociaux. C'est étrange de voir la banalisation des théories du complot.

Le titre instrumental, "Verbolgen", placé vers la fin du disque, provoque une sorte de "cassure" et replonge l'auditeur dans une atmosphère très

sombre... Pourquoi avoir décidé de mettre ce morceau sur l'album et surtout à ce moment-là ?
Tout simplement pour provoquer cette "cassure" dont tu viens de parler. L'album est très extrême, ce "break" permet un moment de répit avant de repartir de plus belle. Je trouve que c'est plus efficace de faire ça que de mettre du "blast" pendant quarante minutes non-stop.

Une fois de plus, tu as invité plusieurs amis à participer à l'enregistrement de *ManiaCult*...
Oui, tout à fait, c'est important sur plusieurs aspects. Déjà parce que c'est sympa d'inviter des amis à jouer, et ensuite, lors de l'écriture, tu penses à un "guest" en te disant qu'il va apporter quelque chose de plus à la composition ! Ils ont un guide que ce soit pour le chant ou les instruments, mais je leur dis toujours de le faire à leur manière, de ne pas hésiter à véritablement oser des choses.

L'"artwork" est sublime et a été réalisé par Pär Olofsson, comment s'est passé votre collaboration ? A-t-il écouté certains titres avant de commencer son travail ou a-t-il bossé de façon autonome ?

Il n'a écouté aucun titre, il a travaillé de manière autonome en ayant tout de même des instructions précises. J'ai dû recevoir entre soixante et soixante-dix e-mails au total, il m'envoyait des ébauches et nous en discutions pour voir ce qu'il fallait conserver ou non, histoire que ça colle bien au concept. Ça a pris du temps, mais son travail est superbe.

Tu es un grand fan de films d'horreur. Est-ce que vos clips, qui sont toujours très réussis, s'inspirent de certains films ou réalisateurs que tu aimes ?
Il n'y a pas que les clips qui peuvent être influencés par le cinéma, la musique est également. Prends l'exemple du titre "Drag me to Hell" sur notre nouvel album : c'est une référence directe au film de Sam Raimi sorti en 2009. Les films d'horreur sont une source intarissable pour nous, on adore ce genre de cinéma !

As-tu déjà pensé à ce moment où tu retrouveras le public ? Ton ami Julien Truchan, le chanteur de Benighted, y pense beaucoup !

On y pense beaucoup, on sait déjà que les premières dates seront difficiles parce qu'on n'a plus le même cardio qu'à l'époque ! **(Rires !)** Ce n'est pas grave, je vais faire un peu de sport avant la tournée et ça ira !

En revanche, j'espère que Julien (Truchan) portera des chaussures pour le *Hell Over Europe 4*, je me moque souvent de lui parce qu'il joue pieds nus sur scène, sauf quand il est en "guest" avec nous, il en met sinon il sait que je vais me "foutre de sa gueule". **(Rires !)**

Aborted est à vingt-six ans de carrière désormais, quel regard portes-tu sur cette aventure extraordinaire ?

Nous avons connu tellement de périodes différentes : des bonnes, des moins bonnes, mais nous sommes toujours là ! Depuis la sortie *The Necrotic Manifesto* en 2014, nous sommes une famille, nous prenons beaucoup de plaisir à nous voir et à jouer ensemble, et finalement, c'est tout ce qui compte. Trop de personnes dans la scène musicale oublient cet aspect d'amitié, de camaraderie et c'est vraiment dommage !



Sortie le 10 Septembre !
- Century Media -



www.facebook.com/Abortedofficial

MARTA GABRIEL

IRON MAIDEN

Je ne me suis jamais demandée si je pouvais ou non faire quelque chose parce que j'étais une femme !

Fondé en 2003 en Pologne, Crystal Viper a toujours prôné haut et fort son amour du heavy metal à l'ancienne : celui qui mise tout sur les parties fortes de chant et de guitare. Pas étonnant donc de voir Marta Gabriel s'en donner à cœur joie dans un album uniquement constitué de reprises, *Metal Queens*. L'occasion de rendre hommage aux chanteuses de formations que les moins de vingt ans ne peuvent pas connaître. Retour vers le futur en compagnie de la guitariste, chanteuse et compositrice, Marta Gabriel...

Dans quel contexte avez-vous enregistré cet album ? J'imagine que c'était dur de vous voir physiquement...

Nous avons procédé à distance, comme pour l'album de Crystal Viper, *The Cult*. J'ai enregistré dans mon "home studio", Eric a fait ses parties de guitares chez lui, tout comme Cedrick. Une fois les morceaux terminés, ceux-ci ont été envoyés en Suède pour le mixage, avant de revenir ici en Pologne pour le mastering.

Vous qui adorez les groupes de metal des années '80 et '90, quel étaient vos "Metal Queens" ?

Mes premiers héros étaient des musiciens masculins. Plus tard, en creusant davantage, j'ai découvert d'autres groupes dont certains avec des musiciennes et chanteuses comme Warlock, Chastain et Zed

Yago. Je respecte toutes les chanteuses dont j'ai enregistré les reprises dans *Metal Queens*. C'est pour cela que j'ai décidé de mettre l'accent sur "Metal Queens" originales de l'âge d'Or du heavy metal et du hard rock !

Quel était le but de cet album à part s'amuser évidemment ?

Nous savions que nous ne pouvions pas jouer sur scène juste après *The Cult*, donc au lieu de nous plaindre et de ne rien faire, nous avons pris les devants pour optimiser au mieux notre temps. Le but était donc d'apporter toujours plus de musique aux fans.

Un mot peut-être à propos des artistes invités sur l'album...

J'ai invité Todd Michael Hall de Riot V et Harry Conklin de Jag Panzer afin d'enregistrer des parties de chant, mais aussi John Gallagher de Raven afin de jouer de la basse sur un titre. Ce sont tous des amis en plus d'être des musiciens talentueux. J'ai donc pensé que leur présence rendrait l'enregistrement bien plus intéressant.

Vous avez fait une reprise du fameux groupe de Madrid, Santa. Était-ce la première fois que tu chantais en espagnol ? Comment as-tu vécu cette expérience ?



Actuellement Disponible !
- Listenable Records -

Oui, c'était une grande première pour moi ! Je ne dirais pas que c'était difficile, mais ça a été un moment intéressant puisque je ne parle pas du tout d'espagnol. Chanter dans une langue étrangère est toujours un défi et je voulais m'assurer de ne pas trop sonner bizarrement. Du coup, j'ai prononcé tous les mots du mieux que je pouvais, j'ai travaillé avec deux personnes nées en Espagne : notre tour manager, Oscar, et mon guitariste, Eric.

On vient d'évoquer les langues étrangères, mais as-tu déjà tenté de chanter en Polonais ?

Par le passé, nous avons enregistré des versions polonaises de morceaux pour Crystal Viper. Nous avons même enregistré une reprise de Vader, "Tyran Piękny", il y a quelques années de cela.

Être une femme dans le milieu du metal ne doit pas être facile tous les jours. Sens-tu que la situation s'améliore avec la libération de la parole féminine depuis le mouvement #MeToo ?

On me pose souvent la question. Bien sûr que la scène metal est dominée par des hommes, mais cela ne me pose aucun problème. Avant tout, je n'ai jamais porté attention au fait que quelqu'un soit un homme ou une femme. Je me sens à l'aise sur une scène metal, j'adore jouer, enregistrer ; c'est comme à la scène érotique ma maison ! Cela a toujours été mon choix de vie, je ne me suis jamais demandée si je pouvais ou non faire quelque chose parce que j'étais une femme. Je ne saurais vous dire si la situation est plus simple à présent vu que je suis concentrée sur mon travail. En ce qui me concerne, je n'ai jamais voulu de traitement de faveur parce que je suis une femme. Je ne suis pas une diva, mais une musicienne de metal qui aime partager sa passion.

Vous avez déjà vingt ans de carrière derrière vous, quel souvenir particulier vous vient à l'esprit sur ces années passées ?

J'essaie d'apprécier chaque petit instant et d'apprécier de chacun d'entre eux. Certains souvenirs sont jolis, d'autres moins, mais cela fait partie du jeu. J'ai adoré me produire dans un petit club l'autre soir en face d'une trentaine de personnes seulement. Bien entendu, j'aime aussi jouer devant dix-mille personnes...

Je ne sais pas si l'on peut parler de carrière à vrai dire, c'est un mode vie pour moi : la musique est au centre de mon univers !

Michał Guarni

ETERNAL FLIGHT

UNE FOI(S) INÉBRANABLE

Crimson Glory est l'une des meilleures choses qui soit arrivée dans la deuxième moitié des années '80 !

Le groupe de heavy mélodique Eternal Flight est de retour avec *SurVive* sous le signe du "V" de la victoire. L'énergie du chanteur et maintenant aussi guitariste, Gérard Fois, se fait ressentir tout au long de l'album et c'est avec ce dynamisme que l'autodidacte haut savoyard nous raconte la genèse de ce cinquième opus...

Y'a-t-il une symbolique en rapport avec la situation actuelle pour avoir intitulé votre nouvel album SurVive ?

En fait non, puisque le titre avait été trouvé avant. Cependant, c'était assez troublant car j'ai finalisé l'album pendant le premier confinement et il y avait de nombreux parallèles entre ce que l'on a vécu et l'histoire racontée dedans, même si cela ne parle pas d'un virus. L'album parle d'un futur proche où le monde court à sa perte, avec des incendies ravageant la planète, la montée des océans, des guerres pour l'eau, le pouvoir... C'est sur ce terreau qu'un personnage maléfique surpasse déjà sur nos précédents albums, essaye de donner le coup de grâce ! Il veut asservir la race humaine et l'annihiler en partie. Heureusement, le Morphéus, notre mascotte, déjà en phase avec l'aide de ses Rois mystérieux ("Mysterious Kings") qui est aussi un titre de l'album. Ce sont des sortes d'archanges dotés d'incroyables pouvoirs. Sinon, pour revenir au titre *SurVive*, son V majuscule est aussi le V de la victoire, mais aussi le V en chiffre romain, car je voulais faire un clin d'œil au fait que c'est notre cinquième album !

Sans jeu de mot avec ton nom de famille, tu as une "foi(s)" inébranlable à chaque fois pour revenir avec un nouvel album, quelle est cette force qui sommeille en toi ?

La passion, l'envie de partager de nouvelles chansons, car chaque nouvel album est un challenge. Quand tu crées de nouveaux titres, il y a quelque chose d'abstrait et de magique qui se produit. C'est d'autant plus vrai que je suis autodidacte et que je ne calcule pas le pourquoi du comment de certains passages et arrangements, car la théorie et moi, ça fait deux !

Donc, ce côté jouissif lors de la création est un beau palliatif au côté parfois et même souvent décevant du "music business" ! Échanger avec les fans qui me suivent ou pas depuis Dream Child dans les années '90 est aussi une belle récompense, et ce sont aussi eux mon moteur !

Pourquoi as-tu décidé de prendre aussi le rôle de guitariste soliste ?

Lorsque Jérôme est parti courant 2019, on a réfléchi sur la suite, mais localement, on avait peu de solutions et les guitaristes souhaités étaient pris. On avait aussi pris l'habitude de bosser sur de nouveaux morceaux et leurs arrangements à quatre. On avait résolu pris l'optique de co-écrire et arranger les nouveaux titres comme ça avec moi à la guitare et au fur et à mesure du temps, j'ai gagné en assurance et en technique. Je dois préciser que je joue de la guitare depuis pas mal de temps maintenant, et c'est d'ailleurs avec cet instrument que j'ai composé beaucoup des anciens titres, mais jusqu'à peu, je ne me voyais pas jouer le double rôle de chanteur et guitariste. Durant le premier confinement, j'ai beaucoup bossé et même enregistré quatre-vingt-dix pour cent des solos de l'album en plus de mes rythmiques et j'y ai pris beaucoup de plaisir !

Quel est donc la force de ce nouveau Eternal Flight et qu'en attends-tu ?

En tant que groupe, mis à part le départ de Jérôme pour raisons personnelles, c'est le même line-up depuis l'album précédent, *Retrospective*, et le fait de s'être retrouvés pendant plus d'un an à arranger et composer une bonne partie des titres ensemble, a soudé le groupe. C'est dommage d'ailleurs que 2020 / 2021 et les événements qu'on connaît aient



Sortie le 17 Septembre !
- Metalaplis Records -

un peu cassé cet élan. Pour l'album, ce travail de groupe se ressent et c'est un opus très solide et varié, plutôt accessible, moins "prog" aussi, même si l'on ne peut pas s'empêcher de glisser ici ou là des arrangements plus complexes qu'un groupe de heavy metal lambda... J'espère que l'on pourra être plus reconnu avec cet album et je pense sincèrement que *SurVive* a le potentiel pour plaire à plus de monde !

*Il y a un côté un peu "old school" avec *SurVive* sur lequel on retrouve ton chant sur certains titres très dans un esprit Titan Force ou Crimson Glory...*

Crimson Glory est l'une des meilleures choses qui soit arrivées dans la deuxième moitié des années '80 ! Titan Force, j'aimais bien, mais pas au point de m'influencer, mais il est vrai que le heavy et le power metal des années '80 / '90 restent une source d'inspiration pour Eternal Flight, et on peut aussi citer Queensrÿche, Judas Priest, Iron Maiden, Vicious Rumors, Savage, Dream Theater... On aime aussi des plus vieux trucs et des choses plus récentes, la preuve en est le titre "Evolution, Revolution" qui mélange hard rock à la Deep Purple à des riffs à la Symphony X ou Metallica. Vocalement, je peux chanter grave, medium ou aigu, voire très aigu pour certains, et je ne m'en prive pas car c'est naturel pour moi.

Judith Halberstam



www.facebook.com/martagabriellofficial



www.facebook.com/ETERNALFLIGHT.BAND

NOCTURNAL

SERPENTINE

Nos enregistrements sont de bien meilleure qualité que les premiers Venom, Bathory et Kreator !

L'actualité semble chargée pour Nocturnal qui, un an après la parution du split avec Nuclemeron (*Unholy Thrash Metal / Eternal Proscription*), nous revient (enfin !) avec son quatrième opus (le premier en sept ans, tout de même !). C'est *Serpent Death*, un album de "unholy thrash metal" qui n'est pas sans rappeler les premières heures de gloire de Destruction & Co... Rencontre avec Avenger (guitare)...

Nocturnal revient enfin avec un nouvel album, Serpent Death... Pourquoi le groupe a-t-il pris autant de temps pour en venir à bout ?

Après la sortie de *Storming Evil*, nous nous sommes produits dans le cadre de plusieurs festivals et concerts, mais malheureusement, un an après, Tyrannizer a été contrainte de quitter le groupe pour des raisons de santé. Nous avons pris presque deux ans pour retrouver une personne qui puisse tenir le micro, et finalement, nous avons recruté Invoker.

Skullsplitter (batterie) et Vomitor (basse) ont décidé à leur tour de s'en aller, respectivement en 2016 et 2017...

Après l'arrivée d'Invoker, c'est Vomitor qui nous a quittés du fait de son déminage. Il est aussi devenu membre permanent de Possession, une formation belge. Du coup, il a vite senti qu'il ne

pourrait plus autant s'impliquer au sein de Nocturnal. Quelques mois plus tard, ça a été au tour de Skullsplitter de quitter le navire. Il voulait tout simplement se concentrer sur ses autres projets, Halphas et Cross Vault...

Nous faisons de la musique pour le plaisir en prenant sur notre temps libre, du coup, si les choses deviennent trop contraignantes, il faut changer. C'est ce qu'ils ont fait et je respecte leur choix. Le seul souci pour moi a été de retrouver de nouveaux membres fiables, avec qui je m'entendrais à tous les niveaux, mais avec Incinerator (basse) et John Berry (batterie), j'étais sûr d'être en bonne compagnie.

Vu ce changement de line-up conséquent, était-ce difficile pour toi de conserver l'esprit du groupe ?
Non, pas tant que ça ! J'ai toujours tout écrit, donc, tout dépend de moi. Je crée les démos à partir d'une structure de batterie basique, comme ça, tout le monde sait où je veux en venir. Il y a des parties sur lesquelles j'ai insisté sur certaines choses, mais d'autres où j'ai laissé une certaine liberté aux autres qui arrivaient avec des idées fantaisistes. D'ailleurs, sur l'opus, il y a des parties de basse et de batterie auxquelles je n'aurais jamais pensé si Incinerator et John n'étaient pas intervenus. En tout cas, les nouveaux membres savent comment Nocturnal doit sonner, et c'est une des raisons pour laquelle ils ont eu le job.



Sortie le 27 Août !

- Dying Victims Productions -

La musique du groupe sonne de manière très primitive. Je veux dire, les compositions sont très "old school"... Comme si Nocturnal voulait revenir à l'âge primitif du thrash metal !

Je ne dirais pas "primitif" ! Nos enregistrements sont de bien meilleure qualité que les premiers Venom, Bathory et Kreator !

Pour qualifier notre son, je dirais que l'on s'approche plus de *Schizophrasia* de Sepultura que de *Morbid Vision*, plus de *Pleasure To Kill* que de *Endless Pain* ou de *Terrible Certainty* de Kreator, et ainsi de suite...

Je veux dire qu'avec cet album, on est dans du metal brut, rugueux, agressif, sauvage, tel qu'il était conçu dans les années '80 au moment où les groupes de thrash metal avaient appris à maîtriser leurs instruments, avant qu'ils ne deviennent beaucoup trop techniques et commencent tous à avoir le même son.

De quoi parlent les paroles de l'album ?

De sujets qui s'inscrivent dans la pure tradition du metal, mais je ne veux pas exprimer de choses spéciales...

À mon avis, les paroles doivent tout simplement installer l'ambiance de l'album et contenir des phrases qui soient prenantes, ici et là. Invoker a écrit les textes pour quatre des morceaux de l'album, personnellement, j'en ai fait cinq, et celles de "Dannator's Hand" ont été composées par notre bon pote, Carnivore, qui officie actuellement au sein de Sacrificium. Nous n'avons pas tous la même approche d'écriture...

Dying Victims Productions, votre nouveau label, a préparé une box limitée à cent exemplaires. Que contiendra-t-elle ?

Un vinyle transparent, un badge en acier, un drapeau, un poster en format A1, une carte postale, un "backpatch", un patch et un sticker. Je connais Florian Grill (*NDLR : le boss du label*) depuis un moment, avant qu'il ne lance Dying Victims Productions. À l'époque, il s'occupait d'un magazine, Thrash Attack...

Nous étions super satisfaits du travail accompli par High Roller Records pour *Storming Evil*, mais puisque nous n'étions pas liés par contrat et que Dying Victims Productions s'est professionnalisée ces dernières années, nous avons décidé de signer chez ce label et nous en sommes ravis !

Axel Meuriche

DIE APOKALYPTISCHEN REITER

DIVINITÉS & IMPROVISATION

À Weimar, la musique a toujours été comprise comme une invitation pour l'esprit humain !



Actuellement Disponible !

- Nuclear Blast -

Novembre 2020, en plein confinement, en réponse à l'absence de concerts qui auraient dû promouvoir la sortie de la suite de *Dry Rate Reiter* et être les vingt-cinq ans du groupe, les cinq musiciens allemands se sont réunis deux jours en studio dans le but de créer *The Divine Horsemen*. Rencontre avec Volkmar "Volk-Man" Weber...

Bonjour Volk-Man, peux-tu expliquer à nos lecteurs l'idée génératrice de ce dernier album ?

L'idée existait depuis longtemps, mais nous n'avions jamais encore eu le temps de la mettre en œuvre. Nous avons toujours voulu faire un album composé et enregistré en deux jours afin de garder un maximum de spontanéité. Depuis que le groupe existe, nous nous sommes habitués à un style de travail légèrement différent. Il nous faut souvent beaucoup de temps pour terminer quelque chose. Pour ce projet-ci, nous nous sommes enfermés dans notre salle de répétition pendant deux jours, nous avons bu des bières, fumé de drôles de cigarettes et fait autant de vacarme que possible.

Les titres font référence à des divinités ou à des concepts précis de différentes cultures...

C'est un voyage à travers de nombreuses cultures que nous-mêmes avons appris à connaître personnellement ces dernières années, et qui ont été importantes pour notre développement en tant qu'être humains comme les cultures des tribus germaniques ainsi que les cultures des Incas en Amérique du Sud. Nous avons également passé beaucoup de temps à étudier le Bouddhisme en Asie et le titre de *The Divine Horsemen*, est influencé par un culte vaoudou d'Haïti.

Dans la note d'intention, tu expliques que vous avez enregistré des improvisations durant cinquante minutes. Pourtant, à l'écoute, chaque piste est extrêmement bien construite et semble fort réfléchie, non ?

Nous avons enregistré les cinq-cinq minutes sur deux jours. Ensuite, tout le monde dans le groupe a analysé le matériel de manière intensive pendant quinze jours et a noté les codes temporels où la musique était particulièrement bonne. Nous avons donc comparé nos résultats puis compilé les éléments des cinq-cinq minutes qui étaient les meilleurs pour le groupe. Tout ce que vous pouvez entendre est entièrement improvisé en direct, il n'y

a pas de retouches. Depuis de nombreuses années, nous pratiquons l'improvisation libre, commençant souvent nos répétitions ainsi.

Est-ce que vous avez invité d'autres instrumentalistes (je pense au didgeridoo) ?

Le didgeridoo était joué par Fuchs. Nous avons réaménagé la salle de répétition peu de temps avant les enregistrements. Il y avait deux "kits" de batterie et un "set" de percussions, il y avait également plusieurs amplis avec des guitares (électriques, acoustiques, guitares à effets...). Nous, les musiciens, pouvions passer d'une station à l'autre pendant le morceau. Il n'y a eu qu'un seul musicien invité, mais il n'était pas très actif, il s'est retrouvé très vite "bourré" et il est juste resté allongé sur le canapé, laissant la musique l'enchanter ! (Rires !)

Dans "Duir", il y a des gestes instrumentaux au clavier qui font penser à du jazz par moment...

Pendant de nombreuses minutes, personne ne savait où cela allait nous mener jusqu'à ce que, soudainement, un seul thème soit joué et que ça devienne gigantesque et lourd. C'est quelque chose de difficile à expliquer, c'est la magie de l'improvisation. Et en fait, aucun de nous n'aime le jazz !

On ressent une très grande liberté dans votre façon de composer, est-ce dû à la manière dont

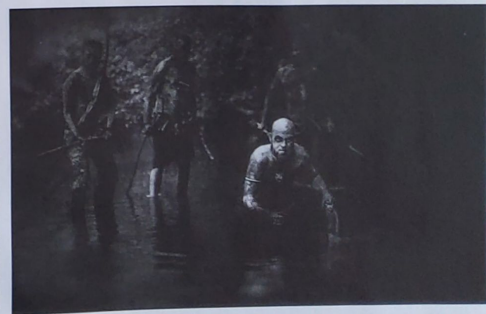
l'album est conçu, ou est-ce une volonté d'avant-gardisme ?

Après tant d'années et tant d'albums studio, beaucoup de choses sont devenues des routines. Nous voulions sortir de ce système et nous sommes donc retournés à nos racines. Au début, on n'y pensait pas beaucoup, on répétait juste. Il y avait des résultats plus rapides et il y avait moins de changements. Nos racines sont reconnaissables, elles sont dans le metal et la musique traditionnelle. Nous aimons les mélodies dont on se souvient, et heureusement, il y en a beaucoup sur cet album.

Vous venez de Weimar, et à l'écoute de votre musique, je retrouve une certaine atmosphère qui est propre à l'esprit de cette ville...

L'esprit de nombreux poètes (Schiller, Goethe, Nietzsche) plane sur Weimar, tout comme ses musiciens (Liszt, Handel, Wagner). Weimar est un petit endroit magique au cœur de l'Allemagne, qui inspire et attire comme par magie de nombreuses personnes. À Weimar, la musique a toujours été comprise comme une invitation pour l'esprit humain à se remettre en question ou à orienter ses pensées vers de nouveaux chemins. Weimar est une petite ville axée sur les beaux-arts et je pense inconsciemment que cette ville et son patrimoine culturel continuent de nous influencer.

Catherine Seba



www.facebook.com/nocturnalunholythrash



www.facebook.com/Reitermania

AORLHAC

SORCELLERIE NORDIQUE

Nous voulions nous recentrer sur la région auvergnate et sur le Cantal en particulier ! (Spellbound)

Aorlhac fait partie des quelques groupes de black metal qui mériteraient un rayonnement bien plus important, au minimum à la hauteur de son incandescence musicale et de son investissement à chanter la France, sa terre et son histoire. Spellbound (chant) et NKS (guitare) vous présentent *Pierres Brûlées*...

Vous rompez la tradition Aorlhac en proposant un titre d'album ne faisant pas référence au Cantal ?
Spellbound : Il était temps de changer et de bousculer un peu les choses. Avec *L'Esprit Des Vents*, nous arrivions au terme de la trilogie et nous avions besoin de nous départir des carcans que nous nous étions imposés jusque-là.

Pierres Brûlées est un album fier, puissant et très expressif. De quoi êtes-vous le plus satisfait dans cet opus ?
Tout un tas de détails font de cet album une expérience différente du reste de notre discographie ! Le line-up live des dernières années s'est transformé en line-up studio aussi : le jeu de batterie de K.H., l'apport à la base d'Alex, les parties acoustiques de Wynter Avn... C'est un travail beaucoup plus conscient cette fois-ci, et cela se ressent sur le projet final. Je dois saluer le boulot de composition de NKS encore une fois, qui m'aura permis d'aller plus loin dans mes expérimentations vocales.



C'est aussi le premier album intégrant K.H. (ex-Himinbjorg, Hysteria) à la batterie. Comment son expérience a-t-elle servi Aorlhac ?
NKS : Il a su apporter une nouvelle vision au sein du groupe dans l'approche live et dans le management. Étant recruté en tant que batteur live initialement, il a rapidement intégré le line-up officiel. D'ailleurs, malgré sa forte expérience dans la scène extrême, c'est peut-être lui qui s'est le plus mis en danger au final.

Comment germe l'idée d'aller tremper ses mots dans les Monts du Cantal, le Limousin et les archives de personnages obscures tels qu'Aymérie Marchés ?

Spellbound : Nous voulions nous recentrer sur la région auvergnate et sur le Cantal en particulier, et nous avons donc voulu axer les textes et les thèmes sur ces endroits, ces lieux de vie, ces personnages aussi, même si la plupart des écrits, cette fois-ci, sont plus évasifs et moins centrés sur des brigands et autres têtes brûlées locales.

Cela fait partie de l'évolution thématique du groupe, des textes plus centrés sur des ressorts personnels plutôt que relater des faits ou des personnages historiques.

Plus que dans tous vos albums, Pierres Brûlées a une façade plus déchirée, à fleur de peau...



Sortie le 24 Septembre !

- Les Acteurs De L'Ombre Productions -

L'incandescence scandinave prédomine presque sur les aspects plus folk. Comment l'expliquer ?
NKS : Je pense que cette impression s'explique par le contexte difficile qui a accompagné tout le processus de composition de cet album. Courant Décembre, il restait encore quatre titres non finalisés... Moi qui habituellement aime prendre le temps pour écrire, j'ai dû changer mes habitudes pour travailler à l'instinct. Autre élément à prendre en compte, Covid-19 oblige, nous n'avons pas pu nous réunir pour "maquetter" ensemble, nous avons su nous adapter et transformer cette frustration en énergie brute.

Malgré tout, L'Esprit Des Vents et Pierres Brûlées sont des albums très cohérents artistiquement. Leur composition a-t-elle mijoté dans le même chaudron ?
Spellbound : Disons que nous arrivions à une certaine forme de maturité ou les évolutions se font pas à pas et dans le détail.

NKS : Même chaudron, non, la composition de *Pierres Brûlées* a débuté bien après *L'Esprit Des Vents*, vers Octobre 2020 pour les premiers titres. Après, comme tu l'as dit plus haut, l'expressivité ayant un rôle prépondérant dans les compositions d'Aorlhac, le chant, toujours aussi imprévisible de Spellbound, donne un aspect vivant et insaisissable à cet opus.

Le titre "Au Travers de Nos Cris" interpelle par son intensité et sa dureté. À qui s'adresse-t-il ?
Spellbound : C'est effectivement un des titres les plus longs et denses de l'album. Il ne s'adresse à personne en particulier si ce n'est à la nature brute, hostile, violente, mais belle et inspirante qui nous entoure. C'est un texte très terror : un hommage au *Puy Mary*, au Cantal, à l'Auvergne de manière générale.

Après la belle prestation au Hellfest 2019 juste avant le confinement, avez-vous de nouveaux projets ?

2018 / 2019 ont été de très belles années en termes de concerts pour Aorlhac. Oui, nous avons des demandes qui commencent à affluer et nous avons déjà quelques belles dates à venir qui ont déjà pu être annoncées comme le prochain *LADLO Fest*, le *Black Metal Night VII*, le *Night Fest Metal XI* en Belgique...

Florent Bécogné

SKEPTICISM

MARCHE VERS LE NÉANT

Nous sommes de très vieux amis... Nous n'arrivons pas à nous passer les uns des autres !



Sortie le 24 Septembre !

- Svart Records -

C'est la Finlande qui donna naissance au funéral doom grâce à deux groupes qui ont défini le genre : Therogthon et Skepticism. Si le premier a disparu rapidement en laissant un héritage dont l'influence se fait toujours sentir de nos jours, le second a continué l'aventure à son rythme (très lent)...

Pour fêter son trentième anniversaire (plus longue longévité pour un groupe du genre), le quatorziesième sur sixième album, *Companion* (disponible le 24 Septembre 2021). C'est par Sleppe que le claviériste, Eero Pöyry, s'est entretenu avec nous (interview réalisée le 06 Juillet 2021)...

Trente ans de Skepticism, ça ne te donne pas un coup de vieux ?
Parfois si, d'autres fois non ! De manière générale, je ne m'attache pas à ces choses-là et je ne le réalise vraiment que lorsqu'on me le signale. Cela dir, ça reste resté un bel âge, surtout pour un groupe dans un genre aussi peu suivi que le nôtre.

Ce qui est frappant, c'est que le groupe n'a jamais changé de line-up durant ces trente ans !
Ce n'est-à-dire que je te dis : Nous sommes de très vieux amis, et même s'il nous arrive d'avoir des désaccords, nous n'arrivons pas à nous passer les uns des autres !

Le titre du nouvel album, Companion, ferait donc référence à cette amitié...
Je considère que nous ne sommes que des passeurs d'histoires, et c'est à chacun d'y rajouter la sienne. En revanche, je n'avais pas envisagé le titre sous l'angle que tu proposes et je dois dire que j'apprécie assez ta vision de ce qu'il peut représenter.

J'ai trouvé l'album plus mélodique que les précédents, notamment au niveau de ton jeu à l'orgue. C'est presque un album facile d'accès pour du Skepticism...

Personnellement, je ne le trouve pas plus mélodique, mais j'ai tendance à écrire sans forcément me soucier de savoir si la chanson va sonner plus ou moins doom. Je laisse s'exprimer mes pensées, mes sentiments, avec un point de vue typique de Skepticism, ce qui fait que l'on ne trouvera jamais de chansons avec du "groove" chez nous. Ce qui compte pour moi, c'est que l'auditeur retrouve l'identité de Skepticism dans ce qu'il écoute.

Peut-on y voir un parallèle avec l'évolution d'un groupe comme Paradise Lost, par exemple ?
Je dirais qu'il y a des points communs, sauf que tu ne nous verras jamais prendre une direction aussi mélodique comme ils ont pu le faire après *Ikon*. Notre évolution en tant que Skepticism se situe principalement au niveau de la production, des arrangements et des textes, qui deviennent tous plus personnels au fil des ans.

Je suppose que tu fais référence à ceux de "The Intermittent" et "The Inevitable" sur le nouvel album...

Ah, tu l'as remarqué ? Oui, tout à fait : ce sont deux textes qui parlent d'expériences personnelles très fortes vécues par Jani (NDLR : Kharainen, guitares) et Lasse (NDLR : Pelkonen, batterie) durant ces cinq dernières années. L'un d'entre eux est issu d'un rêve lucide intense, l'autre fait référence au décès d'un ami très proche. Ce ne sont pas les seuls, il y a aussi celui de "The Swan And The Raven" dont je suis l'auteur et qui fait aussi référence à une histoire personnelle.

Cygne et corbeau : deux oiseaux typiques de la Finlande ! En particulier le premier, qui est votre emblème national, mais j'ai aussi pensé au Lac Lac Des Cygnes qui fait référence aux deux oiseaux...



Tout est parti d'une discussion avec un ami autour du film inspiré de ce ballet, *Black Swan*. Mon ami trouvait que l'idée du ballet était saugrenue, car un cygne noir n'existe pas plus qu'un corbeau blanc dans la vraie vie. J'ai alors pensé : "Et s'ils existaient ? Le fait de n'en avoir jamais vu doit-il systématiquement signifier leur non-existence ? Que dirait le cygne s'il rencontrait un corbeau blanc, et le corbeau s'il rencontrait un cygne noir ?". De cette réflexion est née une série d'images dans ma tête que j'ai essayé au mieux de retranscrire en texte.

Avec la musique très dramatique que vous produisez, je suis étonné que l'on ne vous ait pas encore demandé d'enregistrer une musique de film ou de documentaire...
Le défi serait intéressant, mais il faudrait que le réalisateur soit patient car nous prenons tout notre temps pour composer, et nous ne sommes jamais pressés.

Je suppose que vous avez prévu quelque chose pour l'anniversaire du groupe...

À cause de la pandémie, le concert anniversaire prévu à Helsinki est repoussé à 2022. Pour le reste, nous aimerions bien faire une première véritable tournée et passer par la France !

Laurent Lignon



www.facebook.com/Aorlhac



www.facebook.com/officialskepticism

KK's Priest

UN OIL DANS LE JUDAS...

Propos recueillis... de K.K. Downing (guitare)
& Tim "Ripper" Owens (chant)
Par François Alaouret

KK's Priest est un nouveau vieux groupe ou un ancien nouveau groupe !

(K.K. Downing)

Le nom de Kenneth "K.K." Downing résonne maintenant depuis près de cinq décennies dans le monde du heavy metal. Ancien fondateur, guitariste et compositeur de Judas Priest, le Britannique fait son retour au sein d'une nouvelle formation, qui n'est pas sans en rappeler une autre... Grand artisan de la NWOBHM, c'est dans une version musclée et vélocité qu'il refait surface avec des musiciens qu'il connaît déjà bien et un premier album, *Sermons Of The Sinner*, qui chevauche un style que l'Anglais lui-même a fortement contribué à créer...

Eternel British Style...

Une chose est sûre, KK's Priest ne va pas dérouter les fans du guitariste, ni de son ancien groupe, puisqu'on retrouve au chant Tim "Ripper" Owens qui a officié au sein de Judas Priest de 1996 à 2003, le temps de deux albums (*Jugulator* et *Demolition*). Ces retrouvailles s'accompagnent aussi de la présence d'A.J. Mills (Hostile) à la guitare, de Tony Newton (Voodoo Six) à la basse et de Sean Elg (Deathriders, Cage) à la batterie. En somme du beau monde ! La fête aurait même pu être complète, car Les Binks (ex-Judas Priest) aurait dû se tenir derrière les fûts s'il ne s'était pas blessé au poignet entre temps. Cependant, le groupe assure qu'il fera des apparitions en tant d'invité spécial sur la tournée prévue plus tard.

Musicalement, K.K. Downing semble reprendre les choses dans l'état là où il les avait laissées avant son départ fracassant de Judas Priest. Sa nouvelle formation a même des allures de projet parallèle à celle de Rob Halford, tant les similitudes entrevues sur les trois premiers singles "Hellfire Thunderbolt", "Sermons Of The Sinner" et "Brothers Of The Road" sont manifestes. Un péché de trop pour les fans de la première heure ? Le guitariste s'en explique ouvertement : "Les gens souhaitent toujours que vous fassiez un album que vous avez déjà réalisé. Donc, d'une certaine façon, celui-ci sonne comme quelque chose qui aurait pu ou aurait dû être déjà fait. Beaucoup de choses restent liées au passé..."

Après un divorce consommé, l'héritage...

En 2011, le guitariste avait quelque peu suscité l'effroi dans le monde du metal en se mettant en retrait de Judas Priest, arguant d'une mauvaise gestion et surtout d'une baisse de la qualité des performances du groupe, ce que Rob Halford, autre fondateur et figure emblématique du groupe, n'a sans doute pas dû apprécier. Mais ce n'est pourtant qu'en 2018, après avoir été remplacé par Richie Faulkner, que le Britannique avait adressé pas moins de deux lettres de démission à ses anciens partenaires... "La première était une note de sortie gracieuse expliquant ma retraite en douceur de la musique, alors que la seconde montrait avec colère toutes mes frustrations..." s'explique-t-il. Un peu d'huile sur le feu donc...

Bien sûr, K.K. Downing n'a pas goûté très longtemps à sa retraite et c'est sa prestation au *Bloodstock Open Air* en 2019 aux côtés de Ross The Boss qui a ravivé une flamme qui n'était sûrement pas complètement éteinte. La même année, c'est un nouveau concert électrisant à Wolverhampton, toujours au Royaume-Uni, qui le décide à composer à nouveau. KK's Priest voit ainsi le jour. Et la perte de monuments comme Lemmy et Dio

le conforte aussi dans l'idée de perpétuer cet héritage du heavy metal, dont il a posé les fondations. Le concept est simple : "Continuer fièrement à être qui je suis et ce que je suis en faisant ce que j'ai toujours fait !". Et sur scène, on retrouvera bien sûr beaucoup de classiques de Judas Priest, dont il est tout de même l'un des principaux compositeurs...

Une loyauté sans faille envers les fans...

Avec *Sermons Of The Sinner*, K.K. Downing ne fait pas autre chose que de montrer un amour inconditionnel à sa vision du heavy metal, et surtout de répondre à l'attente des fans. Si on se replonge dans les deux albums de Judas Priest chantés par Tim Owens, le trouble est d'ailleurs assez présent. Le faiseur de riffs et de magistraux choré n'a bien sûr pas changé son jeu. Mieux, il est même allé chercher dans ses archives des parties inachevées datant des années '80. Assez étonnamment, ce nouvel album reste donc dans une certaine zone de confort avec des titres qui n'en créent pas la surprise. Et c'est d'ailleurs lui le premier étonné : "Après mon départ de Judas Priest, un ami journaliste m'a dit de forcer et de continuer à faire ce que je sais faire de mieux !". L'histoire est finalement un éternel recommencement...

Cela dit, KK's Priest n'est pas une pâle copie de son ancien groupe. Très moderne dans la production et accrocheur dans l'attaque des morceaux, le combo montre une vigueur et une envie d'en découdre. Les fantômes ne se promènent pas sur ce premier album, mais leur âme est bel et bien présente. À un tel point que le titre "The Return Of The Sentinel" n'est autre que la suite (actualisée) de "The Sentinel", un classique de Judas Priest datant de 1984 et de l'album *Defenders Of The Faith*. Le guitariste plaisante d'ailleurs sur le sujet en disant que "KK's Priest est un nouveau vieux groupe ou un ancien nouveau groupe !". Et à sa décharge, de très nombreuses formations de cette génération ne font-elles pas la même chose en restant dans la production d'albums qu'on attend d'elles et surtout sans froisser leurs fans ? Briser les codes n'est plus quelque chose que l'on pratique de nos jours !

La rebanche du Ripper ?

"Frontman" de Judas Priest pendant près de sept ans, Tim "Ripper" Owens semblait se sentir bien dans la peau du légendaire Rob Halford, comme j'avais pu le constater sur la scène du *Zénith* de Paris à la fin des années '90. C'était même assez perturbant pour ceux qui avaient déjà vu la formation originelle. Mais il s'en défend : "Aujourd'hui, je reviens avec un nouveau groupe, un nouveau projet et une nouvelle musique. C'est même plus facile. Ce qu'a composé K.K. est vraiment nouveau, c'est un heavy metal classique et assez différent de ce qu'il faisait auparavant. Il a exploré beaucoup plus de choses..."

Politiquement très correct donc, il reste maintenant à voir de quelle manière les fans vont accueillir *Sermons Of The Sinner*. Une chose est sûre, le dépaysement ne sera pas total, tant l'impression de déjà-vu plane sur les trois singles présentés. Dans tous les cas, c'est toujours une très bonne chose de voir revenir un grand guitariste tel que K.K. Downing sur le devant de la scène en continuant à perpétuer un heavy metal intemporel et si fédérateur. Cependant, à n'en pas douter, c'est en concert et avec les classiques de Judas Priest que KK's Priest fera lever les foules !



Sortie le 20 Août !
- Explorer! Music Group -



THIEF

VOLEUR PROLIFIQUE

Pourquoi me limiter à une seule forme au risque de priver le contenu de sa pleine expression ?

The 16 Deaths Of My Master est le troisième album du projet difficilement étiquetable, Thief, mené par le multi-instrumentiste, Dylan Neal. Cet album est tout autant étonnant que les deux précédents. Rencontre avec le concepteur pour essayer de décoder tout ça...

The 16 Deaths Of My Master est ton troisième album avec Thief, peux-tu nous parler de l'élaboration de celui-ci ?

Je pense que j'ai commencé à vraiment écouler le contenu de l'album vers la fin de 2018 et en 2019, j'étais en pleine frénésie d'écriture. Thief avait terminé une tournée à travers les États-Unis et je voulais vraiment capturer une partie de notre énergie en direct sur cet album. J'avais beaucoup pu sur l'Aghora, Francis Bacon et Antonin Artaud sur le thème de trouver un lien spirituel avec la vie dans le profane. Ça a été un moyen d'explorer beaucoup de choses personnelles...

J'ai un travail de jour et j'enregistre tout à la maison, donc pendant environ deux ans, après le boulot, je tirais les rideaux et me mettais à écrire ! Tout a été composé relativement rapidement, mais le processus de révision pour moi prend beaucoup de temps. Quelques morceaux comme "Victim Stage Left" étaient en fait retelés au stade des démos depuis peut-être 2016...

Vers la fin du processus en 2020, une grande partie

des voix "extrêmes" a été enregistrée dans une cabane en forêt.

Je trouve que ton esthétique est très particulière, on sent bien les racines liées au black metal tout en étant très electro, progressif, tu tires même vers le rap (je pense à la voix par endroits dans "Night Spikes")... Comment arrives-tu à concilier tout ça tout en restant cohérent ?

Pour moi, c'est cohérent. Comme le disait Samuel Beckett : "La forme est le contenu, le contenu est la forme !", alors pourquoi me limiter à une seule forme au risque de priver le contenu de sa pleine expression ? L'esthétique amorphe aide à rester en dehors de toute boîte ou attente. J'ai horreur de devenir "cliché" et je pense que cela contribuera à la longévité de l'œuvre. Je suis à la merci de tout ce qui m'a influencé. Lorsque la nuit est terminée, la seule question est : "Est-ce que ça ressemble à du Thief ?" et, si c'est le cas, ça va directement dans le dossier Thief !

J'ai lu que tu parlais de chants sacrés pour certaines pistes, peux-tu nous en dire plus à ce sujet ?

J'aime beaucoup la musique de chorale religieuse, de n'importe quelle région ou religion d'ailleurs, car je la trouve toujours extrêmement profonde. J'ai des piles de vieux vinyles de musique sacrée du



Sortie le 27 Août !
- Prophecy Productions -

monde entier et il y a à chaque fois une certaine magie qui pétille en moi quand je prends, disons, un échantillon de trois secondes qui m'émeut et me guide ensuite dans le processus d'écriture d'une chanson.

Tu accordes une place particulière à des instruments liés à la musique plus classique, peux-tu nous parler de ça ?

L'orgue et le clavier sonnent de façon tellement vaporeux ! J'ouïs d'une certaine manière, ils capturent parfaitement l'ambiance ou l'atmosphère de Thief. J'ai également utilisé des instruments à cordes dans d'autres morceaux, mais de façon beaucoup plus discrète.

Tu habites dans un temple bouddhiste, comment cet environnement influence-t-il ta musique ou ta façon de composer ?

C'est exact, mais je ne pense pas que cela influence mon style musical de quelque façon que ce soit. Cela influence peut-être ma relation avec le travail et la façon dont je travaille.

En me documentant pour préparer l'interview, j'ai lu que l'on te cataloguait comme "jazz d'avant-garde", outre le fait que l'on te mette dans une case, que penses-tu de cette étiquette ?

Je n'ai jamais entendu cette étiquette auparavant et je ne pense pas que ce que je fais corresponde à ça ! Celui qui a dit cela devrait aller écouter Sun Ra et ensuite revoir ce terme.

Quels sont tes projets pour le futur ?

Je travaille sur plusieurs choses : une production pour l'artiste LVXURI, le surnom de Sera Tims (Ides Of Gemini, Black Math Horseman, Black Mare). Nous avons presque tout un album d'écrit et qui sera fini par la suite. Je l'appelle "pop occasionnel". Je travaille également sur la prochaine version de Thief. J'ai des tonnes de pistes à divers stades d'achèvement que je lance contre le mur pour voir ce qui colle. J'aimerais aussi beaucoup sortir un album ambien, j'en ai beaucoup fait pendant la crise sanitaire. J'ai développé un processus d'enregistrement de morceaux ambiants en une seule prise avec un tas de machines et sans écran d'ordinateur : ce sera peut-être un E.P. de Thief. J'ai aussi un E.P. Black metal que je construis lentement quand l'envie me prend...

Catherine Seba



LANTLÔS

BONBONS, CAMELS ET ESQUIMAUX

Si tu veux incarner un univers enfantin et doux-reux, tu dois choisir les couleurs adéquates !

La noirceur des débuts s'est évaporée dans l'éther où Markus Siegenhort se plait à planer depuis quelques années. Avec ce cinquième album de Lantlôs, l'Allemand s'aventure plus loin encore dans son univers printanier et vaporeux, où les paillettes voltigent et les nuages roses ont le goût de la barbe à papa. Résolument pop que ses prédécesseurs, Wildhund assume son côté "kitsch" et enfantin...

C'est devenu une tradition pour Lantlôs : tu fais ton retour avec un album très différent du précédent. Amener ton projet vers de nouveaux territoires à chaque sortie est-il une quête délibérée ou un processus naturel ?

Un peu des deux... Ma musique est très intime. Pour moi, la composition n'est pas uniquement l'écriture de chansons : elle passe par une recherche très personnelle.

Le chat occupe une place bien plus centrale et tu sembles avoir gagné en confiance dans ce domaine. Est-ce que cela a été le déclencheur pour t'aventurer vers un son pop et moins post-rock ?
Par le passé, j'avais tendance à écrire des chansons très longues et atmosphériques. Celles-ci exigent un gros effort de la part de l'auditeur pour se plonger dans l'ambiance, comprendre la structure et l'évolution. Je constate qu'il existe des chansons pop qui peuvent être complexes ou décalées, mais qui ont le vent à raconter une histoire en trois ou quatre minutes. Pour moi, cela constitue une sorte de défi d'arriver à faire passer un message en si peu de temps. C'est pour cela que mes nouvelles compositions sont plus ramassées. Et c'est pour la même raison que la voix est également plus en avant.

Wildhund évoque l'été, les bonbons, les paillettes, les cerisiers en fleur... : des images assez "kitsch", en somme ! Vers quel monde veux-tu emmener ton auditeur avec cet album ?

Le plus loin possible du quotidien, de la routine, vers un monde rêvé. Ma musique tourne autour d'un concept que j'ai baptisé l'"éther professionnel". Je ressens en permanence le besoin de m'évader vers ce monde éthéré, dans une mesure qui tient de l'addiction. Dans tout ce que je fais, je médite pour atteindre cette élévation et cet émerveillement constant : ce petit instant de silence, cette lumière particulière qui apparaît lorsque le soleil forme un angle particulier et remue quelque chose en toi...

C'est un album très doux qui essaie de raconter ces sentiments de manière exagérée, comme si cette illumination et ce sentiment d'euphorie devenaient tellement intenses qu'ils effacent tous les contours de ce qui se trouve autour de toi.

Tu sembles voir le monde à travers un regard d'enfant. Des titres comme "Bubble" ou "Cocoon Tree" indiquent assez clairement que tu as besoin d'avoir ta bulle, ton petit monde cotonneux...

Cette quête de l'émouvance va de paire avec ce besoin. Pendant huit ans, j'ai été un musicien professionnel. Durant toutes ces années, mon quotidien a été de chercher en permanence dans ce monde de paillettes. Comme je n'avais pas besoin d'aller travailler, c'est devenu un monde tangible. Maintenant que je suis revenu à une vie plus "normale", j'ai encore de la peine à en sortir. C'est de cette bulle dont il est question.

Comment s'est passé ce retour à la réalité ?

Il est encore très difficile, j'ai énormément de problèmes de concentration. Je ne veux pas paraître snob, mais je me suis égaré tellement différente de celle que je mène aujourd'hui qu'il a fallu que je reprenne beaucoup de choses. Cette période m'a complètement démolie. Au début, j'avais le sentiment d'écouler et je me suis désintéressé de la musique. Wildhund à été écrit il y a plus de quatre



Actuellement Disponible !
- Prophecy Productions -

Cet univers sirupeux, cette pochette très rudimentaire, l'édition vinyle rose bonbon de l'album : tu vas sans doute choquer les auditeurs les plus traditionalistes...

Si tu veux incarner un univers enfantin et doux-reux, tu dois choisir les couleurs et les formes adéquates ! Je voulais que cet album ressemble à un bonbon, c'est l'image qui s'est rapidement imposée à moi. Je veux délivrer un message différent et je veux que les gens le sentent en posant les yeux sur l'album.

L'édition limitée contient l'album de ton projet electro PIHKAL, enregistré en 2016. Les univers de ces deux projets sont-ils liés ?

Oui, et je te remercie de poser la question, car PIHKAL me tient à cœur. *Glitching* a été écrit à la même période que *Wildhund*. Ce dernier incarne la lumière, la brillance, alors que l'album de PIHKAL évoque le fait de se retrouver prisonnier, de perdre tout repère dans cette brillance, au point de s'y perdre définitivement. J'ai mis autant d'effort dans ces deux albums et je trouvais intéressant de les présenter dans un même "packaging".

David Genillard



www.facebook.com/lantlos

UNREQVITED

NATURE MORTE

Je peux utiliser The Ember, The Ash pour exprimer l'obscurité d'une manière très différente d'Unrequited !

À la manière d'Alcest ou de Lantlôs (Interview dans ce numéro !), Unrequited a délaissé les dégradés noirsâtres pour ajouter à sa palette des teintes toujours plus variées. *Beautiful Ghosts* constitue un portrait vivant et lumineux, mais toujours aussi mélancolique de l'univers intérieur de William Mesnes. Le Canadien pose ses pinceaux le temps d'évoquer ce nouveau tableau.

La première chose qui frappe avec *Beautiful Ghosts*, c'est la grande variété de couleurs et d'émotions qui s'en dégagent...

La musique a toujours été pour moi un moyen d'expression et d'évasion. Avec chaque disque, je vise à traduire des expériences personnelles en musique, ou à recréer complètement un monde dans lequel j'aime m'échapper. Ce monde peut varier considérablement dans le ton en fonction de mon état d'esprit, mais il est très important pour moi qu'il soit cohérent et immersif pour l'auditeur.

Ta musique revêt parfois un aspect pictural qui convient vraiment aux aspects visuels de *Unrequited*. La peinture et les arts visuels en général sont-ils une source d'inspiration ?

Absolument ! Il m'arrive même parfois de commander l'"artwork" d'un album avant de terminer les compositions, afin que je puisse m'en inspirer pendant le processus d'écriture.

Le ton n'est pas aussi désespéré que sur les albums de tes débuts ! Te trouves-tu dans une situation plus heureuse aujourd'hui ?

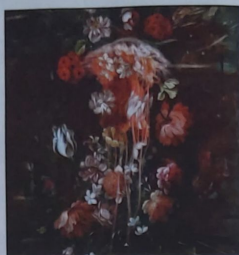
Probablement, même si honnêtement, je n'en suis pas sûr. J'ai beaucoup de raisons de me réjouir en ce moment, et je me sens reconnaissant. Donc oui, j'ai changé et ma situation personnelle est aujourd'hui meilleure.

"Funeral Pyre" est le morceau le plus lumineux de l'album. Il évoque davantage un "feu de joie" qu'un bûcher funéraire. Dirais-tu qu'il y a un sens de l'ironie derrière *Unrequited* ?

Je ne sais pas si j'ai déjà imaginé l'ironie comme faisant partie de la démarche de ce projet. J'aime en tout cas amener un peu de lumière sur des thématiques très sombres. "Funeral Pyre" parle de ce passage à la fois menaçant et prometteur entre la vie et la mort. La mort est l'une des choses les plus courantes sur lesquelles j'écris, mais je le fais le plus souvent de manière ambiguë.

Il y a effectivement un sentiment d'opposition dans cet album : le titre "*Beautiful Ghosts*" ressemble beaucoup à un oxymore...

Cette tension est au centre de ce que je fais. Le tag "dépressif et réjouissant" est le fondement essentiel d'*Unrequited*. Bien qu'il s'agisse d'un album qui évoque l'amour, la mort y est présente tout du long.



Sortie le 13 Août !
- Prophecy Productions -

Beautiful Ghosts raconte l'histoire de deux esprits entrelacés.

Faut-il voir un lien entre le titre de l'album et ton pseudonyme : un monogramme japonais que l'on peut traduire par "fantôme" ?

Oui, et peut-être plus que jamais ! J'ai toujours su que la mort serait le thème de chaque disque, et c'est la raison principale pour laquelle j'ai choisi "Fantôme" comme pseudonyme, mais c'est la première fois que j'y fais spécifiquement référence dans un titre d'album.

Au fait, pourquoi utiliser des logographes japonais dans l'imagerie d'*Unrequited* ? Te sens-tu proche de ce pays ?

J'ai toujours admiré de nombreux aspects de la culture japonaise et ce pays dans son ensemble. Leur art m'inspire, leur altruisme me motive, leurs paysages naturels me captivent. J'espère que je vais pouvoir aller bientôt visiter cette contrée.

Le chant et les textes sont très rares dans *Unrequited*. Est-ce que tu considères cet aspect comme secondaire par rapport à la musique ?

Tout à fait ! J'ai toujours été une personne peu disert et la musique a toujours été le meilleur moyen pour moi de m'exprimer avec éloquence. Elle permet de conférer à l'auditeur une part de créativité, c'est lui qui peut donner à chaque chanson sa propre signification.

Comme on l'évoquait plus tôt, *Unrequited* a lentement évolué vers une forme plus lumineuse. Très noir, *The Ember*, *The Ash* est-il un moyen de "compenser" cette perte d'obscurité, de retrouver un équilibre ?

Maintenant que j'ai ces deux projets actifs qui sont si différents l'un de l'autre, je considère cela comme un équilibre. Je peux utiliser *The Ember*, *The Ash* pour exprimer l'obscurité d'une manière très différente d'*Unrequited* ! Mais ce projet n'a pas été imaginé pour contrebalancer *Unrequited*, à l'origine, j'avais prévu de le laisser s'éteindre après le premier album. Le besoin de le réactiver n'est né que parce que j'avais quelque chose à dire sur un événement très spécifique qui s'est produit dans ma vie. Au lieu de lancer un nouveau projet, j'ai pensé que ce que j'avais à exprimer pouvait l'être dans le cadre de *The Ember*, *The Ash*.

David Genillard



DOSSIER SPÉCIAL



OBEY PROFANATORY
FORCES

Spiritualia Sub Metaphoris Corporalium

- Par Denis Halleux -



www.facebook.com/unrequited

L'OPF Circle célébrant plus de vingt ans d'activité et Metalian Magazine suivant leur parcours depuis bientôt dix ans déjà, le temps de faire un point sous forme de rétrospective semblait bien naturel pour la rédaction...

Quand nous avons lancé Abba-Zine, il y a vingt-cinq ans environ, l'Internet n'était qu'à ses balbutiements. Les renseignements que nous compilions venaient de la scène elle-même, par le biais des artistes, des autres fanzines, des différentes VPC et des innombrables flyers qui accompagnait les envois. C'était un autre temps où, pour comprendre les implications et les connexions d'un musicien ou d'un groupe, il fallait se lancer dans une sorte d'enquête, en recoupant consciencieusement les informations. C'était aussi fastidieux qu'amusant, et la récompense était souvent la découverte d'une démo ou d'un premier album saisissant.

Lorsque j'ai découvert Vociferian, quelques années plus tard, je savais que Lord Genocide avait quitté sa Champagne natale, mais j'ignorais encore tout de son ancrage légois, et à fortiori que nous deviendrions amis. J'ai donc fait le même petit exercice de recherches, cette fois avec l'aide appréciable de l'informatique. Pourtant, malgré ce support bienvenu, la traque n'était pas chose aisée, le multi-instrumentiste étant de nature discrète, ses pseudonymes changeants, et son réseau de contacts légèrement différent du mien.

Mais le résultat de ce petit jeu de pistes a bel et bien été celui escompté. En mettant la main sur le premier split de Vociferian, Maître Bouc, j'ai découvert Goat Holocaust, Voicæ Succubus Relex, et littéralement ouvert la boîte de Pandore...



Adrien Weber : J'ai jeté les premiers riffs de Vociferian en 1997, mais ce n'était que des riffs à l'époque et j'avais d'ailleurs choisi un autre nom. C'est la tempête qui a ravagé et partiellement détruit mon village, en 1999. Ce fut l'élément déclencheur pour consolider les fondations de Vociferian toutignant ses premiers enregistrements "relâchés" en 1998. J'ai rencontré Christelle en 2002, au départ par Internet, et c'est à distance que nous avons commencé à travailler sur le split Vociferian / Goat Holocaust. Nous avons enregistré les voix et finalisé le projet en 2004, après mon arrivée à Liège.



Christelle & Adrien Weber

Christelle Weber : Quand j'ai rencontré Adrien, j'avais déjà lancé Voicæ Succubus Relex. L'idée, c'était un label black metal géré par une identité féminine qui proposerait des sorties cassettes. Le nom vient d'ailleurs de Beherit, à une époque où seuls quelques initiés connaissaient et écoutaient vraiment ce groupe...

La première sortie était la démo primale de Black Worshippers, le projet parallèle des gars d'Insane Vesper. Puis, il y a eu la démo génésique de Vociferian pour réédition... C'est d'ailleurs en faisant la promo de celle-ci et en la distribuant, que OT Tout De Garde, J. Akita (Québec) s'est intéressé à elle et l'a fait découvrir à un ami qui l'a sortie sur son label, AutistArtill, au format

CD, il avait sorti Kristallnacht et les premiers Behexen à la même époque. C'est Marc Gaulin de Morbid Moon Records qui racheta ce label et me proposa de produire Bérésandkei (plus tard réédité en vinyle par Adipocere Records) et Conjuratör. Puis d'autres jolies réalisations, et petit à petit, Voicæ Succubus Relex est alors devenue une distro' black metal et le label adéquat pour sortir nos propres projets, comme Archæ, Lûger, le split Lûger / Intrad... Certaines sorties n'ont d'ailleurs pas été cataloguées. Le dernier produit estampillé VSR est la compilation *Obey Profanatory Forces* réalisée en collaboration avec un label hongrois (à l'initiative de celui-ci) et regroupant nos différentes implications. Après quoi, nous avons arrêté la distro' et le label a doucement muté pour devenir OPF.

Ainsi, les années passant, chaque lancé de démo me conduisait sur une nouvelle case, sur une nouvelle découverte. Manifestement, nous avançons en parallèle. Tandis que je cherchais à comprendre toutes les ramifications de l'arbre, celui-ci générait de nouvelles branches, qui souvent croisaient et ralliaient sans progression... Jusqu'à ce jour de 2012, où, à ma grande surprise, j'ai découvert Alienante Damnation dans... Metalian ! Un nouveau projet, et encore un autre label pour en assurer la commercialisation. Le réseau devenait sacrément vaste à explorer...



Adrien : Nous avons rapidement établi des contacts intéressants et de vaines belles collaborations avec des labels aux États-Unis, au Québec et au Canada, avant de seulement commencer à intéresser les labels européens. Et là, nous ne parlons que des premières versions, il n'était alors pas encore question de rééditions.

Christelle : Le développement de la relation avec les labels a été amplifié par le dualité de notre travail. D'un côté, il y avait évidemment la musique, mais en parallèle, Voicæ Succubus Relex et la distro' m'ont permis d'entrer en contact directement avec des intervenants importants.

Mais quand un réseau grandit, il devient rapidement le meilleur ennemi de la discrétion et de l'anonymat. En m'annonçant la sortie d'un projet musical associant Mark Riddick (Perid Zombie, Grave Wast, The Soil Bleeds Black, Hésitant...) à un musicien légois, et en me confirmant qu'il plus

C'est une troisième porte si tu veux. C'est l'incarnation du "Spiritualia Sub Metaphors Corporalium" cher à Erwin Panowski.

Il ne s'agit pas pour autant d'imposer une quelconque spiritualité, à la manière d'une secte. C'est précisément l'inverse en réalité, puisqu'il s'agit d'inviter chacun à suivre son propre raisonnement et à vivre pleinement ses propres choix. C'est précisément ce qui me gêne dans la Church Of Ra par exemple...

"Le slogan 'Obey Profanatory Forces' fait partie de l'identité de Vociferian depuis le début. Je voulais une incitation qui claque, un cri libertaire qui encourage non seulement les gens à vivre leur vie sans barrières, qu'elles soient sociales, familiales, politiques, spirituelles ou culturelles. L'acronyme OPF devenu chrisme en est le véritable symbole !"

Adrien Weber

est la présence dudit musicien légois sur Facebook, le réseau a mis fin à la partie de cache-cache, sans véritable gagnant ni perdant. C'est donc à l'occasion de la sortie du premier album de Macabra, *Blood-Nursed Nature*, que nous avons décidé de simplifier les règles du jeu. Un heureux hasard, quand on sait que cette collaboration internationale était une vraie première...

Adrien : Cela dépend un peu de ce que tu entends par internationale. Que ce soit dans Lûger ou Widomar, j'ai collaboré avec des musiciens français, même après mon expatriation en Belgique. Mais la collaboration avec Mark Riddick est importante, parce qu'elle traverse l'Atlantique, et parce qu'elle est le résultat indirect d'Alienante Damnation. En bref, alors que je n'avais que peu de matériel à lui présenter, je l'ai contacté pour qu'il réalise le visuel de l'album d'Alienante Damnation. Je craignais les expériences ou les reticences de l'artiste, mais il n'en a rien été, au contraire. L'idée d'un projet commun a donc commencé à germer, mais Mark est quelqu'un de très occupé, et j'avais l'impression de ne guère l'intéresser jusqu'à jour où je lui ai proposé Macabra. Un groupe de death metal "old school", où il composerait et je chanterais. Là, il s'est directement montré enthousiaste et le projet a pris forme rapidement. Autre amusante anecdote, le travail avec Vincent Trépanier est également parti d'Alienante Damnation et de sa présentation dans Metalian ! Vincent avait entendu parler d'Alienante Damnation via le magazine distribué à Québec et il m'a contacté. C'est ainsi qu'il est devenu batteur d'Ebauche Noire, mais aussi suite à cela, qu'il a fait toutes les parties de batterie d'*Odora* et quelques titres de *Iron Edge* pour Vociferian.

Archæ, Lûger, Conjuratör, Alienante Damnation, Crux Dissimulata, Macabra, Widomar, Ebauche Noire, Deathcode Of The Abyss, évidemment Goat Holocaust et Vociferian, mais aussi plus récemment Roller World : toutes ces étoiles font partie d'une même constellation. Toutes sont les reflets scintillants de vingt-trois ans de travail de deux activistes boulimiques. Une œuvre individuelle et collective marquée au fer rouge de l'acronyme OPF, à la fois marque de fabrique, empreinte spirituelle et sceau d'authenticité...

Adrien : Le slogan "Obey Profanatory Forces" fait partie de l'identité de Vociferian depuis le début. Je voulais une incitation qui claque, un cri libertaire qui encourage non seulement les gens à vivre leur vie sans barrières, qu'elles soient sociales, familiales, politiques, spirituelles ou culturelles. L'acronyme OPF, devenu chrisme en est le véritable symbole ! Il y en a eu plusieurs versions au fil des années, jusqu'à l'actuelle, mais l'importance est inchangée. À nos yeux, ce symbole est comme une icône votive qui rappelle que l'art doit être transcender par quelque chose, qu'il doit être habité d'une âme, d'une spiritualité.

Christelle : Jusque-là, en matière de réalisations, OPF est lié au CD et à la version vinyle du troisième album de Goat Holocaust, mais aussi aux différentes cartes et aux objets en cuir et en bois que nous avons réalisés ces derniers temps.

Mais toutes les étoiles ne sont pas éternelles, et si certaines brillent encore après leur mort, de nouvelles peuvent toujours apparaître et déchirer l'éther... Ainsi, on ne peut contraindre des artistes au silence. Et bien souvent, quand bien même ils ont décidé de se taire, ce n'est que pour un certain temps. Et c'est évidemment une réalité en ce qui concerne nos deux interlocuteurs, des projets variés bousculant à nouveau leur quotidien...

Adrien : Nous avons été très actifs ces derniers temps, en proposant énormément de choses, que ce soit sous formes de cartes, d'objets ou de merchandising. J'ai aussi enregistré quelques nouveaux titres de Roller World, que nous devions sortir en E.P. prochainement... Mais nous allons aussi bientôt agrandir la famille, ce qui implique de devoir un peu lever le pied. Cela allègera un peu le rythme des sorties, et cela permettra à tout le monde de souffler un peu. Christelle : L'autre projet qui me tient à cœur, c'est la rédaction de mon livre sur la scène black metal belge, à paraître aux Éditions des Flammes Noires. Mais comme évoqué plus tôt par Adrien, nous avons aujourd'hui une autre priorité qui va un peu chambouler l'agenda et reporter certains projets.

Il me restait à avoir ai le petit jeu initié par Vociferian quinze ans plus tôt me ramènerait à la case départ, avec le plaisir de relancer la partie, ou s'il s'était définitivement arrêté avec le dernier jeté de dés...

Adrien : En ce qui concerne Vociferian, je n'ai pas changé d'avis depuis notre dernière entrevue pour Metalian. J'ai toujours eu énormément de respect pour Néhémiah ou Judas Iscariot, parce qu'ils ont eu l'intelligence et l'humilité de s'arrêter au bon moment, avant de peut-être abîmer leur œuvre par un album de trop. J'espère avoir fait ce bon choix pour Vociferian. Ainsi, même si cela implique une nouvelle fois de tout reprendre à zéro, je pense que mon retour au plus primitif et vical de l'art noir ne fera sous un autre nom. J'ai déjà des idées, mais il est certainement trop tôt pour en parler. L'occasion se représentera inévitablement.

La bannière de l'OPF flottera donc encore longtemps au vent... Et c'est très bien ainsi !

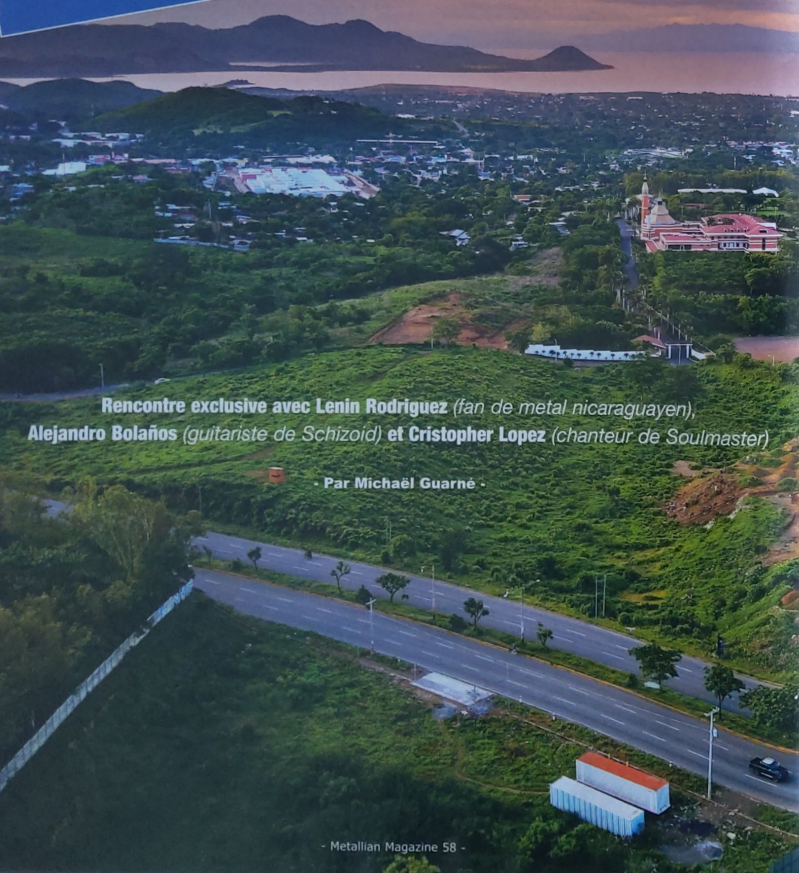
vociferian.blogspot.com



GRANDS REPORTAGES



La scène metal au Nicaragua



Rencontre exclusive avec **Lenin Rodriguez** (fan de metal nicaraguayen), **Alejandro Bolaños** (guitariste de Schizoid) et **Cristopher Lopez** (chanteur de Soulmaster)

• Par Michaël Guarné •

Après la Chine et l'archipel du golfe persique de Bahrein, Metallian poursuit sa démarche de découverte de scènes metal peu connues, du moins de notre point de vue occidental, en s'arrêtant cette fois-ci en Amérique latine, et plus précisément au Nicaragua. Grâce à Lenin Rodriguez, notre contact sur place, ainsi qu'à divers groupes locaux qui ont eu la gentillesse de répondre à nos questions, tentons d'y voir plus clair sur cette scène metal encore relativement "underground" !

Lenin Rodriguez



Faites le test : tapez "Metal Nicaragua" sur un moteur de recherche et vous allez tomber sur le groupe de thrash américain Sacred Reich interprétant *Surf Nicaragua*, un E.P. sorti en 1988 dont le morceau éponyme aborde l'ingrénence des États-Unis au Nicaragua dans les années '80. Mais qu'en est-il de la scène locale ? Si comme moi, vous êtes un peu fâchés avec la géographie, une petite piqûre de rappel ne sera pas inutile avant de s'envoler vers le continent américain. Entouré par la mer des Caraïbes à l'Est et l'Océan Pacifique à l'Ouest, le Nicaragua partage une frontière avec le Honduras au Nord et le Costa Rica au Sud.

Comptant six millions d'habitants, ce magnifique pays montagneux et volcanique a pour capitale la ville de Managua située sur la rive du lac éponyme. Un cadre idyllique qui ne fait malheureusement pas oublier la situation précaire du pays... "Le Nicaragua est le second pays le plus pauvre d'Amérique latine après Haïti", nous rappelle Lenin Rodriguez qui a connu notre "Yves Campion national" lors de l'une des éditions de la croisette *70000 Tons Of Metal*...

Un contexte historique et politique compliqué...

Si plus de la moitié des habitants vit en dessous du seuil de pauvreté, c'est à cause du népotisme historique du dictateur Anastasio Somoza, de l'irrespect des lois, de la corruption institutionnalisée et des méthodes répressives déployées par l'ex-révolutionnaire, Daniel Ortega. Pour rappel, la sive des années '60, qui avait connu un fort essor dans les années '50 et '60, a été stoppée net suite au tremblement de terre de Décembre 1972. Une catastrophe qui a anéanti la capitale, faisant plus de dix-mille morts et trois fois plus de blessés, rasant quatre-vingt pour cent des édifices et entraînant des coûts matériels extrêmement lourds de reconstruction. Pour l'anecdote, le fils du Président, Juan Carlos Ortega, est guitariste dans le power trio Cielo, ce qui divise forcément la population. Dur de ne pas y voir pour certain(e)s un opportunisme, le fiston écrivant sur les massacres nicaraguayens sans spécialement remettre en question les pratiques dictatoriales de son père. En dehors de toute considération musicale, la pilule a forcément du mal à passer puisque huit des neuf enfants du président occupent des postes clés dans l'économie du pays. Ils sont tous conseillers présidentiels, certains contrôlant le secteur de la distribution du pétrole, d'autres étant à la tête des chaînes de télévision nationale.

Dans ce contexte historique compliqué et injuste, on comprend que l'accès à la culture n'est pas une priorité ! "Nous avons très peu de magasins qui vendent des CD et des vinyles. Si vous voulez avoir accès à de la musique, le mieux est de l'acheter en ligne !", explique Lenin Rodriguez. Du fait de ce passé tumultueux, la pratique musicale n'est pas favorisée. "C'est vraiment très difficile d'enregistrer un album ou de tourner un clip...", ajoute-t-il. Un regret partagé par Alejandro Bolaños, le guitariste du groupe de thrash metal Schizoid, actif sur la scène locale depuis 2004... "Ce n'est pas facile du tout de trouver des lieux pour répéter ici. Quant aux scènes, elles sont quasi inexistantes, la plupart des endroits pour jouer en live étant des bars. Rien d'idéal pour se produire, donc !..."

De fait, les formations enregistrent avec les moyens du bord, la plupart du temps dans leurs lieux d'habitation. Non seulement il y a très peu de studios d'enregistrement, mais en plus, ils sont souvent trop onéreux pour les groupes de metal. En outre, les gens n'ont pas ce rapport à la culture où il faut déboursier de l'argent pour les artistes. "Lorsqu'il y a un concert, ils veulent qu'il soit peu cher voire gratuit. Comme les groupes n'ont aucune aide, cela rend leurs existences compliquées", regrette Cristopher, le jeune chanteur de vingt-huit ans de la formation de power metal Soulmaster. De surcroît, il est compliqué de mettre la main sur le matériel nécessaire pour jouer vu qu'il n'y a quasiment rien de disponible dans les magasins. Certains



groupes ont réussi à sortir des albums, mais pour les acheter, il faut les contacter directement. Les musiciens utilisent des services de diffusion en ligne tels que *Bandcamp* et *Spotify* pour diffuser leurs créations. D'ailleurs, quels sont les principaux groupes de metal nicaraguayens ? Et le pays en compte-t-il beaucoup ?

Petite scène, mais grosse entraide !

"La scène metal est extrêmement restreinte. Je dirais qu'une cinquantaine de groupes se sont formés depuis l'explosion du genre au début des années '90. On trouve de nombreux talents par ici, mais tous les groupes n'ont pas réussi à enregistrer des morceaux !", précise Alejandro Bolaños. Son groupe, Schizoid, est l'un des plus anciens du pays, avec plusieurs singles, E.P. et trois albums à son actif, le dernier étant *Evil Incarnate* sorti en 2017. Malgré les nombreux changements de line-up, le groupe s'accroche et le tandem Federico Peña au chant et Alejandro Bolaños aux guitares s'applique à produire un thrash aussi technique qu'accrocheur. Comme souvent lorsqu'un mouvement "underground" émerge, l'entraide est la meilleure des solutions pour faire bouger les choses. La scène metal étant petite, cela permet à tous les groupes de se connaître. Les plus anciens aident donc les nouveaux membres de la communauté à se développer. Pour mettre en place des événements, le système D est de rigueur. "Il me suffit d'appeler mes ami(e)s d'autres groupes, de trouver un endroit, et la fête peut commencer ! Vous l'aurez compris, les membres de groupes sont la plupart du temps eux-mêmes les organisateurs !", explique le chanteur de Soulmaster, dont le dernier E.P.,

Warrior Of Light, est sorti cette année. Il revient sur sa création : "En fait, ces morceaux ont été enregistrés en 2014 dans la maison de l'un des musiciens. Nous avons enregistré en studio d'enregistrement où qu'il n'y avait rien dans notre ville (NDR) : León, la deuxième plus grosse ville du pays) à l'époque j'ai donc acheté une interface audio USB en ligne, des micros et j'ai pu faire des centaines d'heures sur YouTube pour apprendre à enregistrer, mixer et masteriser un morceau. Je ne suis sûrement pas un expert, mais le résultat est acceptable et ça a été un énorme apprentissage pour nous !". Avis aux amateurs de heavy power metal ! On sent clairement l'influence de "cadors" du genre comme Edguy, Stratovarius, Helloween, Judas Priest, Iron Maiden, Rhapsody, Heavenly, sans oublier Angra !

Selon nos interlocuteurs, toutes les facettes du genre qui nous est cher sont appréciées et pratiquées à travers le pays : black, death, thrash, grind, heavy et power metal... Les groupes se disent influencés par les formations d'Europe, des États-Unis et d'Amérique latine. On attire notre attention sur Maleficia et FleshTorture (death metal), Vortex et Inmortalys (power metal), Necrosis et Cripta (heavy metal), Gorpoflesh (grind), sans oublier Ancestral et Lucifuge Rofocale pour la scène black. Majoritairement masculin, le milieu accueille aussi quelques musiciennes dans ses rangs dans plusieurs formations : Strangers, Excelsium...

L'Espagnol avant tout !

La majorité des groupes chantent en Espagnol vu qu'il s'agit de leur langue maternelle. Cela dit, l'Anglais est plus parlé sur la côte Est vers Bluefields qu'à l'Ouest vers la capitale. L'exception qui confirme la règle est Schizoid, la formation thrash s'exprime en Anglais... "Le chant en Espagnol est l'une des raisons qui fait que les groupes nicaraguayens restent peu connus en dehors des frontières du pays, à part peut-être dans les pays voisins comme le Costa Rica. Aucun groupe n'a percé en dehors du Nicaragua !", admet le guitariste de Schizoid. Pour le chanteur de Soulmaster, le metal étant né en Europe, il n'est pas surprenant de constater que des groupes espagnols tels que Ángeles del Infierno, Saratoga et Baron Rojo sont très appréciés au Nicaragua, particulièrement par les personnes ne comprenant pas les paroles en Anglais.

D'une manière générale, la musique fait partie de la vie quotidienne des Latino-Américains. Les Nicaraguayens n'échappent pas à la règle, et comme tout pays proche des Caraïbes, les préférences vont au reggaeton, à la trap et à la cumbia initialement née en Colombie. La culture latine se veut très expressive, ce que nous confirme Cristopher... "Nous sommes très bruyants ! Vous pouvez entendre de la musique dans les magasins, dans les voitures via de grosses enceintes annonçant des événements ou faisant de la publicité... Votre envie peut balancer sa musique à fond, tout comme le chauffeur de bus. Ayant étudié en République tchèque par le passé, j'ai encore en tête le calme européen. Ce sont deux mondes complètement différents !". Dans ce contexte, on imagine mal le metal comme un genre plébiscité par la majorité, surtout vu le rapport historique qu'entretient le pays avec la religion. Le jeune musicien nous

Le poids de la religion...

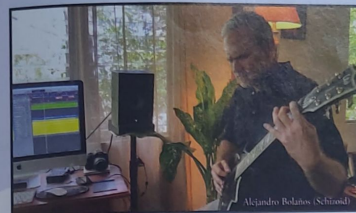
Quelque part, le fardeau religieux est ce qui a permis à Soulmaster de prendre forme il y a plus d'une décennie. Le guitariste Edgard Gonzales et le chanteur Cristopher Lopez n'ont alors qu'une quinzaine d'années quand ils se rencontrent sur les bancs de l'école. Celle-ci est très religieuse, dès qu'ils se mettent à écouter du metal, la punition suit et les voilà obligés de participer à la chorale de l'établissement ! On a vu pire comme



châtiment, me direz-vous ! Durant les répétitions, les deux "loustics" font la connaissance de Delvis Benavidez, leur premier bassiste, qui jouera plus tard de la guitare dans leur groupe. Les trois jeunes hommes se découvrent un amour commun pour le metal, et rapidement, l'idée de monter un groupe paraît évidente. De fil en aiguille, ils contactent leur premier batteur, José Luis, qui joue à l'époque dans une formation de hard rock, puis ils démarrent l'aventure en Décembre 2011, dans un premier temps sous le nom d'Alchémey. Ce dernier étant trop pris et Facebook ayant supprimé leur page sans qu'ils puissent y faire grand chose, ils décident ensuite d'opter pour Soulmaster. Au Nicaragua, le simple fait de répéter peut même être problématique vu que les salles prévues à cet effet sont

presque inexistantes. En jouant chez l'un ou chez l'autre selon les disponibilités et la place, cela crée forcément des tensions chez les voisins n'ayant pas d'adhésité particulière avec le metal... "Ça nous est arrivé plus d'une fois qu'en répétition, à la seconde même où nous jouions la première note, des pierres sont lancées sur notre toit. La police est déjà venue taper à la porte également ! Nous essayons donc de protéger la place où nous jouons pour réduire comme nous pouvons les débâcles. Vous pouvez être sûrs que si vous faites du reggaeton à fond, par contre, il n'y a absolument aucun problème !", déplorent les groupes inter-régionaux...

Qui dit peu de fans de metal dit forcément peu d'événements liés à cette musique. Cela se traduit par une absence de groupes internationaux, de sociétés et de labels spécialisés. Lorsque des promoteurs tentent de monter un événement autour du metal, il y a de fortes chances pour que ce dernier soit un flop et donc se traduise par de grosses pertes financières. Signalons toutefois la création de deux festivals au Nicaragua, entièrement dédiés aux multiples facettes du metal avec la plupart des groupes nationaux à l'affiche : **Nica Metal Fest I et II**, qui eurent lieu en 2002 puis 2003. Depuis, rien d'aussi gros n'a pu être proposé, mais l'envie est toujours présente. "Un promoteur a même organisé deux concerts au sein du plus grand hôtel du pays, dont un juste avant que la Covid-19 ne stoppe tout dans musical de par le monde... ", nous signale Alejandro Bolaños... "On parle de gens qui ne vont pas uniquement fans de metal, mais qui ont une véritable passion qui les anime. Ils souhaitent amener le mouvement plus loin, le faire connaître, en améliorant la qualité des enregistrements, du matériel et des concerts !", ajoute Alejandro. En paral-



lèle, les groupes peuvent parfois compter sur des radios locales pour être diffusés, qu'il s'agisse de simples démos ou d'albums enregistrés plus professionnellement.

Le travail avant les loisirs...

Compte tenu du niveau de pauvreté du pays, les artistes ont quasiment tous des métiers à côté qui leur permettent de joindre les deux bouts. Sans cela, ils n'auraient pas accès aux produits de première nécessité. "C'est pour cela que nous n'avons pas eu de confinement au Nicaragua. S'ils n'étaient pas allés travailler, les habitants n'auraient tout simplement pas pu subsister. Beaucoup de secteurs ont été touchés par la Covid-19 comme partout dans le monde, y compris la scène metal. Nous commençons tout juste à jouer à nouveau depuis l'été...", précise Cristopher. Un certain nombre de formations n'ont pas survécu à la pandémie malheureusement, mais heureusement, d'autres groupes se sont formés dans l'intermédiaire. Le chanteur nous cite par exemple le cas de Carroña, un jeune groupe de death metal qu'il a lui-même produit et



qui a du potentiel à ses yeux. Fondé en 2015 à Jinotega au Nord de la capitale, le quartet a sorti son dernier E.P. en Février 2021, *Colectiva*, le quartet a sorti son dernier E.P. en Février 2021, *Colectiva*. Il Sanguinario, Cristopher travaille, quant à lui, en tant que psychologue. Il lui arrive également de donner des cours de psychologie dans le cadre du universitaire. L'occasion parfois d'échanger avec les étudiants(e)s sur le genre et ses metal, chacun y allant de sa petite recommandation sur le genre et ses groupes de cœur. De plus en plus de jeunes mélomanes semblent s'y inté-

resser, Jadis très réduite, la scène metal au Nicaragua tend donc à gagner en popularité. En Amérique latine, des groupes de heavy metal comme Rata Blanca en Argentine et Luzbel au Mexique sont désormais extrêmement connus sur le continent. Leur célébrité atteint même les terres nicaraguayennes, à tel point que les gens demandent tout le temps à Soulmaster de jouer des reprises de ces deux groupes lors de leurs propres concerts ! Voilà qui laisse augurer du meilleur pour l'avenir de la scène metal au Nicaragua, en espérant que la situation politique et économique s'améliore en parallèle. C'est tout le bien qu'on souhaite aux habitants !

Les groupes...

Soulmaster power metal (León)
Bandcamp : soulmaster.bandcamp.com
Schizoid thrash metal (Managua)
Bandcamp : schizoid2.bandcamp.com

Agúzotes power metal (Managua)
Ancestral black metal mélodique (Managua)
Aversia black / death metal (Managua)
Belial black metal (Managua)
Blivme doom / post-metal (Managua)
Carroña death metal (Jinotega)
Corpus Mors death metal / goregrind (León)
Cripta heavy metal (Esteli)
Daoloth black metal (Managua)
Dying Inside melodeath (Esteli)



Excelsium prog / metal sympho (Managua)
FleshTorture brutal death metal / grindcore (León)
Gorepoflesh brutal death metal / grindcore (León)
Helitraxer brutal death metal (Managua)
Inclustror black metal dépressif (Jinotega)
Inferno Caelestis death metal symphonique (Managua)
Kilogram thrash death (Managua)
Lagrimant black dépressif (Managua)
Lucifuge Rofocale black metal (León, Managua)
Maleficia death metal (Managua)
Masakre thrash metal (Diriamba, Carazo)
Mission death metal (Managua)
Necrosis thrash / heavy metal (Managua)
Nefilim thrash / death metal (Managua)
Nurfuria black / thrash metal (Managua)
Piscosis thrash groove (Managua)
Solipsis groove metal / deathcore (Managua)
Veins post-black metal (Ocotlán, Nueva Segovia)
Vhaldaglo heavy metal (Managua)
Vomitosis brutal death (Juigalpa, Chontales)
Vortex power metal (Managua)
Windigo slam / brutal death (Managua)

confirme que les métalux et métaluses sont généralement mal vu(e)s des gens qui considèrent qu'il ne s'agit que de bruit ou d'une musique satanique...

Ce dernier sent très bien le poids du regard d'autrui dans la rue lorsqu'il porte son tee-shirt Iron Maiden avec la pochette de *The Number Of The Beast* ou de Mardak, *Fuck Me Jesus!*... "Justement, un groupe comme Mardak ne peut vraiment pas jouer ici !" nous explique en toute logique Lenin Rodriguez.

ALBUMS TRACKER

SOUNDHECK LE TOP 5 DE LA RÉDACTION



1 LEPROUS
Aphelia



2 INJER
Wallflowers



3 ABORTED
Mania Cult



4 SORTILÈGE
Phoenix



5 DARKTHRONE
Eternal Haunts

Attention ! Chef-d'œuvre !

Excellent !

En vaut le détour !

Très Moyen !

Mauvais !

À jeter !

ALIEN WEAPONRY

Tangaroa
***** 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
"groove metal"
SORTIE LE 17 SEPTEMBRE !

En quelques années d'existence, les Néo-Zélandais d'Alien Weaponry ont déjà accompli bien de belles choses, comme signer sur un label d'envergure et tourner un peu partout dans le monde : une ascension fulgurante toute justifiée. En effet, Alien Weaponry a fait la différence en incorporant des éléments de la culture maori à son "groove metal", un domaine dans lequel il excelle une nouvelle fois sur *Tangaroa*, notamment sur "Kai Wharu" et "Ihenga" (sur laquelle intervient une chorale ethnique). Mais n'allez pas croire que ce deuxième méfait est une pale copie de *Tū*. La jeune formation a pris le temps d'expérimenter et de se laisser porter par ses émotions, notamment



L'vision où les Belges ont intégré de nombreux passages sombres, et il est encore accentué. "Portal To Vacuity" et "Drag Me To Hell" illustrent parfaitement : c'est violent, mais très angoissant à la fois. Du death de

puristes, d'esthètes. *Mania Cult* s'impose de lui-même comme l'une des grosses sorties de la rentrée.

>>> Giuseppe Raco

ABORTED

Mania Cult
***** 1/2
Century Media / Sony Music
death metal
SORTIE LE 10 SEPTEMBRE !

Avec *Caniball*, c'est un peu comme avec *Annihilator* : on sait à quoi s'attendre sans jamais être déçu. Une fois de plus, la bande à Sven de Caluwa offre un album de haut standing avec *Mania Cult* : du death metal brutal ("Impetus Odi"), autoritaire ("A Vulgar Quagmire"), sans compromis et qui écrase tout sur son passage. Le travail entamé sur *Terror-*

AORLHAC

Pierre Brûlés

Les Acteurs De L'Ombre
Productions / Season Of Mist
black metal médiéval
SORTIE LE 24 SEPTEMBRE !

Chantons nos terres et notre histoire avec ce magnifique opus d'Aorlhac, dont la cohérence n'aura d'égal que la fierté, la puissance et l'expressivité dont il fait preuve ! Vous y reconnai-



trez la force du groupe, à savoir les mélodies brutalement épiques, le tempo très soutenu et un sens dramatique de la mise en place instrumentale. Mais *Pierres Brûlés* marque une nouvelle page pour Aorlhac suite à *La Trilogie des vents* (sorti en 2008, 2010 et 2018) avec un chapitre plus dense et libéré de toute contrainte conceptuelle. Néanmoins, toujours taillées dans le folklore et l'histoire d'Oc, les compositions s'inspirent d'elles-mêmes, déchirant la monoto-

nie ambiante par une densité remarquable et une expressivité accentuée par l'excellente prestation de Spellbound au chant. À noter également que la production apporte ici l'équilibre organique et la puissance dont a besoin l'aura rocheuse et volcanique des titres. On tient-là une perle de musique noire à la française ! Jouissez-en !

>>> Florent Bécognée

ARAN ANGMAR

Black Cosmic Elements

***** 1/2
Time Tombs Production / Season Of Mist
black metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Aran Angmar est un nouveau projet international associant Michael van der Plicht (Pestilence, Carach Angren), Jesse Peetoom (Saille,



DunkelNacht), Giacomo Gastaldi (Darkened) et Stavros Bondi. Étonnamment, alors que ce line-up trouve son ancrage aux Pays-Bas, en Italie et en Grèce, c'est très ouvertement d'obédience suédoise que se réclame Aran Angmar. En effet, que

ce soit dans les riffs, les mélodies travaillées au scalpel ou la rythmique destructrice, l'aura de groupes comme Dissection ou Watain n'est jamais vraiment très loin. Pourtant, Aran Angmar n'est pas un ennemi donc des Suédois précités. Que ce soit par la voix plus rauque de Jesse Peetoom, par les structures souvent plus linéaires, ou simplement par une production moins abrasive, le combo trouve ses marques et évite les "gimmicks" gênants. Un chouette premier album !

>>> Denis Halleux

AURI

II - Those We Don't Speak Of

Nuclear Blast / Warner
folk
SORTIE LE 03 SEPTEMBRE !

Formé en 2011 par Johanna Kurkela, Tuomas Holopainen (Nightwish) et Troy Donockley (Nightwish), Auri n'a été présenté au monde qu'en 2018. Désormais complété par les talents dynamiques de percussionnis-



te de Kai Hahto (Wintersun, Nightwish), ce projet mêle ses auditeurs vers des contrées fantastiques tout droit sorties de l'imagination infinie de Tuomas. La voix tendre de Johanna mêlée aux flûtes et autres instruments folkloriques décrit des paysages que l'on ne voit que dans les rêves et contes merveilleux.

Qu'importe la direction musicale qu'il prend, Tuomas ne cesse de composer des mélodies sublimes.

>>> Judith Halberstam

BEHEMOTH

Sventevith (Storming Near The Baltic) (RÉÉDITION)

Metal Blade / Sony Music
black metal
SORTIE LE 03 SEPTEMBRE !

l'édition originale de *Sventevith* (ou une des nombreuses rééditions postérieures) étant encore facilement trouvable à un prix décent, quid de l'intérêt de cette nouvelle réédition ? Ne nous attendons pas sur l'album même, mais notons l'absence du titre "Transylvanian Forest", qui était un bonus à l'époque. Focalisons-nous sur les bonus ajoutés ici : un vrai inédit de black "old school", "Hell Dwells In Ice" (différent du titre du même nom sur *Sventevith*), trois titres de démos présents sur la compilation *Demonia*, puis sept titres de *Sventevith* en concert, au son assez moyen, ce qui est logique pour les six chansons de 1996, mais pas trop pour celle de 2017. Le hic, c'est que sur ces sept titres live, on a quatre fois "Hidden In A Fog" et deux fois "From The Pagan Vastlands". L'intérêt des bonus est donc très limité, et celui de cette réédition aussi, mais elle donnera l'occasion aux fans récents de Behemoth de découvrir les origines du groupe.

>>> Thomas Bonnicel

BETWEEN THE BURIED AND ME

Sumerian Records / Warner
metal progressif
SORTIE LE 20 AOÛT !

Depuis une vingtaine d'années, le quintet de Caroline du Nord se



cherche à travers un metal progressif très protéiforme. Étant parvenu à se créer un style parmi un très large panel de registres, Between The Buried And Me est aujourd'hui parfaitement identifiable malgré des grands écarts toujours très présents.

Riches et variés, *Colors II* s'inscrit dans la continuité du premier volet sorti en 2007. Très techniques et créatifs, les Américains proposent un metal ambitieux servi par des morceaux assez longs, mais accrocheurs ("Revolution In Limbo", "Bad Habits Seen / Future Shock", "Bad Habits" et le génial "Human In Hell"), Capable d'envoies mélodiques com-

me de livrer un metal extrême porté par un "growl" puissant, le groupe se veut rassembleur et féroce et réussit le pari d'un album surprenant et massif.

>>> François Alaouret

BRAINSTORM

Wall Of Skulls
***** 1/2
AFM Records / Season Of Mist
power metal
SORTIE LE 17 SEPTEMBRE !

En 1997, le quintet allemand sortait un premier album dans la grande



tradition du heavy metal teuton. Pendant de longues années, Brainstorm s'est fixé dans ce registre en alimentant le genre avec enthousiasme et vigueur à travers de bons albums. Le groupe œuvre désormais dans un puissant power metal, dont le précédent opus, *Midnight Ghost*, sorti en 2018, a posé de solides fondations. Avec *Wall Of Skulls*, le frontman "Andy B. Franck et ses hommes surfont sur cette belle dynamique en allant à l'essentiel grâce à des titres rapides et véloces ("Where Ravens Fly", "My Dystopia", "Holding On").

À noter les présences efficaces et pertinentes au chant de Penny Wagner de Rage sur "Escape The Silence" et de Seeb Levermann d'Orden Ogan sur "Turn Off The Light", lui étant également producteur de l'album. Mélodie que et musclé !

>>> François Alaouret

BEYOND GRACE

Our Kingdom Undone
***** 1/2
Prosthetic Records / Season Of Mist
death metal moderne
SORTIE LE 03 SEPTEMBRE !

Le death metal serait-il en train de tourner en rond ? Une question légitime tant ses dernières années deux écoles s'affrontent : la "revival old school" et le "moderne superproduit qui longe sur le deathcore". Peu de groupes s'émancipent de ces schémas.

hormis quelques impudents et forcément, les pontes du genre, bélas. Dire de *Our Kingdom Undone* qu'il est un mauvais album serait injuste, dire qu'il est excellent serait un peu vous tromper sur le contenu. On notera tout de même une bonne production (signée Chris Elliott d'Abysmal Dawn), quelques bons titres ("Hive Mind", "The Price Of Peace"), des textes travaillés, mais malheureusement, rien de plus ! Beyond Grace possède un certain talent, sans pour autant sortir du lot.

>>> Giuseppe Raco

BLOODPHEMY

Blood Sacrifice

Emancipation Productions / Season Of Mist
"old school" death metal
SORTIE LE 03 SEPTEMBRE !

Pour faire du bon death "old school", il ne faut pas qu'un simple régime d'ampli ou avoir écrit en boucle les premiers albums de Morbid Angel et Decide. Non, il faut une culture du



genre, une approche spécifique et l'attitude qui va avec ! Ce que fait très bien BloodpHEmy avec son nouvel album, *Blood Sacrifice*, qui narre les aventures d'un prêtre du 19ème siècle obéissant par les péchés des habitants de son village : une histoire aux textes explicites sur une musique brutale où les nombreux "leads" donnent un bel impact aux morceaux. "Plie le genou mécréant, ta vie ne sera pas sauvée par de simples prières !".

>>> Giuseppe Raco

BOTANIST & THIEF

Cicatrix / Diamond Brush

Prophecy Productions / Season Of Mist
post-black
SORTIE LE 27 AOÛT !

Le multi-instrumentiste Dylan Neal a fait partie de Botanist avant de créer

le projet Thief de son côté. Malgré son départ, il a continué à collaborer régulièrement avec Botanist en tant que membre "silencieux", poursuivant l'écriture de parties instrumentales pour son groupe d'origine. *Cicatrix / Diamond Break* est l'occasion pour lui de retrouver son complice d' alors, Roberto Martinelli alias Otrebor, et de proposer un split album dans lequel nous retrouvons six pistes de Botanist et six pistes de Thief... Personnellement, je trouve que cela tient la route, même si j'aurais peut-être préféré que les deux collaborateurs plus étroitement et proposent un album entièrement écrit à quatre mains. En effet, il y a un peu trop de disparités à mon goût, ce qui entraine, selon moi, un manque de cohérence globale. D'autre part, j'ai une nette préférence pour les pistes composées par Thief.

>>> Catherine Seba

CRISIX

The Pizza E.P. (E.P.)

Listenable Records / Season Of Mist

thrash / crossover

SORTIE LE 10 SEPTEMBRE !

Après un détour par la case albums de reprises (*Crisix Sessions: #1 American Thrash*, paru en 2019), nos Catalans préférés nous reviennent avec un petit E.P., *The Pizza E.P.*, découpé en quatre "parts" ("No



Tip For The Kid", "World Needs Mosh", "Raptors In The Kitchen", "It's Tough To Cook A Song"), parfait pour nous faire patienter avant le retour tant attendu des concerts, car il nous rappelle à quel point la musique de Crisix est taillée pour la scène. C'est du moins ce que sous-entend "World Needs Mosh", un véritable hymne au mosh, qui invite chacun de nous à s'entretenir dans le "pit" tout comme le "spiegelberg" "Raptors In The Kitchen", un titre "fun", vendu comme le plus court du répertoire du groupe ! Bref, malgré le marasme ambiant causé par la pandémie,

mie, Crisix n'a pas perdu son sens de l'humour et ça fait du bien !

>>> Axel Meuriche

DESTRUCTION

Live Attack (LIVE)

Napalm Records / Season Of Mist

thrash metal

SORTIE LE 13 AOÛT !

Période actuelle oblige, certaines formations ont tenté de maintenir le lien avec les fans en "mode distanciel", et malgré toute la frustration que cela peut quand même créer, ces initiatives auront permis d'obtenir de nouvelles prestations live avec un très bon son. Destruction a donc trouvé la force de s'effondrer sur les planches même sans public, une façon comme une autre de ne pas perdre la main ! Vous connaissez les Allemands aussi bien que moi et vous vous doutez bien que Schmier n'autoriserait jamais la mise sur le marché d'un produit moyen. On ne peut donc que constater que sur la forme, tout est là : bonne prod', montage très pro ! Sur le fond, on ne peut pas dire que l'on soit en manque de supports live du combo, ils sont nombreux, et le dernier en date, *Born To Thrash*, faisait bien le job aussi. Les fans les plus assidus seront comblés, les auditeurs "libres" pourront passer leur chemin en attendant de la nouveauté studio, quoi qu'il en soit, le support en lui-même en vaut le détour !

>>> Christophe Giretti

DARKTHRONE

Eternal Hails.....

Peaceville / PIAS

heavy metal ancestral

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Le célèbre combo norvégien peut se targuer d'avoir inauguré et visité plusieurs genres et périodes depuis



plus de trente ans ! Des débuts avec un death metal parfaitement calibré

sur leur premier opus, puis l'insolence et l'irrévérence avec ce black metal sale, cru, rugueux, mais aussi par phase, si parfaitement épique et qui a tout simplement assis, à juste titre, leur renommée internationale. Les deux maraudeurs scandinaves ont aussi arpenté le panthéon infernal en rendant hommage aux anciens à travers un "Hellhammer / Celtic Frost worship" qui ne sera pas passé inaperçu par *Panzerfaust*. Pour ensuite revenir au drapeau noir du punk et du rock'n'roll au beau milieu des années 2000 en nous adressant un joli *Fuck Off And Die* ! D'entrée, avec ce nouvel opus énigmatiquement intitulé *Eternal Hails.....*, un simple coup d'oeil au "tracklisting" suffit : seulement cinq titres et chaque morceau d'une longueur plus inhabituelle. Nous pourrions rester dubitatifs, le groupe s'adonnerait-il désormais au doom ? Et pourtant, lorsque l'on creuse l'écoute, on comprend que le duo a eu le génie d'apporter un aspect progressif à leur art sombre tout au long des compositions. Qui vous avez bien là, Darkthrone fait du prog, mais le sien ! Aujourd'hui, il prouve à nouveau sa culture et son éclectisme, comme après toute cette carrière, ils nous reviennent sous les traits d'un heavy metal ancestral, tantôt "doomy", tantôt lorgnant vers les années '70 de Motörhead, mais toujours en conservant l'essence du trône obscur ! Ce son indélicat si caractéristique et représentatif de leur souhait de ne jamais sonner comme le papier glacé d'un mauvais magazine people...

>>> Adrien Weber aka Lord Genocide

DEE SNIDER

Leave A Scar

Napalm Records / Season Of Mist

metal

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

La nouvelle carrière solo de l'ex-chanteur de Twisted Sister, initiée en 2018 par l'album *For The Love Of Metal*, a suscité quelques vives réactions de la part des puristes. En effet, en tirant un trait sur Twisted, il a également décidé de s'éloigner du hard rock'n'roll qui a fait sa légende. Désormais, il pratique un metal moderne avec une production énorme et composé en grande partie de riffs rapides et acérés, à l'instar d'un Vicious Rumors. *Leave A Scar* s'inscrit dans la lignée de son prédécesseur, enterrant dans la foule tout espoir de retour à la "vibe" des années '80. Les nostalgiques butés passeront donc leur chemin. Les autres ne pour-

ront qu'apprécier cet album respirant la sincérité et l'envie d'aller de l'avant. Quoi qu'on pense de cette orientation, Dee, du haut de ses soixante-six



ans, reste ce chanteur exceptionnel à la voix ultra puissante, délicieusement rauque, capable de couvrir un large panel de notes. On en redemande !

>>> Laurent Bendahan

DEFOCUS

In The Eye Of Death We Are All The Same

Metalcore / Warner

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Quand on aborde des styles comme le metalcore ou le deathcore, il y a de la dispute dans la tête ! Pas assez viril, surproduit, insipide... bref ça colle un froid monumental. Sauf que, parfois, il faut l'avouer, certains artistes des genres susmentionnés font un boulot qui mérite d'être reconnu. Defocus fait du metalcore : celui qui alterne brutalité et mélodie avec une grosse production, et il le fait bien, sans tomber dans la parodie. *In The Eye Of Death We Are All The Same* est un premier album prometteur qui rappelle parfois les débuts de Parkway Drive, qui aborde des thématiques traditionnelles (le titre parle de lui-même), mais tire son épingle du jeu avec une fougue non dissimulée.

>>> Giuseppe Raco

DEVIN TOWNSEND

Devolution Series #2 - Galactic Quarantine (LIVE)

InsideOut Music / Sony Music

metal progressif

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Alors que Devin travaille dur sur un nouvel album, *Lightwork* (Printemps 2022), que fait-il pour occuper le vide et ses fans suite à l'arrêt de la tournée *Empath* ? Il crée des albums

"live Devolution Series". C'est ainsi que naît *Quarantine Series* : une sorte de transmission successorale musicale commencée en début d'année par l'intimiste et acoustique *Acoustically Inclined - Live in Leeds*. Dans ce deuxième volume, virtuels titres joués lors d'un concert virtuel complètement dingue (voir la vidéo du titre "Aftermath") ratissent de Strapping



Young Lad, D.T.P. à Devin Townsend. Sublimement précis et habillés, les morceaux comme "Spirits Will Collide" ou "All Hail The New Flesh" représentent vie au cours de ce voyage galactique. Tout autant excitant par le concept live à distance que dispensable si l'on cherche la nouveauté et la chaleur d'un vrai concert, voici une friandise que seul le talent

de Devin pouvait proposer sans qu'aucun fan ne puisse l'apprécier.

>>> Florent Bécognée

DIE APOKALYPTISCHEN REITER

The Divine Horsemen

Nuclear Blast / Warner

death folk

ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

The Divine Horsemen est le onzième album des cinq cavaliers allemands de l'Apocalypse. L'album a été conçu grâce à une (très) longue session d'improvisation enregistrée exclusivement sur deux jours. Les thématiques abordées sont liées aux divinités de diverses cultures de par le monde. Die Apokalyptischen Reiter a réussi à éviter le piège d'une improvisation trop libre et trop destructurée qui perdrait l'auditeur peu enclin à la musique progressive. Ici, chaque piste a été soigneusement réécrite et sélectionnée en veillant à garder une cohérence, tout en favorisant la diversité de ce type de composition éphémère. Marqué par le sceau de la créativité et de la spontanéité dans la recherche musicale, c'est donc un

excellent album, riche, diversifié, surtout enregistré l'album dans son intégralité sur scène. Et le résultat est tout simplement du pur bonheur ! Le son est énorme, la bonne humeur des musiciens palpable et l'énergie de Doro explosive. Et en effet, bien que joués dans un ordre différent et parfois aménagés pour l'occasion, les dix titres de *Triumph & Agony* replongent le public dans ce heavy germanique virtuose dont on se surprend à entonner les refrains. Vivant et positif, voilà exactement ce à quoi doit ressembler un bon album live ! Merci Doro !

>>> Catherine Seba

DORO

Warlock - Triumph & Agony Live (LIVE)

Rare Diamonds / Season Of Mist

heavy metal

SORTIE LE 24 SEPTEMBRE !

Il y aura bientôt trente-cinq ans que Warlock a sorti *Triumph & Agony*, son quatrième et dernier album studio. Pour fêter cet anniversaire, la Reine du heavy metal a profité du



Sunder Rock pour interpréter, et surtout enregistrer l'album dans son intégralité sur scène. Et le résultat est tout simplement du pur bonheur ! Le son est énorme, la bonne humeur des musiciens palpable et l'énergie de Doro explosive. Et en effet, bien que joués dans un ordre différent et parfois aménagés pour l'occasion, les dix titres de *Triumph & Agony* replongent le public dans ce heavy germanique virtuose dont on se surprend à entonner les refrains. Vivant et positif, voilà exactement ce à quoi doit ressembler un bon album live ! Merci Doro !

>>> Denis Halleux

ENEMY INSIDE

Seven

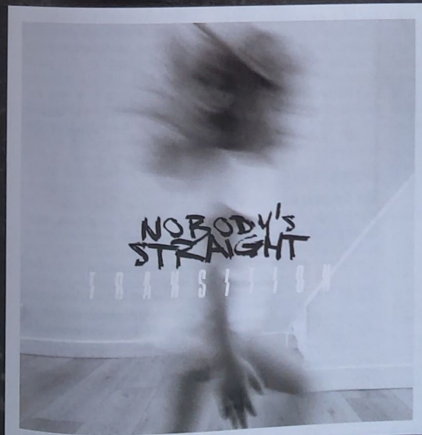
ROARI / Season Of Mist

dark metal

SORTIE LE 27 AOÛT !

Inspiré par la thématique des sept péchés capitaux, *Seven* est le second album de la jeune formation allemande, Enemy Inside. Un groupe qui fait partie de la mouvance modern / dark metal, fusionnant de fait les genres comme a pu le faire le nu metal

DANS LES BACS LE 10 SEPTEMBRE 2021



NOUVEL ALBUM
Mixé par Jocke Skog
Masterisé par Logan Mader

Pour les fans de Lofofora, L'Esprit Du Clan, In Flames



(Korn, Slipknot...) en son temps. Même si l'album est joliment prodigé, le rendu est assés passe-partout à mes yeux, avec des lignes de chat redondantes, des arrangements électro aux couleurs froides, le tout ponctué de riffs de guitares saturés pour donner un cachet plus metal rock à l'ensemble. La voix de Nastasia Giulia occupe énormément l'espace, à tel point que les versions instrumentales en fin de disque passeraient presque pour de nouveaux morceaux. Peut-être que je ne suis pas la cible du metal proposé ici, ou peut-être que ce dernier manque simplement de personnalité ?

>> Michaël Guarné

ETERNAL FLIGHT

Survive

6 6 6 6 1/2

Metalpolis Records / Berthus
power metal mélodique
SORTIE LE 17 SEPTEMBRE !

Le morceau d'ouverture, "Will We Rise Again", amorce tout de suite une splendide écoute. Le refrain "old school" placé entre les guitares et les vocaux très maîtrisés aux airs orientaux surprend et laisse pas mal de questionnement quant à la direction



que prend la suite de l'album... Quelques pistes plus loin, et nous pouvons affirmer que l'on se dirige tout droit vers du "old school" avec une production moyenne, mais beaucoup de technique.

Le chanteur / leader, Gérard Fois, en plus de maîtriser sa voix aussi bien dans les aigus que dans les tons plus graves, vient de désormais prendre le rôle de guitariste, et franchement, ça ne rigole pas ! Entre les morceaux typiques heavy metal, le très progressif "The Promise", "Mysterious Kings" aux airs de Judas Priest, et les éléments psychédéliques qu'on trouve dans "Evolution, Revolution", chacun en aura pour son compte avec *Survive* qui possède de très belles compositions !

>> Judith Halberstam

EX DEO

The Thirteen Years
Of Nero
6 6 6 6 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
death metal symphonique
SORTIE LE 27 AOÛT !

Après Romulus, Caligula, Carthage et les guerres puniques avec *Immortal Wars*, Maurizio Iacono et ses potes de Karakym, aidés cette fois par Jeramie Kling (Venom Inc.) à la batterie, continuent leur voyage dans les temps anciens romains, avec cette fois le récit des treize ans du règne controversé de l'Empereur Néron. Comme l'a expliqué Maurizio en interview, il n'y a pas eu plus "death metal" que Néron, qui ne rêvait que d'être un artiste et certainement pas un dirigeant politique, et cet album retrace chronologiquement son règne, qui était d'une violence rare. La musique est en parfaite adéquation avec la chronologie, puisqu'on peut



dire que l'album se divise en deux parties : la première est plus axée sur la brutalité et donc sur les guitares, tandis qu'à partir du sublime instrumental "Trial Of The Gods", de plus en plus de passages psychédéliques sont insérés dans le morceau. Dans tous les cas, un nouveau disque façon bande-son de film, où les arrangements symphoniques de Clemens Wijers (Carach Angren) font toujours mouche.

>> Will Hien

FEUERSCHWANZ

Die Letzte Schlacht (Live)
6 6 6 6 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
metal médiéval
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Le dernier album des troubadours plus farfelus d'Allemagne, *Das Elfte Gebot*, sorti en 2020 et n'ayant forcément pas pu être présenté sur scène, Napalm Records a décidé de sortir un concert sans public tourné au château Aabenberg. Ce concert virtuel, filmé

début de cette année, place un cadre visuel soigneusement préparé avec les membres du groupe en tant que conteurs grandioses. Ce live est agrémenté d'intrus : Angus McEiff (Glorhammer), les membres de Salatio Mortis et Patty Gurdy. Pour le son, il n'y a rien à redire, très bien mixé, mais personnellement, je ne suis pas très convaincu par cette sortie live version *Covid-19*, car l'univers de FeuerSchwanz vaut vraiment la peine d'être vu et vécu avec un public dédié qui rit, gueule et lève ses cornes (certes d'hydromel aux blagues sales pleines en Allemagne !) du groupe.

>> Judith Halberstam

GOST

Rites Of Love And
Reverence
6 6 6 6 1/2
Century Music / Sony Music
synthwave
SORTIE LE 13 AOÛT !

Transcendance psychédélique sombre et chaotique. Ce nouvel et sixième opus de cet artiste reconnu dès 2013 comme porte-drapeau du mouvement synthwave, offre un voyage immersif alimenté par un chaos dysmorphique et enveloppé d'un mystère futuriste. Passant de la batterie éblouissante de "Bound By The Horror" à l'électro rock glacé de "November Is Death", *Rites Of Love And Reverence* est à la fois un album de chansons magnifiquement conçues et un voyage gothique fascinant et intuitif, riche en pensées de méchanceté surnaturelle et de châtiment du monde réel. À passer dans toutes les soirées dark !

>> Judith Halberstam

HOODED MENACE

The Triton Bell
6 6 6 6 1/2
Season Of Mist / Season Of Mist
doom / death
SORTIE LE 27 AOÛT !

Une intro sinistre et soudain... Pas du tout l'album de doom / death râpeux auquel je m'attendais ! Certes, les Finlandais n'ont jamais vraiment rien fait comme les autres : après tout, on leur doit en partie le retour en grâce du style avec leur démo *The Eyesless Horde* en 2007. Mais ce coup-ci, ils ont décidé de se la jouer nostalgique. En clair, on reste dans le doom / death, mais les tempos sont légèrement accélérés, les vocaux plus com-

préhensibles et les solos (nombreux) assument totalement leurs origines purement heavy metal. Le groupe s'amuse à placer ici un clin d'œil à Iron Maiden, là un autre à Accept, et ainsi de suite... Tout en restant bien "crado" et horrifique comme il faut ("Blood Ornaments", ou "Corpus Asunder"). Rencontre improbable



entre King Diamond et Coffins, *The Triton Bell* se dégage, se savoure au point d'espérer que Hooded Menace continue dans cette nouvelle voie à l'avenir.

>> Laurent Lignon

IF NOTHING IS

6 6 6 6 1/2
Dark Essence Records /
Season Of Mist
avant-garde black metal
SORTIE LE 10 SEPTEMBRE !

Voilà un album extrêmement élaboré qui risque néanmoins de donner de sérieux maux de tête aux auditeurs non avertis ! Fondé en 2010 par le bassiste Emil Mäløy (Dødheimsgard), If Nothing Is a sorti son premier album cinq ans plus tard et la rémasterise cette année. Dans cette nouvelle mouture d'un premier ouvrage éponyme presque tombé dans l'oubli, les Norvégiens font la démonstration d'une virtuosité et d'un savoir-faire époustouflants : du thrash au speed, en passant par le death et le black, le tout entrecoupé de passages progressifs et "jazzy", ces dix titres sont autant de preuves d'un sens de l'écriture créative et minutieuse, non dénuée d'un brin de folie. Toutefois, ce brassage d'influences diverses (comme si Dødheimsgard et «Code» rencontraient Atheist ou Cynic) ainsi que la longueur générale des morceaux, peuvent vite paraître à juste titre ! indigestes. Un album exigeant, explorant de multiples directions, qui plaira aux oreilles amateuses d'expérimentations et des références précitées.

>> Quentin Verdir

ILLT

Urhut
6 6 6 6 1/2
Indie Recordings / Season Of Mist
death mélodique moderne
SORTIE LE 16 SEPTEMBRE !

Roy Westad... Ce nom ne dira pas grand-chose aux métalleux moyen, ni au quidam. L'homme s'illustre principalement comme compositeur de musiques de films, mais surtout de courts-métrages scandinaves qui ne seront vraisemblablement pas redifusés de sitôt dans nos contrées. Le Norvégien semble également apprécier les sonorités plus pesantes et le fait savoir avec ce premier album sous son pseudo de Illt. *Urhut*. Le guitariste s'est donné les moyens de ses ambitions, embauchant une belle brochette de mécenars du metal extrême, à savoir Bjørn Strid (Soilwork) et une flopée d'autres projets à la durée de vie toute relative. Karl Sanders (Nile) et Dirk Verbeuren (Megadeth), jusqu'à la prochaine purge "mustaienne", ainsi que Kurt Ballou (Converge, Isis) à la prod'. Le résultat paraît forcément très fort et la barre est placée très haut dans un registre death mélodique moderne, proche de Soilwork, Sybreed ou Scar Symmetry. Le riff est tranchant, les rythmiques font mal aux cervicales et l'atmosphère est puissante et épique. Mais cette alignée de superstars fleurit un peu trop le "coup marketing" et l'opportunisme. S'il n'avait pas demandé aux premiers de la classe de rédiger son devoir, on aurait donné à Roy la note maximale.

>> Yann Sommer

JINJER

Wallflowers
6 6 6 6 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
groove metal
SORTIE LE 27 AOÛT !

Il faudra bien plus qu'une pandémie pour mettre à deux les membres de Jinjer, qui deux ans après le superbe *Macro*, signent leur grand retour sur nos ondes avec *Wallflowers*, un bouquet de onze fiefs particulièrement imprégnés de l'ambiance marseoise de ces derniers mois. En effet, la formation ukrainienne nous livre ici son opus le plus lourd, mais aussi le plus mélancolique à ce jour, prouvant à tous qu'il est capable de s'adapter et de créer des compositions originales tout en respectant un cahier des charges bien établi (mélange entre prog' metal, "groove metal" et metalcore). On pensera tout d'abord à

"Disclosure!", un titre "groovy" à souhait, qui fera sans doute remuer plus d'une tête dans la fosse, mais aussi à "Wallflower", qui dans un autre registre, témoigne de la mélan-



colie de Tatiana Shmayluk, la chanteuse (et hurluse) du groupe... Bref, Jinjer, en 2021, a tout bon ! Remersant !

>> Axel Meuriche

KILLING

Face The Madness
6 6 6 6 1/2
Mighty Music / Season Of Mist
thrash metal
SORTIE LE 13 AOÛT !

Attendu pour le 13 Août prochain, *Face The Madness*, le premier opus des Danois de Killing, a toutes les qualités requises pour se retrouver dans la discothèque de ceux qui ne jurent que par les cartouchières et le "big four" teuton (surtout Kreator, période *Come Of Souls*). En effet, cet opus met en exergue des influences aguerries qui semblent avoir "thrashé" toute leur vie, non seulement parce que les "gimmicks" du genre sont parfaitement respectés (la musique et les thématiques abordées), mais aussi parce qu'ils ont offert à leur premier opus une production digne de ce nom (qui n'étouffe pas sa sauvagerie). Bref, s'essayer à *Face The Madness*, c'est se confronter à une tempête de riffs et d'une puissance d'exécution qui fait du bien par où elle passe. Espérons que ce premier et excellent album soit le début d'une longue série !

>> Axel Meuriche

LEPROUS

Aphelon
6 6 6 6 1/2
InsideOut Music / Sony Music
metal rock progressif
SORTIE LE 27 AOÛT !

Après un album aussi abouti et intense que *Piffls* (2019), on pouvait

légitimement se demander comment Leprous allait pouvoir composer son digne successeur. Dès la première écoute de cette nouvelle livraison, tous les doutes s'envolent. Le groupe commence très fort avec "Running Low" et son thème arabisant qui n'est pas sans rappeler le "Kashmir" de Led Zep. Ce titre permet d'apprécier l'armada d'émotions déployée par la voix géniale d'Einar Solberg, capable d'atteindre les plus hautes avec une facilité déconcertante.

Un morceau comme "Silouhette" permet de retrouver l'approche rythmique démente du batteur Bard Kolsd, en apparence simple et fluide, mais dans les faits d'une finesse et d'une complexité à s'arracher les cheveux. Avec Leprous, mieux vaut écouter la musique sans se poser trop



de questions, car à partir du moment où l'on cherche à comprendre le détail, on est vite découragé. Les fans de *Piffls* apprécieront assurément *Aphelon* qui s'inscrit dans la continuité, avec des arrangements mieux maîtrisés. Un disque que tout fan de prog' rock se doit de posséder !

>> Laurent Bendahan

MARTA GABRIEL
Metal Queens (compilation)
6 6 6 6 1/2
Listenable Records /
Season Of Mist
heavy metal
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Déjà habituée aux reprises en répétition avec son groupe de heavy metal, Crystal Viper, la chanteuse / guitariste Marta Gabriel propose ici un album entier de reprises de morceaux datant principalement des années '80. Une manière de rendre hommage aux chanteuses de groupes (Lee Aaron, Maltze, Santa...) que beaucoup de jeunes auditeurs et auditrices ne connaissent pas. L'exercice rappellerait en revanche de bons souvenirs aux plus âgé(e)s dont votre serviteur, d'autant que la production est efficace et le choix des titres bien pensé. Reste à voir où vous vous situez par

rapport au principe du "cover album", qui fait forcément face à ses propres limites créatives. Il faut le voir comme un pan de l'histoire du metal à (re)découvrir sans prise de tête, auquel cas vous passerez à coup sûr un bon moment ! Ici s'arrêtent, chères lectrices, vous êtes peut-être les *Metal Queens* de demain !

>> Michaël Guarné

NOTHING SACRED

No Gods
6 6 6 6 1/2
Rokhshots Records / Season Of Mist
power thrash
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

Le parcours des Australiens de Nothing Sacred est très long et remonte même au début des années '80 ! La formation n'a pas eu un parcours très régulier et ce n'est qu'en 2020 qu'elle a repris du service avec un nouveau line-up, avec pour objectif de proposer un mélange de power thrash metal aux sonorités actuelles. Si l'on passe un bon moment à l'écoute de cet opus bien fait, on peut noter que tous les morceaux sont bâtis sur le même moule avec des idées plutôt courantes et pas de réel moments "catchy" ou mémorables. L'effort est là, le contexte aussi avec une belle prod' derrière, mais il n'y a pas ce délice qui donne envie d'y revenir !

C'est dommage, à trop vouloir être "tendance", les choses se suivent et se ressemblent, et celui-ci risque bien de se faire oublier trop rapidement.

>> Christophe Gritti

NOBODY'S STRAIGHT

Transition
6 6 6 6 1/2
M&M Music / Season Of Mist
hardcore
SORTIE LE 10 SEPTEMBRE !

Suite à un changement important de line-up, le groupe formé à Alençon en 2007 a entamé une véritable Transition et s'est entièrement concentré à l'écriture de ce troisième album durant ces deux dernières années. Nobody's Straight offre ici un punk hardcore efficace avec la particularité d'être chanté en Français. Mixé par Jocke Skag (LAWfing), et masterisé par Logan Mader (Machine Head), on retrouve la qualité et le maestro de ces deux personnages mêlés aux sons très efficace d'un hardcore plutôt bien ficelé : une belle découverte !

>> Judith Halberstam

chez Crown Records avant d'être réédité plus d'une dizaine de fois sur différents supports par différents labels. Se pose dès lors la question de la pertinence de cette nouvelle mouture. Certes l'album a fait l'objet d'un remastering pointilleux, censé lui apporter encore plus de virulence et de tonicité. Mais en avait-il nécessairement besoin ? Vader a toujours maîtrisé son propos, et la production d'origine un peu rêche a son charme. Non, ne soyons pas dupes ! En cette période où le vinyle jouit d'une popularité renouvelée, l'intérêt est évidemment ailleurs : permettre aux collectionneurs d'acquiescer les six couleuvres proposées par Nuclear Blast. Qui veut un bel objet ?

>> Denis Halleux

WARNINGS Revolution

6 6 6 6 1/2
Napalm Records / Season Of Mist
power metal
SORTIE LE 20 AOÛT !

Avec trois albums en trois ans, Warnings est aussi vélocité et soutenu que sa musique. Le quartet, dont on ignore l'identité des musiciens, déploie avec toujours autant d'ardeur un power metal massif et percutant à l'instar de Powerwolf, Sabaton ou Running Wild. Le Tribun romain, le Viking, le Croisé et le Spartiate proposent un registre incisif et musclé et *Revolution* montre que le combo a encore franchi un échelon depuis *Reborn* et *Revenge*. Les riffs acérés et les rythmiques effrénées propulsent

ce nouvel opus parmi les meilleures productions actuelles du genre, grâce à des morceaux qui ne laissent aucun répit ("We Are The Fire", "Kill For The King", "Ragnar"). Sur "Fight", Warnings s'aventure même à reprendre l'hymne révolutionnaire "Bella Ciao" de belle manière, avant que Chris Harms de Lord Of The Lost n'apporte sa contribution sur un virulent "Spartacus". Les "anonymes" du power metal affinent leur style avec ce *Revolution* qui navigue entre fureur et puissance.

>> François Alaouert

WOLVES IN THE THRONE ROOM

Primordial Arcana

6 6 6 6 6
Century Media / Sony Music
black metal atmosphérique
SORTIE LE 20 AOÛT !

À chaque album son évolution, sa particularité, ses raisons d'y retourner. Le trio américain de black metal atmosphérique, Wolves In The Throne Room, aura pris le temps qu'il faut pour peaufiner ce *Primordial Arcana*, mais l'attente en valait la peine, ce nouveau bijou est incontestablement l'une des plus belles réussites de l'année en matière de black metal atmosphérique. En effet, malgré leur complexité évidente, tous les morceaux proposent un regard solennel sur l'environnement qui entoure les musiciens. Et cela se fait sur fond de musique parfois acérienne, parfois glaçante, parfois rude. Comme si *Primordial Arcana*

s'amusait à retranscrire tous les types de phénomènes naturels, comme le déchaînement des éléments, notamment sur "Masters Of Rain And Storm", construits en plusieurs mouvements, avant de terminer sur une note paisible, en guise de renouveau : "Eostre". Tout simplement incroyable.

>> Axel Meuriche

WORMWITCH

Wolf Hex

6 6 6
Prosthetic Records / Season Of Mist
black / death metal
SORTIE LE 27 AOÛT

Soixante-quinze pour cent de Wormwitch fait partie de Scer, et c'est de bon augure, le combo étant efficace ! *Wolf Hex* débute bien, certes de façon convenue, mais avec une bonne touche crust, et un chanteur qui respire la bière et la vulgarité. Jusqu'ici tout va (à peu près) bien. Puis, Wormwitch décide de mélanger tous les styles possibles : on a droit pélemêle à du thrash, de l'acoustique, du "sinking-épique", du chant clair mal fait, des samples de la nature, de l'hommage à Tom G. Warrior, du heavy niais, et une reprise de "Hit The Lights". C'est bien produit et joué, mais il faut arrêter de faire n'importe quoi pour plaire à tout le monde ! Wormwitch ose appeler un titre "Canadian Denim Mountain Attack", osons la comparaison avec certaines combinaisons de patches sur les vestes ! Par exemple, un patch Dissection à côté d'un de Lamb Of

God, ça pique les yeux et ça devrait être interdit ! Comme la majeure partie de *Wolf Hex*.

>> Thomas Bonnicel

YNGWIE MALMSTEEN

Parabellum

6 6 6 6
Masroc Label Group /
Wagram Music
metal néo-classique
ACTUELLEMENT DISPONIBLE !

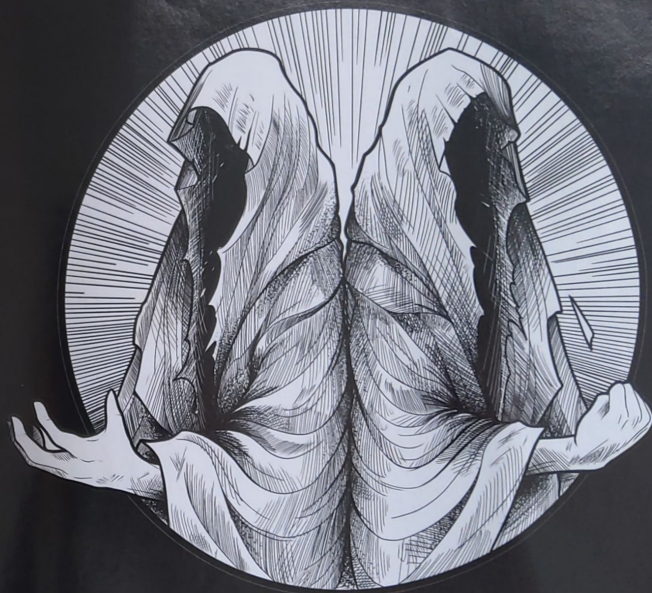
Depuis quelques années, le légendaire virtuose suscite beaucoup moins d'intérêt de la part du "business" et du public. Alors ? Qu'est-ce qui cloche ? Il fut un temps où il n'hésitait pas à s'enrouler de super zicos pour l'épauler. Aujourd'hui, il boisse seul ! Le problème se situe surtout au niveau du chant. La voix n'est pas déplaisante, mais elle fait pâle figure par rapport aux chanteurs d'exception que sont Jeff Scott Soto, Mark Boals, Joe Lynn Turner, Tim Owens ou Mats Levén. De plus, l'ensemble sonne terriblement mécanique. Il y a fort à parier que la batterie soit programmée, bien qu'il prétende le contraire. Ces mauvaises décisions sont d'autant plus rageantes que *Parabellum* contient de vraies perles. Plutôt que de persister à jouer "l'homme orchestre", Yngwie devrait revenir à son rôle de compositeur, guitariste et producteur : domaines dans lesquels il excelle. Pour les aspects qu'il maîtrise moins, il serait mieux qu'il fasse appel à des spécialistes !

>> Laurent Bendahan

METALLIAN

STORE

METALLIANSTORE.COM



VOTRE MAGASIN INCONTOURNABLE 100% METAL À GRENOBLE !

BOUTIQUE METAL, PUNK, METAL GOTHIQUE, ALTERNATIVE... CD VINYLES, DISQUES LP, DVD, BLURAY, VÊTEMENTS, T-SHIRTS, SWEATS, HOODIES ROBES, ACCESSOIRES, MERCHANDISING, DÉCORATION ... 07 AVENUE GÉNÉRAL CHAMPON 38000 GRENOBLE TRAM A : CHAVANT / ALBERT 1ER DE BELGIQUE

OUVERT DU MARDI AU SAMEDI DE 10H À 19H NON STOP !

www.holyrecords.com

Misanthrope
Immortel 2021 - 20th Anniversary Edition

CD cristal fourreau
18 titres - 79 min.

T-Shirt dispo en taille S-M-L-XL ou 2XL

2LP Gatefold 18 titres - 79 min. Vinyles dispo en Bleu Royal, Pure Transparent et Smoked Argent, Noir et Blanc.

Photos non contractuelles

COMPLÉTEZ VOTRE COLLECTION !



METALLIAN ABO

Abonnez-Vous !



N°118 non distribué en kiosque à cause du confinement, toujours disponible via notre e-shop !

ABO PREMIUM
avec **SEASON OF MIST**



HOODED MENACE
The Tritonus Bell
(Nouvel Album 1)



OPHIDIAN I
Desolate
(Nouvel Album 1)

VERSIONS DIGITALES

www.magzter.com

Recevez...

- 1 - Le nouvel album de **HOODED MENACE** (SORTIE LE 27 AOÛT !)
- 2 - Le nouvel album de **OPHIDIAN I** (ACTUELLEMENT DISPONIBLE !)

ABO PREMIUM = 1 AN = 6 NUMÉROS soit 12 MAGAZINES !

+ UNE NOUVEAUTÉ **SEASON OF MIST** pour 40€ Port Compris
SOIT : UNE NOUVEAUTÉ **SEASON OF MIST** POUR 4,60€ AVEC L'ABONNEMENT !!!

*Tant que l'album effectué par les saluts de Saison Of Mist des sa sortie !



000000

FORMULE N°1 : Abonnement et/ou Commande(s) par courrier...

Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! **FORMULE N°2 :** Abonnement et/ou Commande(s) par internet via notre E-SHOP sur metallian.online

ABONNEMENT STANDARD : 1 AN = 6 NUMÉROS soit 12 MAGAZINES !

+ 1 CADEAU SURPRISE = 30€ au lieu de 35,40€ Port Compris pour la France et 44€ Port Compris pour l'étranger.

1 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par courrier = Remplir et nous retourner le coupon ci-dessous ! 2 : Abonnement(s) et/ou Commande(s) par Internet via notre E-SHOP : metallian.online

BON DE COMMANDE DU N°125

BON DE COMMANDE / BULLETIN D'ABONNEMENT à remplir et à retourner avec votre règlement par chèque ou *mandat (*uniquement valable pour l'étranger !), sous enveloppe affranchie à :

METALLIAN (SERVICE ABONNEMENTS) :
21 Rue Jean Paul Sartre - 38320 EYBENS (FRANCE)

Nom : _____ Prénom : _____ Ville : _____ Pays : _____

Adresse : _____ Code Postal : _____

Commande(s) pour N° en cours ou / et ancien(s) numéro(s), Mars Séries, à nous faire parvenir sur papier libre en inscrivant lisiblement vos nom, prénom, adresse, N° de téléphone et adresse E-Mail !

Numéro en cours + Anciens numéros : 1 Numéro = 9€ Port Compris (**NOUVEAU TARIF !**)

Dom Tom + Étranger : 15€ Port Compris

METALLIAN Magazine (Service Abonnements) : hotline ☎ (+33) 0618451107
abonnement@metallian.com

OUI ☐

Je m'abonne à METALLIAN Magazine pour 1 AN soit 6 NUMÉROS (12 MAGAZINES) et je choisis...

1 L'abonnement **PREMIUM** avec le NOUVEAU ALBUM de HOODED MENACE et le NOUVEAU ALBUM de OPHIDIAN I

2 L'abonnement **STANDARD** avec mon cadeau surprise !

Conformément à la loi informatique et liberté du 16 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès et de modification aux données vous concernant. Si vous ne souhaitez pas recevoir de publications commerciales, il vous suffit de bien cocher nous en informer. La TVA à 2,10% sur l'abonnement est incluse dans le prix de l'abonnement.

AGENDA CONCERTS & FESTIVALS

Information
CORONAVIRUS
COVID-19

Les dates de concerts indiquées ici sont celles confirmées ou déjà reportées à l'heure où nous bouclons le magazine. Selon l'évolution de la pandémie et des restrictions sanitaires qu'elle impose, les dates peuvent de nouveau être annulées ou reportées. Dans cette éventualité, votre billet restera valable en général pour la date de report ou vous pourrez être remboursé sur simple demande !

AVATAR

12/02/2022 PARIS (F) L'Olympia
16/02 LYON (F) Transbordeur
21/02 BORDEAUX (F) Rocher de Palmer ...

ARCHGOAT WHOREDOM RIFE THEOTOXIN

06/12 GRENOBLE (F) L'Amperage
07/12 TOULOUSE (F) Le Rex
08/12 PARIS (F) Le Petit Bain ...

ABORTED THE ACACIA STRAIN BENIGHTED FLEDGY MELCULY

24/02/2022 PARIS (F) Trabendo
25/02 LIMOGES (F) C.C. John Lennon
26/02 COLMAR (F) Le Grillen
27/02 LYON (F) CCO Villeurbanne
06/03 TOULOUSE (F) Le Rex ...

AMARANTE BEYOND THE BLACK

11/01/2022 BORDEAUX (F) R.S. Barbey
15/01 LYON (F) Ninkasi
16/01 PARIS (F) Élysée-Montmartre ...

ACCEPT

PHIL CAMPBELL AND THE BASTARD SONS
FLOTSAM AND JETSAM
19/01/2022 PARIS (F) Batalan
25/01 TOULOUSE (F) Le Bikini
26/01 LYON (F) Transbordeur ...

ARCH ENEMY BENEMOTH CARCASS UNTO OTHERS

05/10 PARIS (F) Zénith
06/10 TOULOUSE (F) Le Bikini
10/10 BARCELONE (E) Palau Sant Jordi
12/10 LYON (F) CALUIRE (F) Le Radiant
13/10 MILAN (IT) Alcatraz
24/10 BRUXELLES (B) Forest National ...

BELPHEGOR SUFFOCATION DEVILS RAGE

BLASPHEMOUS CREATION
13/03/2022 MARSEILLE (F) Jas Rod
23/03 COLMAR (F) Le Grillen ...

BLOODBOND ARION METALITE VEONITY

04/03/2022 COLMAR (F) Le Grillen ...

BEAST IN BLACK MISTER MISERY

02/12 PARIS (F) La Cigale
03/12 LYON (F) CCO Villeurbanne ...

DECAPITATED BLACK TONGUE HEART OF A COWARD INFERI

29/01/2022 AARAU (CH) KIFF
30.01 LYON (F) CCO Villeurbanne
31.01 ISTRES (F) L'Usine
04.02 NANTES (F) Le Ferrailleur
05.02 PARIS (F) Trabendo ...

DRACONIAN NIGHTFALL

22/03/2022 RENNES (F) Ubu
23/03 PARIS (F) Le Petit Bain ...

DEICIDE KRISIUN CRYPTA

28/04/2022 PARIS (F) Trabendo
29/04 TOULOUSE (F) Metronum
06/05 LYON (F) CCO Villeurbanne ...

DEVIN TOWNSEND

19/04/2022 LILLE (F) Le Splendid
20/04 BRUXELLES (B) Ancienne Belgique

23/04 PARIS (F) L'Olympia
26/04 CLERMONT-FD (F) Coop. de Mai
27/04 TOULOUSE (F) Le Bikini
03/05 MARSEILLE (F) Le Moulin ...

ENSLAVED INTRONAUT OBSIDIAN KINGDOM CROWN

21/02/2022 PARIS (F) La Machine
du Moulin Rouge
22/02 TOULOUSE (F) Metronum
25/02 LYON (F) CCO Villeurbanne ...

EPICA APOCALYPTICA WHEEL

14/03/2022 PARIS (F) Zénith
15/03 TOULOUSE (F) Le Bikini ...

EVERGREY WITHERFALL DUST IN MIND

01/11 COLMAR (F) Le Grillen
02/11 LYON (F) CCO Villeurbanne
06/11 TOULOUSE (F) L'Usine à Musique
07/11 PARIS (F) Le Petit Bain ...

FINNTROLL SKALMÖLD ATAVISTIA

21/11 TOULOUSE (F) Metronum
24/11 LYON (F) Ninkasi
25/11 ISTRES (F) L'Usine
27/11 LIMOGES (F) C.C. John Lennon
28/11 NANTES (F) Warehouse
29/11 CAEN (F) Big Band Café
30/11 PARIS (F) Le Petit Bain
02/12 STRASBOURG (F) La Laiterie ...

GOJIRA ALIEN WEAPONRY EMPLOYED TO SERVE

08/02/2022 LYON (F) Halle Tony Garnier
09/02 BORDEAUX (F) Arkéa Arena
26/02 PARIS (F) AccorHotels Arena ...

METALLIAN
PRODUCTIONS
RPO

Présente

See TICKETS

2021 ...
2022



Infos / Billetterie

METALLIAN.PROD
RPO.NET

GARMONDIAZ PRÉSENTE

2021

AMENRA

Rennes 05.10

Complicité
Bordeaux

Paris 19.09

KATATONIA + NYTT LAND
EQUUS
Paris 06.10 Rennes 07.10

BOKASSA + FLORENCE BLACK

Paris 11.10

TAP + C'HAIA
+ SILVER BULLET

Paris 22.10

THE PINEAPPLE THIEF

Paris 23.10

BLOOD INCANTATION
+ STEVIAN BOUGH

Paris 04.11

EVENING
+ WINTERFALL
+ DIST IN MIND

Paris 07.11

MAMA

Rennes 05.06.11

POLARIS
+ ENCORE
+ CURRENTS
+ SPITE
+ JENNY ANDRÉE
+ GAVENSON
+ STEPHEN

Paris 08.11

ASGARD WILLIAMS
+ VALE OF PNATH

Paris 17.11

SEPTICULTURA
+ SACRED RETCH
+ CROMAN

Paris 21.11

SACRED RETCH
+ CROMAN

Paris 21.11

SACRED RETCH
+ CROMAN

Paris 30.11

+ PERSEPHONE
+ DISTILLATION

Paris 03.12

+ WINTERFALL
+ THEOTOKIN

Paris 08.12

+ STRIDER
+ NORTH TALE

Paris 08.12

GARMONDIAZ INC

HARD

C20

Rennes 10.12

Paris 12.12

+ MALEVOLENCE
+ KING 810
+ ALPINA WOLF
+ ONSET CULTURE

Paris 17.12

ALCIST
+ Jo QUAIL
+ GOLD

Paris 18.12

ET AUSSI EN 2021 :

GEMINI, DARK SHADOWS, THE FLUID OF
SLEEPING, CHRISTIAN, RISE...

2022

THE OCEAN

+ HYMN5E
+ PA-LOST
+ PSYCHOMAT

Paris 24.01

KATATONIA + SOLSTAFIR

Paris 28.01

+ THE ACQUA STRADA
+ BENSIGNO
+ FLEURY MEGOLY

Paris 24.02

BORTILÈGE + AVALARD

Nantes 05.03

ALCIST + HAWKMAN'S CHAIR

Rennes 14.03

WARDRUTH

Paris 25.03

AMENRA + Jo QUAIL
(electrique)

Rennes 01.04

Paris 16.11

ET AUSSI EN 2022 :

CYCLOPE, TARD / KOPFER, THE
BLACK DUALITY, PHENIX FEM,
POMME, HUNTER FOR THE GOAT,
LUCIFER, ORDEN OGAN, ENCLERED,
DUAL / SECRETS OF THE MOON,
SLEEPING, THE VINTAGE CHAIR,
REVER, DRAGON, 1014, GARD
MAIR, GORY TATE, PISCINE,
PROMETHEA, ESTHER, DECIDE,
COMMON, 1000M, SETH, CHAMBER
POMME, HUNTER, CHAMBER, HUNTER
THE REAL MAGE BAND, GALT OF
LINA...

Paris 03.12

+ WINTERFALL
+ THEOTOKIN

Paris 08.12

+ STRIDER
+ NORTH TALE

Paris 08.12

BLACK METAL
— NIGHT VII —

VENDREDI 15 OCTOBRE 2021

LE FERRAILLEUR // NANTES // OUVERTURE 20H // 20 €
RESERVATIONS : LESACTEURSDELORBRE.NET/BLACK-METAL-NIGHT-VIIBLACK METAL
— NIGHT VIII —

SAMEDI 6 NOVEMBRE 2021

LE FERRAILLEUR // NANTES // OUVERTURE 19H // 20 €
RESERVATIONS : LESACTEURSDELORBRE.NET/BLACK-METAL-NIGHT-VIIISAMEDI 23 OCTOBRE 2021
HEAVY METAL
NIGHT

ETERNAL FLIGHT

L'ilyade Seyssinnet-Pariset // 19h00 - 15 € prévente / 18 € sur place

KNT

GRAND MAGUS

24/03/2022 PARIS (F) Le Petit Bain ...

GOD IS AN ASTRONAUT

06/04/2022 LILLE (F) Aéronef

10/05 PARIS (F) Le Petit Bain

11/05 ANGoulême (F) La Nef

19/05 LYON (F) Ninkasi

20/05 GENEVE (CH) L'Usine ...

GEOFF TATE

26/03/2022 GRENOBLE - SEYSSINET (F)

L'ilyade

27/03 COLMAR (F) Le Grillen ...

HELLOWEEN

HAMMERFALL

15/04/2022 ESCH-SUR-ALZETTE (LUX)

Rockhal

*23/05 LYON (F) Transbordeur

*25/05 PARIS (F) L'Olympia sans HAMMERFALL ...

HEILUNG

GAARHS WYRD

14/12 PARIS (F) L'Olympia ...

HEAVEN SHALL BURN

TRIVIUM

TESSERACT

FIT FOR AN AUTOPSY

23/11 LYON (F) Transbordeur

25.11 BARCELONE (E) Razzmatazz

28/11 BILBAO (E) Santana 27

30/11 PARIS (F) L'Olympia

02/12 TILBURG (NL) 013

05/12 BRUXELLES (B) Ancienne Belgique ...

INCANTATION

ABIGAIL WILLIAMS

VALE OF PNATH

15/11 LYON (F) Rock n' Eat

16/11 BESANCON (F) La Rodia

17/11 PARIS (F) Backstage By The Mill ...

IRON MAIDEN

AIRBOURNE

26/06/2022 PARIS (F) La Défense Arena ...

JINJER

HUMANITY'S LAST BREATH
HYPNOSE

28/09 REIMS (F) La Cartonnerie

01/10 SARREBRÜCK (D) Garage

03/10 STRASBOURG (F) La Laiterie ...

KORPIKLAANI

EQUILIBRIUM

NYTT LAND

JONNE

04/10 LILLE (F) Le Splendide

05/10 STRASBOURG (F) La Laiterie

06/10 PARIS (F) Elysée-Montmartre

07/10 RENNES (F) L'Étage

08/10 BORDEAUX (F) Krakatoa

09/10 LYON (F) Transbordeur

10/10 TOULOUSE (F) Le Bikini ...

KREATOR

LAMB OF GOD

POWER TRIP

20/12 PARIS (F) L'Olympia ...

LUCIFER

YEAR OF THE GOAT

09/02/2022 PARIS (F) Backstage

By The Mill ...

10/02 STRASBOURG (F) La Laiterie ...

MESHUGGAH

ZEAL & ARDOR

09/05/2022 PARIS (F) L'Olympia

13/05 LYON (F) Transbordeur

24/05 LILLE (F) Aéronef ...

MAYHEM

MORTIIS

11/05/2022 AUDINCOURT (F) Maloco

12/05 LYON (F) Ninkasi

16/05 PARIS (F) La Machine

du Moulin Rouge ...

NIGHTWISH

AMORPHIS

07/12 PARIS (F) AccorHotels Arena ...

ORDEN OGAN

BROTHERS OF METAL

WIND ROSE

16/02/2022 PARIS (F) La Machine

du Moulin Rouge ...

THE TOUR TO END ALL TOURS

SABATON

THE HU

LORDI

28/03/2022 PARIS (F) La Seine

Musical ...

FESTIVALS

FURIOS FEST

AKIAVEL DESTINITY NÜ

RED GORDON RED OBYDIAN

SADMARKYL

THE AMSTERDAM RED LIGHT

DISTRICT ZOÉ

04/09 SAINT-FLOUR (France)

Gymnase La Vigière

facebook.com/FuriosFestCantal

NEW BLOOD FEST

AKIAVEL CATALYST

CRITICAL PINT

DEMANDE A LA POISSIERE

DESTINITY HELLIXIR

MORTUARY NATURE MORTE

RED GORDON SHAYTAN

13/11 CULOZ (France)

Le Phaéton

facebook.com/metalinveins



ARKONA ARTILLERY ALL STAR

JAM BURNING WITCHES

BENIGHTED CANDLEMASS

CORONER DAEMONIUM

DEATHCODE SOCIETY

DEATHLESS LEGACY ELLIPSIS

FADING BLISS HOLY MOSES

GRAVE DIGGER LOUDBLAST

MISANTHROPE NIGHTMARE

NIGHTFALL SECRET SPHERE

SACRAL NIGHT SEIDE SETH


THAT OLD BLACK MAGIC

19.20.21/11 GRENOBLE - SEYSSINET

(France)

Espace Culturel L'ilyade

hellinthehack.com



GOJIRA

GOJIRA: 2014 RELEASES
REUNION IN BLACK AND
K2 MEMENTO

WITH SPECIAL GUESTS
ALIEN WEAPONRY & **EMPLOYED TO SERVE**

TOUR 2022

8 FÉVRIER
LYON
HALLÉ TONY GARNIER

9 FÉVRIER
BORDEAUX
ARÉNA ARENA

26 FÉVRIER
PARIS-PERCY
ACCOR ARENA

SECURITY: PERIL LUN @PERILLUNLUN • VESTIBULE: @PERILLUNLUN


INFO & RÉSERVATIONS SUR **GOJIRA.FR**

© 2022 BY THE COLUMBIAN RECORDING COMPANY

f t i

Official French
Distribution

Sortilège



Special Guest

AVALANCH

sortilege.website

Europe 2022

● 01.03 STRASBOURG (FR) La Source ● 04.03 LALE (FR) La Machine ● 05.03 NANTES (FR) Hivernacle
 ● 06.03 BORDEAUX (FR) Rock School Barby ● 09.03 TOULOUSE (FR) Continental Club
 ● 10.03 BRAGNOL (FR) Canal ● 11.03 SAINT-DENIS (FR) Brimard ● 12.03 LYON (FR) Indus
 ● 13.03 NANCY (FR) Cha Peut-être ● 15.03 HAMBURG (DE) Utopie ● 16.03 DRESDEN (DE) Kulturbrau
 ● 17.03 MUNICH (DE) Becking ● 18.03 DORTMUND (DE) Club 100 ● 19.03 LA HAUTE SAÛNE (FR) Malakoa

Y VERTICORDS
 metallcoregold.com

NIKERAYES
 KNT

See TICKETS





70000 TONS OF METAL

The World's Biggest Heavy Metal Cruise

**NOUS NAVIGUERONS
À NOUVEAU !!!**

#SOON






**4 Jours
60 Groupes
1 Navire De Croisière
Seulement 3000 Billets**







70000TONS.com
Tel.: +1 305 777 4878



MOTOCULTOR

DAYS

DU 19 AU 22 A O U T 2 0 2 1

ST-NOLFF (56) FRANCE

AMENRA • CORVUS CORAX • CRISIS
 DARK TRANQUILLITY • DECAPITATED • DENEZ
 DESTRUCTION • DIDIER SUPER & SON GROUPE DISCOUNT
 DISCONNECTED • HARAKIRI FOR THE SKY
 HEAVEN SHALL BURN • HEILUNG
 HELLHAMMER performed by Tom Gabriel Warrior's TRIUMPH OF DEATH
 HRAFNGRIMR • HYPNO5E • IGORRR • KREATOR
 LES RAMONEURS DE MENHIRS • LES SHERIFF
 LES TAMBOURS DU BRONX • LES WAMPAS
 LOUDBLAST • LUC ARBOGAST • MASS HYSTERIA
 NATURE MORTE • PLANTEC • POGO CAR CRASH CONTROL
 REGARDE LES HOMMES TOMBER • STAKE • SETH • TARJA
 TRANZAT • TROBAR DE MORTE • WIEGEDOOD

WWW.MOTOCULTOR-FESTIVAL.COM

LES ACTIVITÉS SONT PLANNÉES SUR 10 JOURS

HELLEST

15th EDITION ANNIVERSAIRE
 17 > 26 JUN 2022
 CLISSON FRANCE

COMPLÈT DEPUIS OCTOBRE 2019

BILLETTERIE LE 7 JUILLET / PRÉVENTE (DÉTENTEURS PASS 2021) LE 6 JUILLET

VENDREDI 17

Deftones

VOLBEAT
 FIVE FINGER
 DEATH PUNCH
 DRAPKICK MURPHYS
 THE OFFSPRING
 OPEN - MASTODON
 ET - 05 50 GROUPES

SAMEDI 18

FAITH NO MORE
 DEEP PURPLE
 MEGADETH
 SOCIAL DISTORTION
 RIVAL SONS
 REPUBLICA - ALICORN
 ET - 05 50 GROUPES

DIMANCHE 19

AVENGED SEVENFOLD
 JUDAS PRIEST
 KORN
 RUNNING WILD
 MICHAEL SCHENKER
 EUREKA - JAHN
 ET - 05 50 GROUPES

JEUDI 23

SCORPIONS

WHITESNAKE
 WARDUNA
 HELOWEEN
 RISE AGAINST
 THUNDER - BO
 ET - 05 30 GROUPES

VENDREDI 24

NIN

ALICE COOPER
 MEGADETH
 MINISTRY
 BAD RELIGION
 KREATOR - KILLING JOKE
 ET - 05 50 GROUPES

SAMEDI 25

GUIN'S N' RISES

NIGHTWISH
 AIRBOURNE
 EPICA
 BLIND GUARDIAN
 FIELDS OF THE RAPHAEL
 ET - 05 50 GROUPES

DIMANCHE 26

METALLICA

SABATON
 MERCYFUL FATE
 BRING ME THE HORIZON
 BLACK LABEL SOCIETY
 JUDAS -
 ET - 05 50 GROUPES

www.hellest.fr

f t i g

hellest

REPUBLICA

BLIND GUARDIAN

KREATOR

WARDUNA

EPICA

SCORPIONS

WARDUNA

HELOWEEN

RISE AGAINST

THUNDER - BO

ET - 05 30 GROUPES

REPUBLICA

BLIND GUARDIAN

KREATOR

„Simultaneously mesmeric and ear-splittingly apocalyptic“
- METAL HAMMER UK

„Jinjer's most aggressive and melancholy album to date“
- REVOLVER US

JINJER

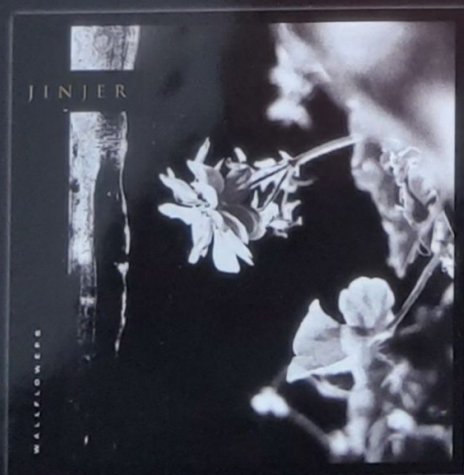
WALLFLOWERS

LE GROUPE DE METAL MODERNE
LE PLUS CHAUD AU MONDE!
Wallflowers accentue l'ascension de
JINJER vers le sommet!

OUT 27.08.

DIGIPAK | 1-LP GATEFOLD | DIGITAL

LIMITED EDITIONS AVAILABLE EXCLUSIVELY VIA WWW.NAPALMRECORDS.COM



Season of Mist

①/NAPALMRECORDS
②/NAPALMRECORDS

●/NAPALMRECORDSOFFICIAL
●/NAPALMRECORDS

visit our online store with music and merch
WWW.NAPALMRECORDS.COM

NAPALM
RECORDS